



HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

AVEC LA DESCRIPTION

DU CABINET DU ROI.

Tome Quinzième.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXVII.

TABLE

De ce qui eſt contenu dans ce Volume.

Par M. DE BUFFON.

Par M. DAUBENTON.



HISTOIRE

De Sève del. P.F. Tardieu Sculp.

HISTOIRE NATURELLE.

LES SAPAJOUS* ET LES SAGOINS**.

Nous passons actuellement d'un continent à l'autre; tous les animaux quadrumanes dont nous avons donné la description dans le volume précédent, & que nous avons compris sous les noms génériques de *Singes*, *Babouins* & *Guenons*, appartiennent exclusivement à l'ancien continent, & tous ceux dont il nous reste à

* *Sapajou*, mot derivé de *Cayouassou*, nom de ces animaux au Bresil, & qui se prononce *Sajouassou*.

** *Sagoin*, *Sagouin*, mot derivé de *Cagui*, qui se prononce *Sagoui*, & qui est le nom de ces animaux dans leur pays natal au Bresil.

faire mention ne ſe trouvent au contraire que dans le nouveau monde. Nous les diſtinguons d'abord par deux noms génériques, parce qu'on peut les diviſer en deux claſſes; la première, eſt celle des *Sapajous*, & la ſeconde celle des *Sagoins;* les uns & les autres ont les pieds conformés à peu près comme ceux des ſinges, des babouins & des guenons; mais ils diffèrent des ſinges, en ce qu'ils ont des queues; ils diffèrent des babouins & des guenons, en ce qu'ils n'ont ni poches au bas des joues, ni calloſités ſur les feſſes; & enfin ils diffèrent de tous trois, c'eſt-à-dire, des ſinges, des babouins & des guenons, en ce que tous ceux-ci ont la cloiſon du nez mince, & les narines ouvertes à peu près comme celles de l'homme au-deſſous du nez; au lieu que les ſapajous & les ſagoins ont cette cloiſon des narines fort large & fort épaiſſe, & les ouvertures des narines placées à côté & non pas au-deſſous du nez : ainſi les ſapajous & les ſagoins ſont non-ſeulement ſpécifiquement, mais même génériquement différens des ſinges, des babouins & des guenons. Et lorſqu'enſuite on vient à les comparer entr'eux, on trouve qu'ils diffèrent auſſi par quelques caractères généraux; car tous les ſapajous ont la queue *prenante*, c'eſt-à-dire, muſclée de manière qu'ils peuvent s'en ſervir comme d'un doigt pour ſaiſir & prendre ce qui leur plaît; cette queue qu'ils plient, qu'ils étendent, dont ils recoquillent ou développent le bout à leur volonté, & qui leur ſert principalement à s'accrocher aux branches par ſon extrémité eſt ordi-

nairement dégarnie de poil en deſſous & couverte d'une peau liſſe. Les ſagoins au contraire ont tous la queue proportionnellement plus longue que les ſapajous, & en même temps ils l'ont entièrement velue, lâche & droite; en ſorte qu'ils ne peuvent s'en ſervir en aucune manière, ni pour ſaiſir ni pour s'accrocher: cette différence eſt ſi apparente qu'elle ſuffit ſeule pour qu'on puiſſe toujours diſtinguer un ſapajou d'un ſagoin.

Nous connoiſſons huit ſapajous que nous croyons pouvoir réduire à cinq eſpèces; la première, eſt l'*ouarine* ou *gouariba* du Breſil: ce ſapajou eſt grand comme un renard, & il ne diffère de celui qu'on appelle *alouate* à Cayenne que par la couleur: l'ouarine a le poil noir & l'alouate l'a rouge, & comme ils ſe reſſemblent à tous autres égards, je n'en fais ici qu'une ſeule & même eſpèce; la ſeconde, eſt le *coaita* qui eſt noir comme l'ouarine, mais qui n'eſt pas ſi grand & dont l'*exquima* nous paroît être une variété; la troiſième, eſt le *ſajou* ou *ſapajou* proprement dit, qui eſt de petite taille, d'un poil brun, & qu'on connoît vulgairement ſous le nom impropre de *ſinge-capucin;* il y a dans cette eſpèce une variété que nous appellerons le *ſajou gris*, & qui ne diffère du *ſajou brun* que par cette différence du poil: la quatrième eſpèce, eſt le *ſaï* que les Voyageurs ont appelé le *pleureur*, il eſt un peu plus grand que le ſajou, & il a le muſeau plus large: nous en connoiſſons deux qui ne diffèrent que par la couleur du poil; le premier eſt d'un brun-noirâtre, & le ſecond d'un roux-blanchâtre;

enfin la cinquième eſpèce, eſt le *ſaïmiri*, qu'on appelle vulgairement le *ſinge aurore* ou *ſapajou orangé :* celui-ci eſt le plus petit & le plus joli des ſapajous.

Nous connoiſſons de même ſix eſpèces de ſagoins ; le premier & le plus grand de tous eſt le *ſaki*, qui a la queue couverte d'un poil ſi long & ſi touffu qu'on l'a nommé *ſinge à queue de renard ;* il ſemble qu'il y ait variété dans cette eſpèce pour la grandeur ; j'en ai vu deux qui paroiſſoient adultes, dont l'un étoit preſqu'une fois plus grand que l'autre. Le ſecond ſagoin eſt le *tamarin*, il eſt ordinairement noir avec les quatre pieds jaunes, mais il varie pour la couleur, car il s'en trouve de bruns mouchetés de jaune. Le troiſième eſt l'*ouiſtiti*, qui eſt remarquable par les larges toupets de poil qui accompagnent ſa face, & par ſa queue annelée. Le quatrième eſt le *marikina*, qui a une crinière autour du cou & un flocon de poil au bout de la queue comme le lion, ce qui lui a fait donner le nom de *petit-lion*. Le cinquième eſt le *pinche*, qui a la face d'un beau noir, avec des poils blancs qui deſcendent du deſſus & des côtés de la tête en forme de cheveux longs & liſſes. Le ſixième & le dernier eſt le *mico*, qui eſt le plus joli de tous, dont le poil eſt d'un blond argentin, & qui a la face colorée d'un rouge auſſi vif que du vermillon. Nous allons donner l'hiſtoire & la deſcription de chacun de ces Sapajous & de ces Sagoins, dont la plupart n'étoient ni dénommés ni décrits ni connus.





L'OUARINE * ET L'ALOUATE **.

L'OUARINE & l'Alouate ſont les plus grands animaux quadrumanes du nouveau continent; ils ſurpaſſent de

* *Ouarin, Ouarine*, nom de cet animal au Maragnon, & que nous avons adopté.

Guenons appelées *Ouarines*, ſont toutes noires & grandes comme les grands chiens, elles crient ſi haut qu'on les peut entendre d'environ une lieue. *Miſſ. du P. d'Abbeville, page 152.*

Guariba Braſilienſibus. Marcgr. *Hiſt. nat. Braſ.* pag. 226, fig. *Nota.* Il eſt vraiſemblable que le mot de *Ouarine, Ouarina,* vient de *Guariba,* qu'on doit prononcer *gouariba.*

Cercopithecus niger pedibus fuſcis. Le ſapajou noir. *Briſſ. reg. anim.* pag. 194.

Paniſcus. Linn. *Syſt. nat.* edit. X, pag. 26. *Nota.* M. Linnæus a mal indiqué cet animal, il le confond avec le Coaita; & ſa deſcription, ainſi que ſa phraſe, eſt compoſée & mêlée de celle de Brown & de celle de Marcgrave, dont le dernier a décrit le *guariba,* & le premier le *coaita.*

** Alouate. *Allouata* à Cayenne n'eſt qu'une variété de l'ouarine, celui-ci eſt d'un brun-noir, & l'alouate d'un rouge-brun : tous deux font un bruit épouvantable, & on leur a donné également l'épithète de *hurleurs. Arabata* dans les terres de l'Orénoque, ſelon Gumilla. « Les ſinges jaunes, dit cet Auteur, qu'ils appellent *arabata* font un bruit inſupportable & ſi lugubre qu'ils font horreur. *Hiſtoire de l'Orénoque, par Gumilla, page 8* ».

Cercopithecus barbatus maximus ferrugineus ſtentoroſus. Alouata, ſinge rouge. *Barrère, hiſt. nat. de la Fr. équin.* pag. 150.

Cercopithecus barbatus ſaturate ſpadiceus. Le ſinge rouge de Cayenne. *Briſſ. reg. anim.* pag. 206.

beaucoup les plus grosses Guenons & approchent de la grandeur des Babouins; ils ont la queue prenante, & sont par conséquent de la famille des Sapajous, dans laquelle ils tiennent un rang bien distinct, non-seulement par leur taille, mais aussi par leur voix, qui retentit comme un tambour & se fait entendre à une très-grande distance. « Marcgrave raconte *, que tous les jours,
» matin & soir, les ouarines s'assemblent dans les bois;
» que l'un d'entr'eux prend une place élevée & fait signe
» de la main aux autres de s'asseoir autour de lui pour
» l'écouter; que dès qu'il les voit placés, il commence
» un discours à voix si haute & si précipitée, qu'à l'en-
» tendre de loin, on croiroit qu'ils crient tous ensemble;
» que cependant il n'y en a qu'un seul, & que pendant
» tout le temps qu'il parle, tous les autres sont dans le
» plus grand silence; qu'ensuite lorsqu'il cesse, il fait
» signe de la main aux autres de répondre, & qu'à l'ins-
» tant tous se mettent à crier ensemble, jusqu'à ce que
» par un autre signe de la main, il leur ordonne le si-
» lence; que dans le moment ils obéissent & se taisent;
» qu'enfin, alors le premier reprend son discours ou sa
» chanson, & que ce n'est qu'après l'avoir encore
» écoutée bien attentivement qu'ils se séparent & rom-
pent l'assemblée : » ces faits dont Marcgrave dit avoir été plusieurs fois témoin, pourroient bien être exagérés & assaisonnés d'un peu de merveilleux : le tout n'est peut-être fondé que sur le bruit effroyable que font

* Marcgrave. *Hist. Bras.* pag. 226.

ces animaux ; ils ont dans la gorge une eſpèce de tambour oſſeux dans la concavité duquel le ſon de leur voix groſſit, ſe multiplie & forme des hurlemens par écho ; auſſi a-t-on diſtingué ces ſapajous de tous les autres par le nom de *hurleurs :* nous n'avons pas vu l'ouarine, mais nous avons les dépouilles d'un alouate & un embrion deſſéché de cette même eſpèce, dans lequel l'inſtrument du grand bruit, c'eſt-à-dire, l'os de la gorge eſt déjà très-ſenſible *. Selon Marcgrave, l'ouarine a la face large & carrée, les yeux noirs & brillans, les oreilles courtes & arrondies, la queue nue à ſon extrémité, avec laquelle il s'accroche & s'attache fermement à tout ce qu'il peut embraſſer : les poils de tout le corps ſont noirs, longs, luiſans & polis ; des poils plus longs ſous le menton & ſur la gorge lui forment une eſpèce de barbe ronde ; le poil des mains, des pieds & d'une partie de la queue eſt brun. Le mâle eſt de la même couleur que la femelle, & il n'en diffère, qu'en ce qu'il eſt un peu plus grand. Les femelles

* Ce ſinge *Alouate,* eſt un animal ſauvage, rouge-bai, fort gros, qui fait un bruit effroyable ſemblable à un râlement qu'on entend de bien loin, & c'eſt par le moyen de l'os hyoïde qui eſt d'une ſtructure ſingulière. *Barrère. Eſſai de l'hiſtoire naturelle de la France Équin. page 150.* — Dans l'île Grande ou l'île Saint-George, ſous le Tropique, à deux lieues du continent de l'Amérique, il y a des ſinges grands comme des veaux, qui font un bruit ſi étrange, que ceux qui n'y ſont pas accoutumés croient que les montagnes vont s'écrouler. . . . . Ils ſont très-farouches. *Voyage de le Gentil, tome I, page 15.*

portent leurs petits ſur le dos & ſautent avec cette charge de branches en branches & d'arbres en arbres; les petits embraſſent avec les bras & les mains le corps de leur mère dans la partie la plus étroite, & s'y tiennent fermement attachés tant qu'elle eſt en mouvement. Au reſte, ces animaux ſont ſauvages & méchans, on ne peut les apprivoiſer ni même les dompter; ils mordent cruellement, & quoiqu'ils ne ſoient pas du nombre des animaux carnaſſiers & féroces, ils ne laiſſent pas d'inſpirer de la crainte, tant par leur voix effroyable, que par leur air d'impudence : comme ils ne vivent que de fruits, de légumes, de graines & de quelques inſectes, leur chair n'eſt pas mauvaiſe à manger *.

» Les

* Les Singes ſont le gibier le plus ordinaire & le plus du goût des Indiens de l'Amazone. . . . . Il y en a d'auſſi grands qu'un Lévrier. *Voyage ſur la rivière de l'Amazone, par M. de la Condamine, page 164.* — Cayenne eſt le pays des ſinges. . . . Quand on a une fois vaincu ſa répugnance pour en manger, il eſt certain qu'on les trouve fort bons; leur chair eſt blanche, & quoique peu chargée de graiſſe pour l'ordinaire, elle ne laiſſe pas d'être tendre, délicate & de bon goût; leurs têtes ſont de bonnes ſoupes, & on les ſert deſſus, comme un chapon bouilli, &c. *Voyage de Deſmarchais, tome III, pages 311 & 338.* — Il y a des guenons à Cayenne auſſi groſſes que de grands chiens, de couleur de rouge-de-vache; on les appelle les *hurleurs*, parce qu'étant en troupes, ils hurlent d'une façon, que d'abord l'on croit que c'eſt une troupe de pourceaux qui ſe battent; ils ſont affreux & ont une gueule fort large; je crois qu'ils ſont furieux; ſi les Sauvages les flèchent, ils retirent la flèche de leur corps avec leurs mains comme une perſonne; la chair de ces hurleurs eſt très-bonne à manger, elle reſſemble à la chair du mouton, il y a à manger pour

« Les chasseurs, dit Oexmelin, apportèrent sur le soir des singes qu'ils avoient tués dans les terres du cap « Gracias-a-Dio ; on fit rôtir une partie de ces singes & « bouillir l'autre, ce qui nous sembla fort bon ; la chair « en est comme celle du lièvre, mais elle n'a pas le même « goût étant un peu douceâtre, c'est pourquoi il y faut « mettre beaucoup de sel en la faisant cuire ; la graisse « en est jaune comme celle du chapon, & plus même, « & a fort bon goût ; nous ne vécumes que de ces ani- « maux pendant tout le temps que nous fumes là, parce « que nous ne trouvions pas autre chose ; si-bien que « tous les jours les chasseurs en apportoient autant que « nous en pouvions manger. Je fus curieux d'aller à cette « chasse, & surpris de l'instinct qu'ont ces bêtes de « connoître plus particulièrement que les autres animaux « ceux qui leur font la guerre, & de chercher les moyens, « quand ils sont attaqués, de se secourir & de se défendre. « Lorsque nous les approchions, ils se joignoient tous « ensemble, se mettoient à crier & faire un bruit épou- « vantable, & à nous jeter des branches sèches qu'ils « rompoient des arbres ; il y en avoit même qui faisoient « leur saleté dans leurs pattes qu'ils nous envoyoient à la « tête ; j'ai remarqué aussi qu'ils ne s'abandonnent jamais, «

pour dix personnes ; ils ont un cornet intérieur en la gorge qui leur rend le cri effroyable. *Voyage de Binet, pages 341 & 342.* — Les Sauvages Achaguas de l'Orenoque sont friands des singes jaunes, qu'ils appellent *arabata,* lesquels font matin & soir un bruit insupportable. *Histoire de l'Orenoque, par Gumilla, page 8.*

» & qu'ils ſautent d'arbres en arbres ſi ſubtilement que
» cela éblouit la vue ; je vis encore qu'ils ſe jetoient à
» corps perdu de branches en branches ſans jamais tomber
» à terre; car avant qu'ils puiſſent être à bas, ils s'accro-
» chent, ou avec leurs pattes ou avec la queue ; ce qui
» fait que quand on les tire à coups de fuſil, à moins
» qu'on ne les tue tout-à-fait, on ne les ſauroit avoir ; car
» lorſqu'ils ſont bleſſés, & même mortellement, ils de-
» meurent toujours accrochés aux arbres, où ils meurent
» ſouvent & ne tombent que par pièces. J'en ai vu de
» morts depuis plus de quatre jours, qui pendoient encore
» aux arbres ſi bien, que fort ſouvent on en tiroit quinze
» ou ſeize pour en avoir trois ou quatre tout au plus :
» mais ce qui me parut plus ſingulier, c'eſt qu'au moment
» que l'un d'eux eſt bleſſé, on les voit s'aſſembler autour
» de lui, mettre leurs doigts dans la plaie, & faire de
» même que s'ils la vouloient ſonder; alors s'ils voient
» couler beaucoup de ſang, ils la tiennent fermée pendant
» que d'autres apportent quelques feuilles, qu'ils mâchent
» & pouſſent adroitement dans l'ouverture de la plaie ;
» je puis dire avoir vu cela pluſieurs fois, & l'avoir vu
» avec admiration. Les femelles n'ont jamais qu'un petit
» qu'elles portent de la même manière que les Négreſſes
» portent leur enfant; ce petit ſur le dos de ſa mère lui
» embraſſe le cou par-deſſus les épaules avec les deux
» pattes de devant; & des deux de derrière, il la tient par
» le milieu du corps : quand elle veut lui donner à teter,
» elle le prend dans ſes pattes, & lui préſente la mamelle

comme les femmes...... On n'a point d'autre moyen «
d'avoir le petit que de tuer la mère, car il ne l'aban- «
donne jamais; étant morte, il tombe avec elle, & alors «
on le peut prendre. Lorſque ces animaux ſont embar- «
raſſés, ils s'entr'aident pour paſſer d'un arbre ou d'un «
ruiſſeau à un autre, ou dans quelqu'autre rencontre que «
ce puiſſe être...... On a coutume de les entendre de «
plus d'une grande lieue[a]. »

Dampierre[b], confirme la plupart de ces faits, néanmoins

[a] Hiſtoire des Aventuriers, par Oexmelin, *tome II, page 251 & ſuivantes.*

[b] Les ſinges qui ſe trouvent dans les terres de la baie de Campèche, ſont les plus laids que j'aie vu de ma vie; ils ſont beaucoup plus gros qu'un lièvre, & ont de grandes queues de près de deux pieds & demi de long; le deſſous de leur queue eſt ſans poil, & la peau en eſt dure & noire, mais le deſſus, auſſi-bien que tout le reſte du corps, eſt couvert d'un poil rude, long, noir & hériſſé; ils vont de vingt ou trente de compagnie, roder dans les bois où ils ſautent d'un arbre à l'autre; s'ils trouvent une perſonne ſeule ils font mine de la vouloir dévorer. Lors même que j'ai été ſeul, je n'ai pas oſé les tirer, ſur-tout la première fois que je les vis; il y en avoit une groſſe troupe, qui ſe lançoient d'arbre en arbre par-deſſus ma tête, craquetoient des dents & faiſoient un bruit enragé; il y en avoit même pluſieurs qui faiſoient des grimaces de la bouche & des yeux, & mille poſtures groteſques; quelques-uns rompoient des branches sèches & me les jetoient; d'autres répandoient leur urine & leurs ordures ſur moi; à la fin, il y en eut un plus gros que les autres, qui vint ſur une petite branche au-deſſus de ma tête & ſauta tout droit contre moi, ce qui me fit reculer en arrière, mais il ſe prit à la branche au bout de la queue, & il demeura-là ſuſpendu à ſe brandiller & à me faire la moue; enfin, je me retirai, & ils me ſuivirent juſqu'à nos hûtes avec les mêmes poſtures menaçantes. Ces ſinges ſe ſervent de leur queue

il aſſure que ces animaux produiſent ordinairement deux petits, & que la mère en porte un ſous le bras & l'autre ſur le dos. En général, les ſapajous, même de la plus petite eſpèce ne produiſent pas en grand nombre, & il eſt très-vraiſemblable que ceux-ci qui ſont les plus grands de tous ne produiſent qu'un ou deux petits.

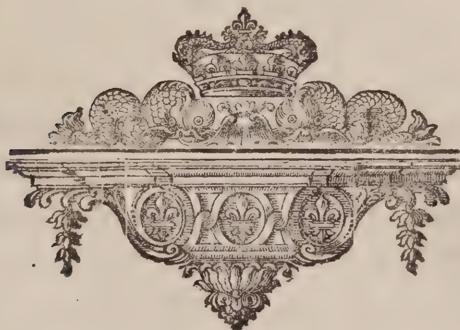
Caractères diſtinctifs de ces eſpèces.

L'Ouarine a les narines ouvertes à côté & non pas au-deſſous du nez, la cloiſon des narines très-épaiſſe; il n'a point d'abajoues, point de calloſités ſur les feſſes; ces parties ſont couvertes de poil comme le reſte du corps. Il a la queue prenante & très-longue, le poil noir & long, & dans la gorge un gros os concave; il

auſſi-bien que de leurs pattes, & ils tiennent auſſi ferme avec elle. Si nous étions deux ou pluſieurs enſemble ils s'enfuyoient de nous. Les femelles ſont fort embarraſſées pour ſauter après les mâles avec leurs petits; car elles en ont ordinairement deux, elles en portent un ſous un de leurs bras, & l'autre qui eſt aſſis ſur leur dos ſe tient accroché à leur cou avec ſes deux pattes de devant: ces ſinges ſont les plus farouches que j'aie vu de ma vie, & il ne nous fut jamais poſſible d'en apprivoiſer aucun, quelqu'artifice que nous miſſions en œuvre pour en venir à bout; il n'eſt guère plus aiſé de les avoir quand on les a tirés, parce que s'ils peuvent s'attacher à quelques branches avec la queue ou avec les pattes, ils ne tombent point à terre pendant qu'il leur reſte le moindre ſouffle de vie; après en avoir tiré un, & quelquefois lui avoir caſſé une jambe ou un bras, j'ai eu compaſſion de voir cette pauvre bête regarder fixement, & manier la partie bleſſée & la tourner d'un côté ou d'autre, ces ſinges ſont fort rarement à terre, & il y en a même qui diſent, qu'ils n'y vont jamais. *Tome III, page 304.*

eſt de la grandeur d'un lévrier, le poil long qu'il a ſous le cou lui forme une eſpèce de barbe ronde ; il marche ordinairement à quatre pieds.

L'alouate a les mêmes caractères que l'ouarine, & ne paroît en différer, qu'en ce qu'il n'a point de barbe bien marquée & qu'il a le poil d'un rouge-brun, au lieu que l'ouarine l'a noir. J'ignore ſi les femelles dans ces eſpèces ſont ſujettes à l'écoulement périodique, mais par analogie, je préſume que non, ayant obſervé généralement qu'il n'y avoit que les ſinges, babouins & guenons à feſſes nues qui ſoient ſujets à cet écoulement.



DESCRIPTION
DE L'ALOUATE.

L'Alouate qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription étoit fort petit & paroiſſoit fort jeune ; il n'avoit que cinq pouces quatre ou cinq lignes, depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'origine de la queue, dont la longueur étoit de ſept pouces neuf lignes ; elle avoit ſur le côté inférieur une paume, qui s'étendoit de la longueur de trois pouces, depuis l'extrémité de la queue, & qui dénotoit que l'animal ſe ſervoit de cette partie comme d'un doigt pour ſe ſuſpendre & pour ſaiſir différentes choſes. Ce petit animal étoit deſſéché & raccorni ; cependant on voyoit diſtinctement que la tête étoit fort groſſe à proportion de la grandeur du reſte du corps ; il avoit le muſeau alongé, les yeux grands, le nez ſaillant à ſon origine, large & aplati par le bout ; les ouvertures des narines ſe trouvoient fort éloignées l'une de l'autre & placées ſur les côtés du nez * ; les oreilles étoient grandes, il y avoit cinq doigts à chaque pied ; les ongles étoient jaunâtres & pliés en gouttières.

Les joues & le bout du muſeau avoient du poil qui étoit déjà long ; le front, la tête, le corps, la queue & les jambes étoient couverts d'un poil fauve-rouſsâtre ; il n'y avoit qu'un duvet ſur la poitrine & ſur le ventre.

Quoique les différentes parties du corps de cet animal fuſſent déformées par le deſſéchement, il m'a paru que le nœud de la

* J'ai remarqué cette conformation, ſur tous les ſapajous & les ſagoins, que j'ai vus ; & j'ai obſervé, qu'au contraire les ouvertures des narines ſe trouvent au-deſſous du nez, & ne ſont ſéparées que par une cloiſon étroite dans les autres animaux de la claſſe des ſinges ; j'ai employé ce caractère dans une diviſion méthodique de ces animaux.

gorge étoit à proportion plus gros que dans les autres animaux, & qu'il s'étendoit entre les branches de la mâchoire. Ayant ouvert cette tubérosité, j'ai reconnu qu'elle étoit creuse & formée par une lame assez dure pour faire croire qu'elle se seroit ossifiée dans l'adulte; je n'ai pas douté que la tubérosité que je voyois dans le jeune alouate dont il s'agit, ne fût un indice très-apparent de la poche osseuse qui est dans la gorge de l'alouate, & qui rend sa voix très-forte.

J'ai vu la peau d'un alouate adulte qui avoit un pied onze pouces & demi de longueur, depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue; une partie des os de la tête tenoit à cette peau. Les dents étoient au nombre de trente-six comme dans les autres sapajous; les branches de la mâchoire inférieure avoient beaucoup de hauteur & de largeur, principalement à l'endroit de leur contour, elles laissoient entr'elles une espace vide assez grand pour contenir la poche osseuse qui est dans la gorge de l'alouate; cette étendue de la mâchoire inférieure rendoit la tête fort grosse, elle le paroissoit encore plus qu'elle ne l'étoit réellement par la longueur des poils de la gorge & des côtés de la tête qui avoient environ un pouce & demi; ceux des flancs étoient longs de près de trois pouces; le poil de la tête, de la face supérieure du cou, celui des quatre jambes & de la queue étoit brun avec des teintes de roux & de couleur de marron; le poil du reste du corps avoit une couleur rousse plus ou moins foncée dans différens endroits; la peau étoit épilée sur la poitrine & sur le ventre, il y restoit cependant quelques poils bruns. Cette peau avoit été envoyée de Cayenne; il y avoit cinq doigts à chaque pied, les ongles étoient noirs & pliés en gouttière, celui du pouce des pieds de derrière étoit plus large que les autres.





LE COAITA* ET L'EXQUIMA**.

LE Coaita (*planche 1*) eſt, après l'Ouarine & l'Alouate, le plus grand des Sapajous ; je l'ai vu vivant à l'hôtel de M. le Duc de Bouillon, où par ſa familiarité, & même par ſes careſſes empreſſées, il méritoit l'affection de ceux qui le ſoignoient : mais malgré les bons traitemens & les ſoins, il ne put réſiſter aux froids de l'hiver 1764 : il mourut, & fut regretté de ſon maître, qui eut la bonté de me l'envoyer pour le placer au

* *Coaïta* ou *Qoata*, nom de cet animal à la Guiane, & que nous avons adopté ; *Chameck*, au Pérou. *Nota.* Le mot *Coaita* pourroit bien venir de *Caitaia*, nom d'un autre Sapajou dans la langue Braſilienne, qui cependant doit ſe prononcer *ſaitaia.*

Cercopithecus major niger faciem humanam referens Quoata. *Barrère, hiſt. nat. de la Franc. Équin.* pag. 150.

Cercopithecus in pedibus anterioribus pollice carens, caudâ inferius verſus apicem pilis deſtitutâ. Le Belzebuth. *Briſſ. reg. anim.* pag. 211.

Simia fuſca major palmis tetradactylis, caudâ prehenſili ad apicem ſubtus nuda. The four. fingoered Moukie. *Brown's, hiſt. of. Jamaïc.* chap. 5, ſec. V.

** *Cercopithecus barbatus Guineenſis in Congo vocatur* Exquima. *Marcg. hiſt. nat. Braſil.* pag. 227. *Nota.* Je crois que c'eſt à cette eſpèce de Coaita qu'il faut rapporter le paſſage ſuivant du P. d'Abbeville. « Il y a, » dit-il, en l'île de Maragnon d'autres Guenons qui s'appellent *Cayou* » *(Sajou)*, d'autant qu'elles ſont toutes noires ; elles portent une barbe » longue de plus de quatre doigts, aucunes environ d'un demi-pied de » long, & ſont très-belles & plaiſantes à voir. *Miſſ. au Maragnon, page 252.* »

Cabinet

Cabinet du Roi. J'en ai vu un autre chez M. le Marquis de Montmirail, celui-ci étoit un mâle, & le premier une femelle, tous deux étoient également traitables & bien apprivoisés. Ce sapajou, par son naturel doux & docile, diffère donc beaucoup de l'ouarine & de l'alouate, qui sont indomptables & farouches; il en diffère aussi, en ce qu'il n'a pas comme eux une poche osseuse dans la gorge; il a comme l'ouarine le poil noir, mais hérissé; il en diffère encore, aussi-bien que de tous les autres sapajous, en ce qu'il n'a que quatre doigts aux mains, & que le pouce lui manque; par ce seul caractère & par sa queue prenante, il est aisé de le distinguer des guenons, qui toutes ont la queue lâche & cinq doigts aux mains.

L'animal que Marcgrave appelle *exquima,* est d'une espèce très-voisine de celle du *coaita,* & même n'en est peut-être qu'une simple variété; il me paroît que cet Auteur a fait une faute lorsqu'il a dit que l'exquima étoit de Guinée & de Congo; la figure qu'il en donne suffit seule pour démontrer l'erreur, car cet animal y est représenté avec la queue recoquillée à l'extrémité, caractère qui n'appartient qu'aux seuls sapajous & point aux guenons, qui toutes ont la queue lâche: or nous sommes assurés qu'il n'y a en Guinée & à Congo que des guenons & point de sapajous; par conséquent l'exquima de Marcgrave, n'est pas comme il le dit une *guenon* ou *cercopithèque* de Guinée, mais un *sapajou à queue prenante,* qui sans doute y avoit été transporté du

Bresil : le nom d'*exquima* ou *quima*, en ôtant l'article *ex*, & qui doit se prononcer *qouima*, ne s'éloigne pas de *quoaita*, & c'est ainsi que plusieurs Auteurs ont écrit le nom du *coaita* : tout concourt donc à faire croire que cet *exquima* de Marcgrave, qu'il dit être une *guenon* ou un *cercopithèque* de Guinée, est un *sapajou* du Bresil, & que ce n'est qu'une variété dans l'espèce du coaita, auquel il ressemble par le naturel, par la grandeur, par la couleur & par la queue prenante; la seule différence remarquable, c'est que l'exquima a du poil blanchâtre sur le ventre, & qu'il porte au-dessous du menton une barbe blanche, longue de deux doigts [a]. Nos coaitas n'avoient ni ce poil blanc ni cette barbe; mais ce qui me fait présumer que cette différence n'est qu'une variété dans l'espèce du coaita, c'est que j'ai reconnu par le témoignage des Voyageurs qu'il y en a de blancs & de noirs, les uns sans barbe & d'autres avec une barbe : « il y a, dit Dampierre [b], dans les terres de l'Isthme » de l'Amérique, de grands troupeaux de singes, dont » les uns sont blancs & la plupart noirs; les uns ont de

[a] *Cercopithecus barbatus Guineensis ; in Congo vocatur* Exquima, *pilos habet fuscos sed per totum dorsum quasi adustos seu ferrugineos ; fuscis autem punctulatim inspersus color albus, venter albicat & mentum inferius; barbam quoque egregiè albam habet, constantem capillis duos digitos longis & amplius passis quasi ordinatim pexa fuisset ; quando hæc species irascitur, os amplè diducendo & mandibulas celeriter movendo exagitat hominem : egregiè saltant, varios fructus comedunt.* Marcgr. *Hist. nat. Brasil.* pag. 227 & 228, *ubi vide figuram.*

[b] Voyage de Dampierre, *tome IV, page 225.*

la barbe, les autres n'en ont point : ils ſont d'une taille « médiocre...... Ces animaux ont quantité de vers dans « les entrailles [a]....... Ces ſinges ſont fort drôles, ils « faiſoient mille poſtures groteſques lorſque nous traver- « ſions les bois, ils ſautoient d'une branche à l'autre « avec leurs petits ſur le dos ; ils faiſoient des grimaces « contre nous, craquetoient des dents & cherchoient « l'occaſion de piſſer ſur nous ; quand ils veulent paſſer « du ſommet d'un arbre à l'autre, dont les branches ſont « trop éloignées pour y pouvoir atteindre d'un ſaut, ils « s'attachent à la queue les uns des autres, & ils ſe « brandillent ainſi juſqu'à ce que le dernier attrape une « branche de l'arbre voiſin, & il tire tout le reſte après « lui. » Tout cela & juſqu'aux vers dans les entrailles convient à nos coaitas ; M. Daubenton [b] en diſſéquant ces animaux, y a trouvé une grande quantité de vers dont quelques-uns avoient juſqu'à douze & treize pouces de longueur ; nous ne pouvons donc guère douter que l'exquima de Marcgrave ne ſoit un ſapajou de l'eſpèce même, ou de l'eſpèce très-voiſine de celle du coaita.

Nous ne pouvons auſſi nous diſpenſer d'obſerver, que ſi l'animal indiqué par M. Linnæus, ſous le nom de *diana* [c] eſt en effet, comme il le dit, l'*exquima* de

[a] Ces animaux ont quantité de vers dans les entrailles ; j'en tirai une fois ma pleine main du corps d'un que nous ouvrimes, & il y en avoit de ſept ou huit pouces de long. *Voyage de Dampierre, tome IV, page 225.*

[b] Voyez ci-après les parties intérieures du Coaita.

[c] *Diana ſimia caudata barbata fronte barbaque faſtigiata.* Linn. *act.*

Marcgrave; il a manqué dans ſa deſcription le caractère eſſentiel, qui eſt la *queue prenante*, & qui ſeul doit décider ſi ce *diana* eſt du genre des *ſapajous* ou de celui des *guenons*, & par conſéquent s'il ſe trouve dans l'ancien ou dans le nouveau continent.

Indépendamment de cette variété, dont les caractères ſont très-apparens, il y a d'autres variétés moins ſenſibles dans l'eſpèce du coaita; celui qu'a décrit M. Briſſon, avoit du poil blanchâtre ſur toutes les parties inférieures du corps, au lieu que ceux que nous avons vus étoient entièrement noirs & n'avoient que très-peu de poil ſur ces parties inférieures, où l'on voyoit la peau qui étoit noire comme le poil. Des deux coaitas, dont parle M. Edwards *, l'un étoit noir & l'autre étoit brun; on leur avoit donné, dit-il, le nom de *ſinge-araignée*, à cauſe de leur queue & de leurs membres qui étoient fort longs & fort minces: ces animaux ſont en effet fort éfilés du corps & des jambes, & mal proportionnés.

On m'en préſenta un, il y a pluſieurs années, ſous

Stockh. 1754, pag. 210, tab. 6. *Cercopithecus barbatus Guineenſis, Marcgravii...... Habitat in* Guineâ, *magnitudo felis majoris; nigra punctis albidis. Dorſum poſtice ferrugineum, femora ſubtus helvola, gula pectuſque alba, frons pilis erectis albis faſtigiatis, linea tranſverſa in formam lunæ creſcentis, barba faſtigiata nigra ſubtus alba inſidens tuberi adipoſo, linea alba ab ano ad genua ab exteriori latere femorum ducta. Ludibunda omnia dejicit, peregrinos nutitando ſalutat, irata ore hiat maxillaſque exagitat; vocata reſpondet* greek. *Linn. ſyſt. nat.* edit. X, pag. 26 & 27.

* Voyez Glanures, *page 222*.

le nom de *chamek*, que l'on me dit venir des côtes du Pérou; j'en fis prendre les mesures & faire une description *, je la rapporte ici pour qu'on puisse la

* Cet animal venoit de la côte de Bancet au Pérou, il étoit âgé de treize mois; il pesoit environ six livres; il étoit noir par tout le corps; la face nue, avec une peau grenue & de couleur de mulâtre; le poil de deux à trois pouces de longueur & un peu rude; les oreilles de même couleur que la face & aussi dégarnies de poil, fort ressemblantes à celles de l'homme; la queue longue d'un pied dix pouces, grosse de cinq pouces de circonférence à la base, & de onze lignes à l'extrémité, elle étoit ronde & garnie de poils en dessus & en dessous à son origine, & sur une longueur de treize pouces, mais sans poil par-dessous sur une longueur de neuf pouces à son extrémité, où elle est aplatie par-dessous & sillonnée dans son milieu, & ronde par-dessus; l'animal se sert de sa queue pour se suspendre & s'accrocher, il s'en sert aussi comme d'une cinquième main pour saisir ce qu'il veut amener à lui; il avoit treize pouces de longueur, depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue; neuf pouces & demi de circonférence derrière les bras, & un pied un pouce sur la pointe du sternum qui est très-relevé; neuf pouces & demi devant les pattes de derrière; le cou avoit cinq pouces & demi de circonférence; il n'y avoit que deux mamelles placées presque sous les aisselles; la tête avoit cinq pouces de circonférence prise à l'endroit le plus gros, & deux pouces au-dessous des yeux; le nez treize lignes de longueur; les yeux étoient fort ressemblans à ceux d'un enfant, ils avoient neuf lignes de longueur d'un angle à l'autre, l'iris en étoit brun & environné d'un petit cercle jaunâtre, la prunelle étoit grande, & il y avoit d'un œil à l'autre huit lignes de distance; l'oreille avoit un pouce six lignes de longueur & dix lignes de largeur; le tour de la bouche treize lignes; les bras six pouces trois lignes de longueur & trois pouces de circonférence; l'avant-bras six pouces de longueur & deux pouces & demi de circonférence; le reste de la main cinq pouces de longueur; la paume de la main un pouce trois lignes de

comparer avec celle que M. Daubenton a faite du coaita, & reconnoître qu'à quelques variétés près, ce chameck du Pérou, eſt le même animal que le coaita de la Guiane.

Ces ſapajous ſont intelligens & très-adroits; ils vont de compagnie, s'avertiſſent, s'aident & ſe ſecourent; la queue leur ſert exactement d'une cinquième main; il paroît même qu'ils font plus de choſes avec la queue qu'avec les mains ou les pieds *: la Nature ſemble les avoir dédommagés par-là du pouce qui leur manque. On aſſure qu'ils pêchent & prennent du poiſſon avec

largeur; il avoit aux mains quatre grands doigts garnis d'ongles, & un petit pouce ſans ongle qui n'étoit long que de deux lignes; l'index avoit deux pouces deux lignes de longueur; le doigt du milieu deux pouces & demi; l'annulaire deux pouces quatre lignes, & le petit doigt deux pouces; les ongles trois lignes & demie à quatre lignes de longueur; la jambe ſix pouces juſqu'au genou & quatre pouces huit lignes de circonférence au plus gros, depuis le genou juſqu'au talon cinq pouces quatre lignes, & trois pouces de circonférence; le pied cinq pouces & demi de longueur, il avoit aux pieds cinq doigts mieux proportionnés que ceux des mains; le pouce avoit un pouce ſix lignes de longueur, l'index deux pouces, le doigt du milieu deux pouces deux lignes, l'annulaire deux pouces, & le petit doigt un pouce neuf lignes; le pied deux pouces trois lignes de largeur.

* *This creature has no more than four fingers to each of its fore paws, but the top of the tail is ſmooth underneath, and on this it depends for its chief actions, for the creature holds every thing by it, and ſling it ſelf with the greateſt eaſe from every tree and poſt by its means..... It is a native of the main continent; and a part of the food of the Indians.* Ruſſel. *hiſt. of Jamaïca.* chap. V, ſect. 5.

cette longue queue, & cela ne me paroît pas incroyable, car nous avons vu l'un de nos coaitas prendre de même avec sa queue & amener à lui un écureuil qu'on lui avoit donné pour compagnon dans sa chambre. Ils ont l'adresse de casser l'écaille des huîtres pour les manger [a]: & il est certain qu'ils se suspendent plusieurs les uns au bout des autres, soit pour traverser un ruisseau, soit pour s'élancer d'un arbre à un autre [b]. Ils ne produisent ordinairement qu'un ou deux petits, qu'ils portent toujours sur le dos; ils mangent du poisson, des vers & des insectes, mais les fruits sont leur nourriture la plus ordinaire: ils deviennent très-gras dans le temps de

[a] A l'île de Gorgonia sur la côte du Pérou, je remarquai des singes qui venoient cueillir des huîtres lorsque la marée étoit basse, & qui les ouvroient de cette manière: ils en prenoient une qu'ils mettoient sur une pierre, & avec une autre pierre ils la frappoient jusqu'à ce qu'ils eussent rompu l'écaille en morceaux, ensuite ils en avaloient les poissons. *Voyage de Dampierre, tome IV, page 288.*

[b] En allant à Panama, je vis en Capira qu'une de ces guenons sauta d'un arbre à un autre, qui étoit de l'autre côté de la rivière, ce qui me fit beaucoup émerveiller; elles sautent où elles veulent, s'entortillant la queue en une branche pour se branler, & quand elles veulent sauter en un lieu éloigné & qu'elles ne peuvent y atteindre d'un saut, elles usent alors d'une gentille façon, qui est qu'elles s'attachent à la queue les unes des autres, & font par ce moyen comme une chaîne de plusieurs, puis après elles s'élancent & se jettent en avant, & la première étant aidée de la force des autres atteint où elle veut & s'attache à un rameau, puis elle aide & soutient tout le reste jusqu'à ce qu'elles soient toutes parvenues, attachées, comme je l'ai dit, à la queue les unes des autres. *Histoire naturelle des Indes, par Joseph d'Acosta, page 200.*

l'abondance & de la maturité des fruits, & l'on prétend qu'alors leur chair eſt fort bonne à manger *.

Caractères diſtinctifs de ces eſpèces.

Le Coaita n'a ni abajoues ni calloſités ſur les feſſes; il a la queue prenante & très-longue; la cloiſon des narines très épaiſſe, & les narines ouvertes à côté & non pas au-deſſous du nez; il n'a que quatre doigts aux mains ou pieds de devant; il a le poil & la peau noire; la face nue & tannée, les oreilles auſſi nues & faites comme celles de l'homme; il a environ un pied & demi de longueur, & la queue eſt plus longue que le corps & la tête pris enſemble; il marche à quatre pieds.

L'Exquima eſt à peu près de la même grandeur que le Coaita, il a comme lui la queue prenante; mais il n'a pas de poil noir ſur tout le corps; il varie pour les couleurs, il y en a de noirs & de fauves ſur le dos, & de blancs ſur la gorge & le ventre; il a d'ailleurs une barbe remarquable: néanmoins ces différences ne m'ont pas paru ſuffiſantes pour en faire deux eſpèces ſéparées: d'autant qu'il y a des coaitas qui ne ſont pas tout noirs, & qui ont du poil blanchâtre ſur la gorge & le ventre. Les femelles dans ces deux eſpèces ne ſont pas ſujettes à l'écoulement périodique.

* Ces animaux ſont de taille médiocre, mais fort gras dans la belle ſaiſon, lorſque les fruits ſont mûrs; la chair en eſt exquiſe, & nous en mangions beaucoup. *Voyage de Dampierre, tome IV, page 225.*



DESCRIPTION

DESCRIPTION
D'UN COATA.

LA tête du Coaita *(planche I)* eſt petite & longue ; il a le muſeau gros & alongé, le front élevé, les yeux grands, les oreilles courtes & le nez aplati ; ſa cloiſon eſt fort large & les narines ſont ouvertes ſur les côtés du nez ; le muſeau, le chanfrein, le tour des yeux, les paupières & les oreilles avoient une couleur de chair, mêlée de teintes rougeâtres & noirâtres, & quelques poils noirs & rudes comme des poils de barbe ; il ne ſe trouvoit point de cils ſur le bord des paupières ; le corps étoit court, & quoique très-maigre, il ſembloit avoir été étoffé ; car le coffre de la poitrine étoit grand ; les jambes étoient longues, & la queue encore plus longue, étant rabattue ſur le corps, elle s'étendoit beaucoup plus loin que la tête de l'animal.

Il n'y a que quatre doigts dans les pieds de devant, le pouce manque en entier, on n'en voit point de veſtiges, & on ne ſent rien ſous la peau qui puiſſe en indiquer les rudimens ; mais il y a un gros tubercule ſur la partie externe de la face intérieure du carpe, ce tubercule eſt formé par un renflement de la peau, en le comprimant on y trouve peu de réſiſtance ; on diſtingue ſeulement un os du carpe qui eſt ſaillant, & qui ſemble correſpondre au piſiforme de l'homme. Les pieds de derrière avoient chacun cinq doigts & étoient conformés comme ceux des autres animaux de ce genre ; la plante des quatre pieds du coaita avoit une couleur noire ; les ongles étoient plats & de la même couleur.

La queue étoit à peu près cylindrique ſur la longueur de ſeize pouces, depuis ſon origine ; le reſte qui avoit huit pouces de

long étoit aplati ; il y avoit ſur le côté inférieur deux faces convexes, diſtinguées l'une de l'autre par un ſillon longitudinal, qui n'étoit bien marqué que ſur la longueur de cinq pouces, il diſparoiſſoit preſqu'entièrement vers le bout de la queue; cette partie ſe terminoit en pointe & étoit recourbée en bas en forme de croſſe, de la longueur de huit pouces; la portion recourbée ſervoit à l'animal comme un doigt pour ſaiſir tout ce qu'elle pouvoit embraſſer & pour s'accrocher : cet appui étoit ſi fort qu'il ſe ſuſpendoit à une branche par le bout de ſa queue & balancoit ſon corps pour porter les pieds ſur un autre point d'appui, où il s'établiſſoit en dépliant la portion de ſa queue qui embraſſoit la branche ; le côté inférieur de cette portion faiſoit la même fonction que la face intérieure d'un doigt : auſſi étoit-elle ſans poil, & y avoit-il des rides tranſverſales aux endroits des articulations des fauſſes vertèbres, comme il y en a aux endroits des articulations des phalanges des doigts. On a vu un coaita qui ſe ſervoit de ſa queue, comme l'éléphant ſe ſert de ſa trompe, pour porter à ſa bouche; il ſaiſiſſoit avec l'extrémité de la queue, & il conduiſoit un écureuil, avec lequel il étoit enfermé dans une chambre. Le reſte de la queue & tout le corps du coaita étoit couvert d'un poil noir, rude & liſſe, le plus long ſe trouvoit ſur les épaules & avoit près de quatre pouces; le poil de l'occiput étoit dirigé en haut vers le ſommet, & celui du ſommet en avant vers le front ; le poil du front étoit court & formoit une pointe à la racine du nez ; les aiſſelles, la poitrine, le ventre, les aînes & les doigts n'avoient que peu de poil; on y voyoit la peau qui étoit de couleur noirâtre, c'eſt ſans doute cette couleur qui a fait donner au coaita le nom de *Belzebuth*.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus.......	1.	4.	6.

	piesds.	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	"	4.	5.
Circonférence du bout du muſeau	"	4.	4.
Circonférence du muſeau, priſe au-deſſous des yeux.	"	6.	3.
Contour de l'ouverture de la bouche	"	2.	4.
Diſtance entre les deux narines	"	"	4.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	"	1.	4.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	"	1.	7.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	"	"	8.
Ouverture de l'œil	"	"	4.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, en ſuivant la courbure du chanfrein	"	"	11.
La même diſtance en ligne droite	"	"	6 ½.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles	"	10.	"
Longueur des oreilles	"	"	10.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	"	1.	8.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	"	2.	7.
Longueur du cou	"	2.	2.
Circonférence	"	6.	"
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	"	10.	8.
La même circonférence devant les jambes de derrière.	"	9.	4.
Longueur du tronçon de la queue	2.	"	"
Circonférence à l'origine	"	4.	8.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	"	7.	"
Circonférence du poignet	"	3.	2.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	"	4.	8.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la jambe, depuis le genou juſqu'au talon.	″	7.	6.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles. .	″	5.	10.

Ce coaita peſoit neuf livres; à l'ouverture de l'abdomen, il s'eſt trouvé ſur les inteſtins pluſieurs vers *(pl. II, fig. 3)* très-longs & très-minces, ils étoient cylindriques & pointus par les deux bouts, les plus grands avoient juſqu'à treize pouces de longueur ſur environ un quart de ligne de diamètre.

L'épiploon étoit très-court, & en partie caché entre l'eſtomac & le cœcum qui s'étendoit tranſverſalement de droite à gauche; l'eſtomac étoit à gauche.

Le duodenum avoit deux courbures en forme de S romaine; la convexité de la première courbure étoit en arrière, & celle de la ſeconde en avant dans l'hypocondre droit; l'arc de cette courbure s'étendoit ſous le rein & aboutiſſoit au jejunum qui faiſoit des circonvolutions dans la région ombilicale & dans le côté droit; celles de l'ileum étoient dans la région hypogaſtrique & dans l'iliaque droite, enſuite cet inteſtin s'étendoit en avant dans le côté droit & aboutiſſoit au cœcum dans l'hypocondre du même côté; le colon étoit dirigé tranſverſalement de droite à gauche derrière l'eſtomac ſur le cœcum avant de ſe joindre au rectum.

Le pancréas s'étendoit derrière l'eſtomac depuis la rate juſqu'au duodenum; ſon extrémité droite avoit deux branches, l'une dirigée en avant & l'autre en arrière contre la ſeconde courbure du duodenum.

L'eſtomac *(pl. II, fig. 1)* avoit une forme très-ſingulière, il reſſembloit à une poire dont le petit bout formoit le pylore *(A)*; l'œſophage *(B)* entroit dans l'endroit le plus gros, ainſi la partie droite *(AB)* n'avoit point de pli ni de courbure; le duodenum

formoit deux étranglemens dont l'un *(C)* sembloit être un second pylore, il se trouvoit à trois pouces de distance du vrai pylore *(A)*.

Les intestins grêles avoient tous un diamètre à peu près égal, excepté l'ileum *(AB, pl. II, fig. 2)* qui étoit moins gros sur la longueur d'un pied près du jejunum; le cœcum *(CDE)* étoit long, recourbé en forme de crosse & arrondi par le bout, il avoit moins de diamètre près de l'insertion de l'ileum que dans le reste de son étendue; le colon *(FGH)* avoit trois bandes tendineuses qui formoient à son origine trois gros renflemens *(FIK)* placés les uns à côté des autres; le colon & le rectum avoient à peu près le même diamètre, excepté vers l'anus, où le rectum étoit un peu plus gros.

Le foie étoit composé de cinq lobes, un dans le milieu & deux de chaque côté, celui du milieu avoit une scissure qui le partageoit en deux parties presque égales; le ligament suspensoir passoit dans cette scissure, & la vésicule du fiel étoit incrustée dans la partie droite de ce lobe près de la scissure; le lobe inférieur du côté droit étoit plus épais & presque aussi large que celui du milieu; le lobe supérieur droit étoit un peu plus petit que l'inférieur du même côté & à peu près aussi étendu que l'inférieur gauche; le supérieur du côté gauche étoit le plus petit des cinq; ce viscère avoit au dehors & au dedans une couleur rouge-pâle, & pesoit sept onces quatre gros & demi.

La vésicule du fiel étoit très-longue, cylindrique dans la plus grande partie de son étendue & pointue par le bout, elle avoit peu de diamètre, & par conséquent une forme très-différente de celles qui ont été observées sur les vésicules des animaux dont j'ai donné la description jusqu'ici dans cet ouvrage. La vésicule dont il s'agit ne contenoit que peu de liqueur.

La rate avoit la forme d'une navette, elle étoit large dans le

milieu & étroite aux deux bouts, elle avoit trois faces longitudinales, une externe & deux internes, & dans le côté inférieur une scissure transversale qui s'étendoit jusqu'au milieu; ce viscère étoit au dehors de couleur rougeâtre, & au dedans de couleur noirâtre : il pesoit cinq gros.

Le rein droit étoit un peu plus avancé que le gauche, l'enfoncement avoit peu de largeur; les dernières substances de l'intérieur étoient bien distinctes, & il y avoit plusieurs gros mamelons dans le bassinet.

Le centre nerveux du diaphragme étoit peu transparent & en partie charnu autour de l'œsophage. Les poumons étoient composés de six lobes, quatre à droite & deux à gauche, disposés comme dans la plupart des animaux; le cœur étoit placé dans le milieu de la poitrine, la pointe dirigée obliquement en arrière & à gauche; la crosse de l'aorte jetoit deux branches.

Le bout de la langue étoit épais & arrondi, il y avoit sur le milieu de la partie antérieure un sillon longitudinal & huit grosses glandes à calice sur la partie postérieure rangées en deux files obliques, de façon que les deux premières, une de chaque côté étoient beaucoup plus loin l'une de l'autre que les deux dernières; toute la surface de la langue étoit couverte de papilles & parsemée de petites glandes, rondes & blanches.

L'épiglotte étoit épaisse & échancrée dans le milieu; il y avoit sur le palais six larges sillons transversaux, dont les bords étoient peu élevés & interrompus dans le milieu de leur longueur, ils formoient chacun deux convexités en avant.

Le cerveau étoit fort gros, il pesoit trois onces cinquante-quatre grains, & recouvroit le cervelet en entier; ils étoient séparés l'un de l'autre par deux petites lames osseuses qui sortoient de chaque côté de l'os occipital; le cervelet pesoit trois gros & demi.

Il n'y avoit que deux mamelons ſur la poitrine, un de chaque côté, entre la première & la ſeconde côte.

Le ſcrotum étoit petit, mais bien marqué ; le gland & le prépuce avoient une couleur mêlée de blanchâtre & de noirâtre, & ils étoient couverts de rides ; il y avoit de plus ſur le gland de petites écailles rudes & dirigées en arrière ; la verge étoit cylindrique ; la veſſie avoit la forme d'un triangle alongé, dont la pointe aboutiſſoit à l'urètre.

Les teſticules étoient ovoïdes & de couleur blanchâtre à l'extérieur & à l'intérieur, il y avoit au dedans un axe tendineux ; les canaux déférens étoient de moitié plus gros près de la veſſie que dans le reſte de leur longueur ; les véſicules ſéminales avoient trois faces à peu près égales, elles étoient fort alongées & terminées en pointe : on voyoit très-diſtinctement les cellules dont elles étoient compoſées, & il en ſortoit une liqueur rouſſâtre ; les proſtates étoient compactes, rondes & placées ſur la racine des véſicules ſéminales.

La femelle de coaita qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des parties de la génération, étoit à peu près de la grandeur du mâle que je viens de décrire. Le clitoris *(A B, pl. III)* étoit exceſſivement grand, il ſortoit de la longueur d'un pouce & demi, & il avoit un pouce neuf lignes de circonférence ; ſon extrémité *(A)* étoit un peu moins groſſe ; le gland *(CD)* étoit compoſé de deux tubercules noirâtres, entourés d'un prépuce *(CAD)* lâche & ſéparé par un ſillon *(EF)* qui s'étendoit le long du clitoris juſqu'à l'entrée *(G)* du vagin. Ce ſillon étoit large & profond, & il formoit une gouttière longue d'un pouce & demi ; les lèvres de la vulve étoient beaucoup plus épaiſſes à l'entrée du vagin que le long de la gouttière du clitoris, qui faiſoit partie de la vulve ; la veſſie *(H)* étoit ovale ; la matrice *(I)* n'avoit

point de cornes; l'orifice de l'urètre étoit placé à huit lignes de diſtance de l'entrée du vagin; l'urètre *(K)* avoit peu de longueur; l'orifice de la matrice étoit tranſverſal en forme de bec de tanche, ſes bords avoient beaucoup d'épaiſſeur; les teſticules *(L L)* étoient gros, & les trompes *(MMNNOO)* fort apparentes; l'anus *(P)* & une partie *(Q)* du rectum ſont auſſi repréſentés dans la *planche III*, avec les parties de la génération.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum	7.	3.	"
Circonférence du duodenum	"	2.	3.
Circonférence du jejunum	"	2.	3.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	"	2.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	"	10.
Longueur du cœcum	"	4.	"
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros	"	4.	"
Circonférence à l'endroit le plus mince	"	2.	4.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	"	3.	"
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	2.	6.
Circonférence du rectum près du colon	"	2.	6.
Circonférence du rectum près de l'anus	"	3.	3.
Longueur du colon & du rectum pris enſemble	1.	"	6.
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum	8.	3.	6.
Grande circonférence de l'eſtomac	"	11.	"
Petite circonférence	"	8.	10.
Profondeur du grand cul-de-ſac	"	1.	6.
Circonférence de l'œſophage & du pylore	"	1.	7.
Longueur du foie	"	5.	"
Largeur	"	5.	8.

Sa

	pieds.	pouc.	lignes.
Sa plus grande épaiſſeur	//	//	11.
Longueur de la véſicule du fiel	//	2.	8.
Son plus grand diamètre	//	//	3.
Longueur de la rate	//	4.	//
Épaiſſeur dans le milieu	//	1.	3.
Longueur des reins	//	1.	9.
Largeur	//	1.	2.
Épaiſſeur	//	//	9.
Longueur du centre nerveux du diaphragme depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	//	1.	2.
Largeur	//	2.	//
Circonférence de la baſe du cœur	//	3.	7.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	//	1.	7.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	//	1.	1.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors	//	//	3 ½.
Longueur de la langue	//	2.	3.
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet juſqu'à l'extrémité	//	//	6.
Largeur de la langue	//	//	9.
Longueur du cerveau	//	2.	10.
Largeur	//	2.	4.
Épaiſſeur	//	1.	2.
Longueur du cervelet	//	1.	//
Largeur	//	1.	7.
Épaiſſeur	//	//	8.
Diſtance entre l'anus & la vulve	//	//	5.
Longueur de la vulve	//	1.	6.
Longueur du vagin	//	2.	//
Circonférence	//	1.	7.

	pieds.	pouc.	lignes.
Grande circonférence de la vessie.	//	//	6.
Petite circonférence.	//	4.	6.
Longueur de l'urètre.	//	1.	1.
Circonférence.	//	//	8.
Longueur du col & du corps de la matrice	//	1.	2.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe.	//	1.	//
Longueur des testicules.	//	//	6 $\frac{1}{2}$.
Largeur	//	//	3 $\frac{1}{2}$.
Épaisseur	//	//	2 $\frac{1}{2}$.

La tête du squelette du coaita diffère de celle du sajou brun, en ce que le museau est plus long & plus gros; mais, au reste, il y a peu de différences entre les têtes de ces deux animaux.

Les dents du coaita sont au nombre de trente-six, comme celles du saï, du sajou brun & du saïmiri *.

Il y a quatorze vertèbres dorsales & quatorze côtes de chaque côté, neuf vraies & cinq fausses; dans le squelette qui a servi de sujet pour cette description, le sternum n'étoit pas ossifié en entier, il ressembloit à celui du sajou gris pour le nombre des os & pour les articulations des côtes.

Les vertèbres lombaires ne sont qu'au nombre de quatre dans le squelette dont il s'agit, il n'y a que deux fausses vertèbres dans l'os sacrum, mais il s'en trouve trente-trois dans la queue: je n'ai vu aucun squelette de singe où il y en ait eu un aussi grand nombre.

Je n'ai aperçu que neuf os dans le carpe; le premier & le second des surnuméraires y manquoient; le tarse n'étoit composé que de sept os.

Le premier os du métacarpe étoit très-court, & il n'y avoit

* Voyez ci-après les descriptions du Saï, du Sajou brun & du Saïmiri.

à la place des phalanges du pouce qu'un osselet; aussi le pouce n'étoit marqué à l'extérieur que par un petit tubercule.

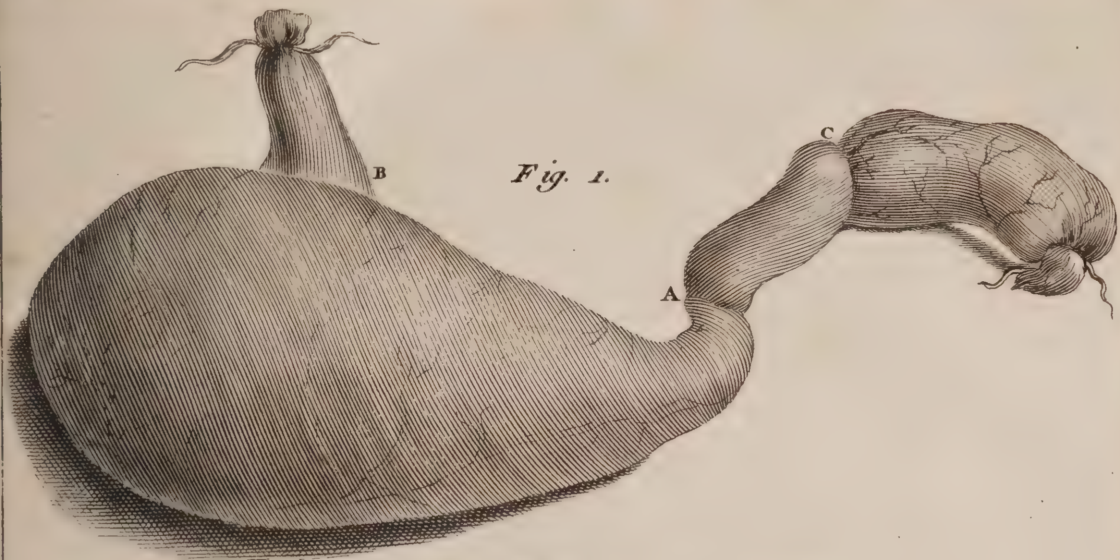
	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput	″	4.	3.
La plus grande largeur de la tête	″	2.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la mâchoire du dessous, depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde	″	2.	8.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus	″	″	3 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la mâchoire du dessus, à l'endroit des dents canines	″	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines.	″	″	5.
Longueur de cette ouverture	″	″	8.
Largeur	″	″	5.
Longueur des os propres du nez	″	″	7 $\frac{1}{2}$.
Largeur à l'endroit le plus large	″	″	2.
Largeur des orbites	″	″	11.
Hauteur	″	″	10 $\frac{1}{2}$.
Longueur des dents canines	″	″	6 $\frac{1}{3}$.
Largeur du bassin	″	1.	4.
Hauteur	″	2.	3.
Longueur des plus longues vertèbres de la queue.	″	1.	3.
Longueur de l'omoplate	″	2.	3.
Longueur de l'humerus	″	6.	10.
Longueur de l'os du coude	″	6.	4.
Longueur de l'os du rayon	″	5.	9.
Longueur du fémur	″	7.	1.
Longueur du tibia	″	6.	10.
Longueur du péroné	″	6.	1.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court.	"	"	4.
Longueur du troisième os du métacarpe, qui est le plus long.	"	1.	4 ½.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court.	"	1.	1.
Longueur du troisième, qui est le plus long.	"	1.	7.
Longueur de l'osselet qui est à la place des phalanges du pouce des pieds de devant.	"	"	1.
Longueur de la première phalange du second & du troisième doigt.	"	1.	4.
Longueur de la seconde.	"	"	11.
Longueur de la troisième.	"	"	5.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière.	"	"	7.
Longueur de la seconde.	"	"	4.
Longueur de la première phalange du troisième & du quatrième doigt.	"	1.	1.
Longueur de la seconde.	"	"	8.
Longueur de la troisième.	"	"	4 ½.





De Seve Del. LE COAITA. *De Fehrt Sculp.*


B
C
A
Fig. 1.

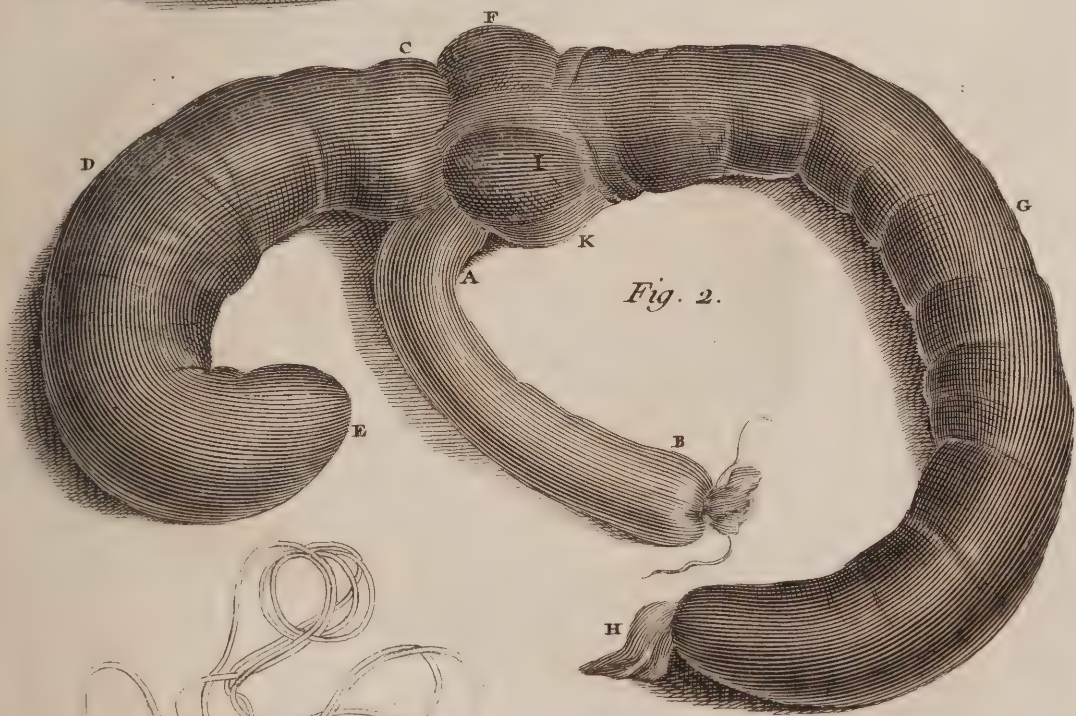

F
C
D
I
G
K
A
Fig. 2.
E
B
H


Fig. 3.



...fert



LE SAJOU *.

Nous connoissons deux variétés dans cette espèce, le Sajou brun *(planche IV)* qu'on appelle vulgairement le *Singe-capucin* & le *Sajou gris (pl. V)*, qui ne diffère du sajou brun que par les couleurs du poil; ils sont de la même grandeur, de la même figure & du même naturel : tous deux sont très-vifs, très-agiles & très-plaisans par leur adresse & leur légèreté; nous les avons eu vivans, & il nous a paru que de tous les sapajous ce sont ceux auxquels la température de notre climat disconvenoit le moins; ils y subsistent sans peine & pendant quelques années, pourvu qu'on les tienne dans une

* *Sajou,* mot abrégé de *Cayouassou* ou *Sajouassou,* nom de ces animaux au Maragnon.

Nota. Cayouassou doit se prononcer *Sajouassou,* c'est-là l'origine du mot *Sapajou.*

Cayouassou. Dans les terres du Maragnon, il y a d'autres guenons qui s'appellent *Cayouassou,* que l'on apporte & que l'on voit communément par-deçà. *Miss. du P. d'Abbeville, page 252.*

Cercopithecus fuscus capitis vertice nigro. Le Sapajou brun. *Briss. reg. anim.* pag. 193. *Nota.* Je présume que celui qu'indique M. Brisson, *page 195,* sous la dénomination de *Sapajou cornu,* n'est qu'une variété de celui-ci.

Petit Singe de Ceylan. *Seba, volume I, planche XLVIII, fig. 3. Nota.* Cet animal ne se trouve point à Ceylan, mais en Amérique.

Capucina simia caudata imberbis, caudâ longâ hirsuta *facie flavescente.* Muf. A. d. Fr. 2, tab. 6. *Linn. syst. nat.* edit. X, pag. 29.

Singe à queue touffue. *Glanures d'Edwards, page 222,* fig. *Ibid.*

chambre à feu pendant l'hiver ; ils peuvent même produire, & nous en citerons plusieurs exemples : il est né deux de ces petits animaux chez Mme la Marquise de Pompadour à Versailles ; un chez M. de Reaumur à Paris, & un autre chez Mme de Poursel en Gâtinois * ; mais chaque portée n'est ici que d'un petit, au lieu que dans leur climat, ils en font souvent deux. Au reste, ces sajous sont fantasques dans leurs goûts & dans leurs affections ; ils paroissent avoir une forte inclination pour de certaines personnes, & une grande aversion pour d'autres, & cela constamment.

Nous avons observé dans ces animaux une singularité, qui fait qu'on prend souvent les femelles pour les mâles; le clitoris est proéminent au dehors & paroît autant que la verge du mâle.

* M. Sanches, ci-devant premier Médecin à la Cour de Russie, & que j'ai déjà eu occasion de citer avec reconnoissance, m'a communiqué ce dernier fait par une Lettre de Mme de Poursel, dont voici l'extrait : « *à Bordeaux en Gâtinois, le 26 Janvier 1764.* Le 13 de » ce mois, la femelle Sapajou a fait un petit, qui avoit la tête presqu'aussi » grosse que celle de sa mère ; elle a beaucoup souffert pendant plus de » deux heures, on fut obligé de lui couper la ceinture par laquelle on » la tenoit attachée, sans cela elle n'auroit pu mettre bas : rien de si joli » que de voir le père & la mère, avec leur petit, qu'ils tourmentent » sans cesse, soit en le portant, soit en le caressant. *Fernambuco* (on » a donné ce nom au Sapajou mâle, qui est venu de cette partie du » Bresil l'été dernier 1763 à Lisbonne, & qu'on a apporté avec sa » femelle à Paris au mois de Septembre suivant) aime son enfant à » la folie ; le père & la mère le portent chacun à leur tour, & quand il ne se tient pas bien, il est mordu bien serré. »

Caractères distinctifs de cette espèce.

Les Sajous n'ont ni abajoues ni callosités sur les fesses, ils ont la face & les oreilles couleur de chair avec un peu de duvet par-dessus; la cloison des narines épaisse, & les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez; les yeux châtains & placés assez près l'un de l'autre; ils ont la queue prenante, nue par-dessous à l'extrémité, & fort touffue sur tout le reste de sa longueur; les uns ont le poil noir & brun, tant autour de la face que sur toutes les parties supérieures du corps; les autres l'ont gris autour de la face, & d'un fauve-brun sur le corps; ils ont également les mains noires & nues; ils n'ont qu'un pied de longueur depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'origine de la queue; ils marchent à quatre pieds. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION
DU SAJOU BRUN.

LA tête du Sajou brun (*planche IV*) qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, étoit ronde; il avoit le muſeau court & gros, les yeux étoient placés fort près l'un de l'autre; le plan des orbites étoit preſque perpendiculaire au chanfrein; le front, le ſommet de la tête & l'occiput ſuivoient une courbure qui paroiſſoit uniforme; la cloiſon des narines étoit fort large, & leurs ouvertures ſe trouvoient placées ſur les côtés du nez; les oreilles formoient un pli ſur leur face externe, mais elles n'étoient pas bordées comme celles de l'homme; les ongles avoient une couleur brune-noirâtre, ils étoient longs & pliés en gouttière; le pouce des pieds de derrière avoit un peu plus de groſſeur que celui des pieds de devant; la queue avoit autant de longueur que le corps & la tête, elle étoit recourbée en deſſous par l'extrémité & faiſoit la fonction d'un doigt.

Le deſſus du front, le ſommet de la tête, le deſſus du cou, le dos, les lombes & le deſſus de la queue d'un bout à l'autre étoient noirs les poils étant couchés, ou ſeulement bruns-noirâtres lorſqu'ils étoient relevés, parce que chaque poil n'avoit du noir qu'à la pointe, le reſte étoit brun, excepté dans les poils du ſommet de la tête qui étoient noirs en entier; le bas du front & toute la face, les côtés du corps, le deſſous & les côtés de la queue, l'avant-bras, la cuiſſe, la jambe & les quatre pieds étoient mêlés de brun ou de noir, & de jaunâtre ou de rouſsâtre; ces dernières teintes n'étoient bien apparentes que ſur le bas du front, ſur la face de l'animal & ſur le dehors de l'avant-bras, près du coude;

la

la face externe du bras étoit d'un blanc sale, légèrement teint de jaunâtre ou de roussâtre; la gorge & le dessous du cou avoient une couleur roussâtre; la poitrine, la face interne du bras & le ventre étoient roux; les plus longs poils se trouvoient sur les côtés du corps, & avoient jusqu'à deux pouces & demi.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.	1.	//	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	//	3.	8.
Circonférence du bout du museau.	//	4.	3.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.	//	5.	//
Contour de l'ouverture de la bouche.	//	1.	11.
Distance entre les deux narines.	//	//	4.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.	//	1.	//
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.	//	1.	8.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	//	6.
Ouverture de l'œil.	//	//	$4\frac{1}{2}$.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein	//	//	4.
La même distance en ligne droite	//	//	$3\frac{1}{2}$.
Circonférence de la tête, prise entre les yeux & les oreilles	//	8.	6.
Longueur des oreilles.	//	//	7.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.	//	1.	7.
Distance entre les deux oreilles, prise au bas.	//	2.	1.
Longueur du cou	//	1.	6.
Circonférence.	//	3.	10.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	//	7.	//

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence à l'endroit le plus gros.........	//	8.	6.
Circonférence devant les jambes de derrière.......	//	5.	4.
Longueur du tronçon de la queue............	1.	2.	8.
Circonférence à l'origine..................	//	2.	11.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet........................	//	3.	11.
Circonférence du poignet..................	//	2.	//
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	//	2.	9.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	//	5.	//
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles...	//	4.	3.

Ce sajou pesoit une livre dix onces cinq gros; l'épiploon ne s'étendoit que jusqu'au milieu de l'abdomen, excepté dans le côté gauche où il alloit plus loin; l'estomac étoit placé transversalement dans la région épigastrique, la grande courbure en bas, en supposant l'animal sur ses quatre pieds; le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite; la rate étoit dirigée de haut en bas dans le côté droit.

Le duodenum s'étendoit jusqu'au delà du rein dans le milieu du côté droit; les circonvolutions du jejunum étoient dans la région ombilicale & dans les côtés, celles de l'ileum se trouvoient dans les régions iliaques & hypogastrique; le cœcum étoit dans le côté droit, dirigé en arrière; le colon s'étendoit en avant dans l'hypocondre droit, passoit de droite à gauche derrière l'estomac & se prolongeoit en arrière dans le côté gauche, avant de se joindre au rectum.

Les membranes de l'estomac & des intestins étoient très-minces; l'estomac avoit une figure fort extraordinaire; le grand cul-de-sac *(A, pl. VI, fig. 1)* étoit presque aussi ample que le reste de ce viscère; la petite courbure *(B C)* avoit très-peu

de longueur, depuis l'œſophage *(B)* juſqu'au pli *(C)* que forme la partie droite, & le reſte *(CD)* de cette partie étoit très-court en comparaiſon de la grande profondeur de la partie gauche, (le commencement du duodenum étoit déformé par une obſtruction du pancréas, de ſorte qu'il n'étoit pas facile de reconnoître exactement le pylore, il m'a paru être à l'endroit de la ligature *(D)* qui n'a pas pu être faite ſur le duodenum, parce que la première portion de cet inteſtin étoit en partie détruite). Les inteſtins grêles diminuoient peu-à-peu de groſſeur, depuis le pylore juſqu'au cœcum *(ABC, pl. VI, fig. 2)* qui n'étoit pas ſi gros à ſon origine *(A)* que la dernière portion *(D)* de l'ileum, mais il augmentoit de groſſeur juſqu'à ſon extrémité *(C)* qui étoit recourbée du côté de l'ileum *(D)* en forme de croſſe; la groſſeur du colon *(EF)* diminuoit peu-à-peu juſqu'au rectum, qui étoit auſſi plus gros vers l'anus que près du colon.

Le foie avoit trois grands lobes, un petit & deux appendices; le plus étendu des trois grands lobes étoit dans le milieu, le ligament ſuſpenſoir ſortoit d'une petite échancrure qui ſembloit diviſer ce lobe en deux parties inégales; la véſicule du fiel tenoit à la portion droite qui étoit la plus grande, l'un des deux autres grands lobes étoit à gauche & l'autre à droite, le petit lobe étoit placé à la racine du grand lobe droit; les deux appendices tenoient, l'un à la racine du même grand lobe droit, & l'autre à celle du grand lobe gauche; le foie étoit au dehors & au dedans d'un rouge très-pâle, il peſoit deux onces & un demi-gros.

La véſicule du fiel *(pl. VI, fig. 3)* avoit une figure ovoïde fort irrégulière, par deux convexités *(AB)* qui étoient placées à quelques diſtances de ſon pédicule.

La rate *(pl. VI, fig. 4)* étoit alongée; elle avoit trois faces; deux internes & une externe; ſa partie ſupérieure *(A)* étoit

pointue, & pour ainsi dire, fourchue, parce qu'il y avoit un petit appendice *(B)* placé sur le côté postérieur, à trois lignes de distance de l'extrémité; ce viscère étoit au dehors & au dedans de couleur brune-rougeâtre, il pesoit un gros & trois grains.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche d'un tiers de sa longueur; il avoit peu d'enfoncement, & le bassinet peu d'étendue. Je n'y ai point vu de mamelons distincts..

Le centre nerveux du diaphragme étoit peu étendu; le poumon droit avoit quatre lobes, & le poumon gauche deux, disposés comme dans la plupart des quadrupèdes; le cœur étoit fort court, la crosse de l'aorte jetoit trois branches.

La langue étoit fort épaisse dans sa partie postérieure, mais elle avoit beaucoup moins d'épaisseur dans la partie antérieure; elle étoit parsemée de petits grains glanduleux & couverte de papilles presqu'imperceptibles, il y avoit sur le milieu de la partie postérieure une grosse glande à calice; l'on voyoit sur le palais neuf sillons transversaux qui étoient interrompus dans le milieu de leur longueur & qui formoient deux convexités en avant; l'épiglotte étoit échancrée dans le milieu de ses bords.

Il y avoit peu d'anfractuosités sur le cerveau qui étoit très-grand & qui recouvroit le cervelet en entier; le cerveau pesoit deux onces & un demi-gros, & le cervelet deux gros & dix grains.

Le gland étoit terminé par un large champignon; l'orifice de l'urètre se trouvoit dans le centre au-dessous d'un tubercule, formé par l'extrémité d'un os que le gland renfermoit; la vessie étoit petite & avoit la forme d'un œuf; les testicules étoient petits & presque ronds, les prostates se trouvoient placées à la racine des vésicules séminales.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum	5.	6.	"

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence du duodenum	//	2.	//
Circonférence du jejunum	//	1.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	//	1.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	//	1.	6.
Longueur du cœcum	//	2.	//
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros	//	1.	6.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus mince	//	1.	3.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	//	2.	3.
Circonférence du colon dans les endroits les plus minces	//	1.	9.
Circonférence du rectum près du colon	//	1.	9.
Circonférence du rectum près de l'anus	//	2.	3.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	//	9.	6.
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	6.	3.	6.
Grande circonférence de l'estomac	//	11.	//
Petite circonférence	//	9.	//
Longueur de la petite courbure depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage	//	//	10.
Profondeur du grand cul-de-sac	//	2.	//
Circonférence de l'œsophage	//	1.	6.
Longueur du foie	//	2.	8.
Largeur	//	3.	10.
Sa plus grande épaisseur	//	//	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la vésicule du fiel	//	//	11.
Son plus grand diamètre	//	//	5.
Longueur de la rate	//	2.	6.
Largeur de l'extrémité inférieure	//	//	5.
Largeur de l'extrémité supérieure	//	//	1 $\frac{1}{2}$.
Épaisseur dans le milieu	//	//	2.

	pieds.	pouc.	lignes.
Épaiſſeur du pancréas	″	″	1 ½.
Longueur des reins	″	1.	6.
Largeur	″	″	10.
Épaiſſeur	″	″	5.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	″	″	8.
Largeur	″	″	9.
Circonférence de la baſe du cœur	″	3.	3.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	″	1.	1 ½.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	″	″	10.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	″	″	2 ½.
Longueur de la langue	″	1.	10.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	″	″	7.
Largeur de la langue	″	″	9.
Longueur du cerveau	″	2.	5.
Largeur	″	1.	11.
Épaiſſeur	″	1.	2.
Longueur du cervelet	″	1.	″
Largeur	″	1.	3.
Épaiſſeur	″	1.	6.
Longueur du gland	″	″	7.
Circonférence	″	″	4.
Circonférence du champignon	″	1.	″
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	″	1.	4.
Circonférence	″	″	6.
Longueur des teſticules	″	″	5.
Largeur	″	″	4.

	pieds.	pouc.	lignes.
Épaiſſeur	"	"	2 ½.
Largeur de l'épididyme	"	"	2.
Épaiſſeur	"	"	" ⅔.
Longueur des canaux déférens	"	3.	6.
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue	"	"	" ⅓.
Grande circonférence de la veſſie	"	4.	2.
Petite circonférence	"	3.	7.
Circonférence de l'urètre	"	"	4.
Longueur des véſicules ſéminales	"	"	9.
Largeur	"	"	4.
Épaiſſeur	"	"	1 ½.
Longueur des proſtates	"	"	3.
Largeur	"	"	3.
Épaiſſeur	"	"	1 ½.

La tête du ſquelette *(planche VII)* du ſajou brun eſt moins alongée & plus ronde que celle du ſaïmiri *; la partie ſupérieure de l'occiput eſt plus élevée & plus arrondie ; les orbites des yeux ſont à proportion moins éloignés l'un de l'autre ; le muſeau eſt beaucoup plus gros, & par conſéquent les dents ſont auſſi plus groſſes que celles du ſaïmiri, mais elles ſont en même nombre, en même ſituation & à peu près de même forme.

Il y a quatorze vertèbres lombaires & quatorze côtes de chaque côté, neuf vraies & cinq fauſſes ; le ſternum étoit composé de ſept os, ſans compter celui qui devoit être au delà des dernières des vraies côtes, ſi le ſternum avoit été oſſifié en entier dans le ſquelette qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription ; les premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du ſternum ; l'articulation des ſecondes côtes eſt

* Voyez ci-après la deſcription du Saïmiri.

entre le premier & le ſecond os, celle des troiſièmes entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux huitièmes & neuvièmes côtes qui s'articulent au bout du ſeptième os.

Les vertèbres lombaires n'étoient qu'au nombre de cinq: l'os ſacrum étoit composé de trois fauſſes vertèbres, & la queue de vingt-deux.

La partie antérieure de l'os de la hanche a une petite concavité ſur ſa face externe, elle ne s'étend pas au devant ni au-deſſous de la première fauſſe vertèbre de l'os ſacrum; mais comme elle eſt fort épaiſſe, elle a une petite face longitudinale & inférieure, qui s'étend preſque juſqu'à la cavité cotyloïde.

Il n'y avoit que dix os dans le carpe, le premier des ſurnuméraires y manquoit; le tarſe n'étoit composé que de ſept os.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires juſqu'à l'occiput	//	3.	3 ½.
La plus grande largeur de la tête	//	2.	1.
Longueur de la mâchoire du deſſous, depuis ſon extrémité antérieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde	//	2.	2.
Épaiſſeur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du deſſus	//	//	2 ½.
Largeur de la mâchoire du deſſus à l'endroit des dents canines	//	1.	//
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines	//	//	3.
Longueur de cette ouverture	//	//	6.
Largeur	//	//	4 ¾.
Longueur des os propres du nez	//	//	8.
Largeur à l'endroit le plus large	//	//	2 ½.
Largeur des orbites	//	//	9 ⅓.
Hauteur	//	//	8 ⅔.

Longueur

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur des dents canines	//	//	6.
Largeur du baſſin	//	1.	2.
Hauteur	//	1.	$3\frac{1}{3}$.
Longueur des plus longues fauſſes vertèbres de la queue.	//	1.	//
Longueur de l'omoplate	//	1.	$5\frac{2}{3}$.
Longueur de l'humérus	//	3.	$4\frac{2}{3}$.
Longueur de l'os du coude	//	3.	$5\frac{2}{3}$.
Longueur de l'os du rayon	//	3.	1.
Longueur du fémur	//	4.	2.
Longueur du tibia	//	4.	1.
Longueur du péroné	//	3.	$7\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court	//	//	7.
Longueur du troiſième os du métacarpe, qui eſt le plus long	//	//	$9\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court	//	//	$10\frac{2}{3}$.
Longueur du troiſième, qui eſt le plus long	//	1.	$2\frac{1}{3}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de devant	//	//	6.
Longueur de la ſeconde	//	//	$3\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du troiſième doigt.	//	//	8.
Longueur de la ſeconde	//	//	6.
Longueur de la troiſième	//	//	$3\frac{1}{3}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière	//	//	6.
Longueur de la ſeconde	//	//	4.
Longueur de la première phalange du troiſième doigt.	//	//	$8\frac{1}{2}$.
Longueur de la ſeconde	//	//	5.
Longueur de la troiſième	//	//	3.



DESCRIPTION
DU SAJOU GRIS.

LE Sajou gris *(planche V)* qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, avoit la tête groſſe & ronde, le nez large & épaté; la face en partie brune & en partie rougeâtre, la queue très-longue, fort touffue, & recourbée en bas par l'extrémité qui fait la fonction d'un doigt.

Le poil qui entouroit la face étoit d'un gris-blanchâtre ; il y avoit ſur les joues des poils fauves, la pointe de ceux du milieu étoit noire, cette couleur formoit une bande ſur chaque joue; le poil du derrière de la tête avoit auſſi une couleur noire; le deſſus du cou, le dos, la face extérieure du bras, de la cuiſſe, & la première portion de la queue étoient de couleur fauve, teinte de brun, parce que chaque poil avoit du fauve vers la racine & du brun à la pointe; le reſte de la queue étoit mêlé de gris & de noirâtre; le deſſous de la mâchoire inférieure, les côtés & le deſſous du cou, la poitrine, les côtés du corps, & la face intérieure du bras & de la cuiſſe étoient fauves; le bas des quatre jambes, les doigts & les ongles avoient une couleur noirâtre.





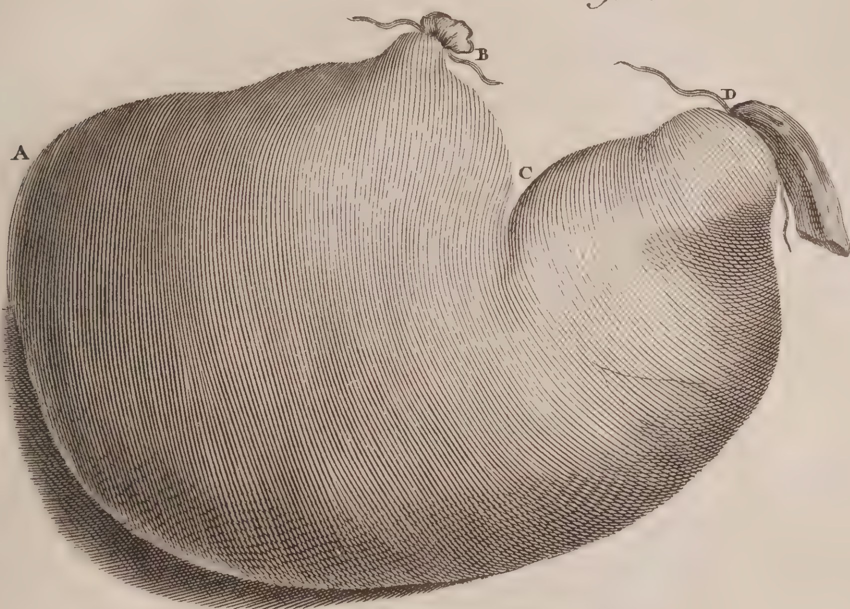
De Seve delin. LE SAJOU BRUN Moitte sculp.

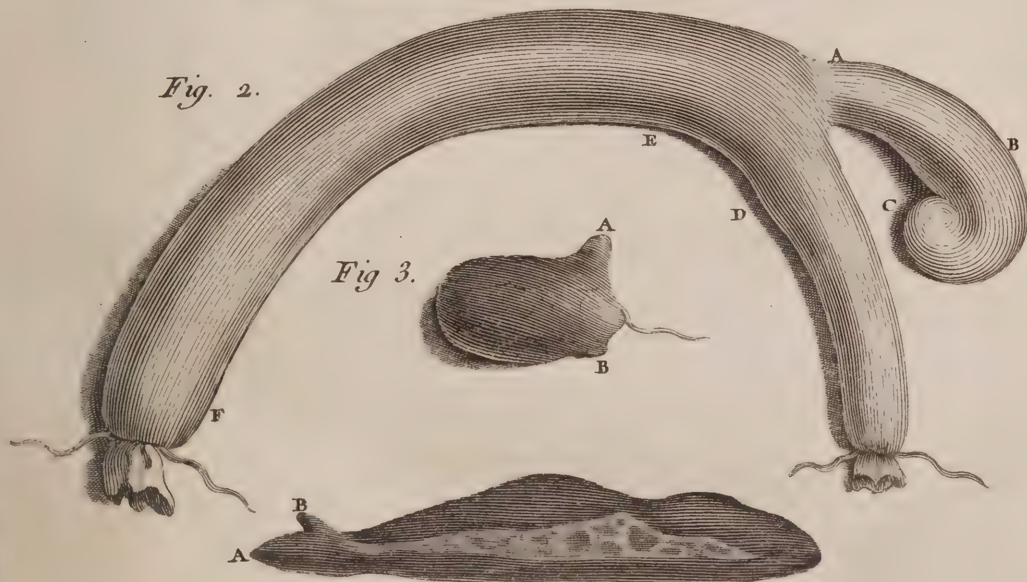


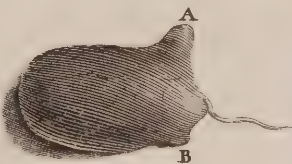


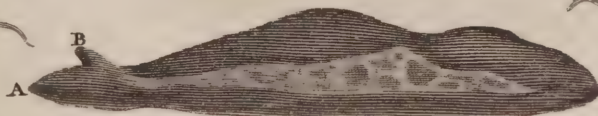
de Seve del. Moitte Sculp

LE SAJOU GRIS.









Baron



Deseve, del. L. Legrand Sculp.



LE SAÏ*.

NOUS avons vu deux de ces animaux qui nous ont paru faire variété dans l'espèce; le premier *(planche VIII)* a le poil d'un brun-noirâtre; le second *(pl. IX)* que nous avons appelé *Saï à gorge blanche,* a du poil blanc sur la poitrine, sous le cou & autour des oreilles & des joues; il diffère encore du premier, en ce qu'il a la face plus dégarnie de poil; mais, au reste ils se ressemblent en tout, ils sont du même naturel, de la même grandeur & de la même figure. Les Voyageurs ont indiqué ces animaux sous le nom de *Pleureurs* [a], parce qu'ils ont un cri plaintif, & que pour peu qu'on les contrarie, ils ont l'air de se lamenter; d'autres les ont appelés *Singes musqués,* parce qu'ils ont, comme le macaque, une odeur de faux musc [b]; d'autres enfin leur ont donné

* *Cay,* que l'on doit prononcer *Saï,* nom de cet animal au Bresil, & que nous avons adopté.

Cay, petite guenon noire que les Sauvages appellent *Cay* en cette terre du Bresil. *Voyage de Jean de de Lery.* Paris, 1578, *page 163.*

[a] Dans l'île Grande ou île Saint-George sous le Tropique, à deux lieues du continent de l'Amérique, il y a des Singes qu'on appelle *Pleureurs,* qui imitent les cris d'un enfant. *Voyage de le Gentil, tome I, page 15.*

[b] Il y a dans les terres de la baie de Tous-les-Saints de petits singes, qui sont d'une laideur affreuse, & qui sentent beaucoup le musc. *Voyage de Dampierre, tome IV, page 69.*

le nom de *Macaque* [a], qu'ils avoient emprunté du macaque de Guinée : mais les macaques ſont des guenons à queue lâche, & ceux-ci ſont de la famille des ſapajous, car ils ont la queue prenante. Ils n'ont que deux mamelles, & ne produiſent qu'un ou deux petits ; ils ſont doux, dociles & ſi craintifs, que leur cri ordinaire qui reſſemble à celui du rat, devient un gémiſſement dès qu'on les menace. Dans ce pays-ci ils mangent des hannetons & des limaçons [b] de préférence à tous les autres alimens qu'on peut leur préſenter ; mais au Breſil, dans leur pays natal, ils vivent principalement de graines & de fruits ſauvages qu'ils cueillent ſur les arbres [c], où

[a] J'ai vu à la baie de Tous-les-Saints deux eſpèces de Singes, les uns qu'on appelle *Sagouins* & les autres qu'on appelle *Macaques.* Les ſagoins ſont de la groſſeur d'un écureuil, il y en a de gris, & d'autres d'un poil fin & de couleur d'aurore ; ils ſont tout-à-fait jolis.... Les macaques ſont plus gros & d'un poil brun ; ils pleurent toujours, &c. *Voyage de de Gennes, par Froger, page 150.*

[b] Tous les ſinges de ce pays de l'Amérique méridionale vivent de fruits & de fleurs, & de quelques inſectes, comme cigales, &c. *Hiſtoire des Aventuriers, par Oexmelin, tome II, page 256.*

[c] Le naturel des Cays *(Saïs)* eſt tel, que ne bougeant guère de deſſus un arbre qui porte un fruit, ayant gouſſe preſque comme nos groſſes fèves, de quoi ils ſe nourriſſent : ils s'aſſemblent ordinairement par troupes, & principalement en temps de pluie ; c'eſt un plaiſir de les ouïr crier & mener leur ſabat ſur ces arbres. Au reſte, cet animal n'en porte qu'un d'une ventrée, mais le petit ayant cette induſtrie de nature, que ſitôt qu'il eſt hors du ventre, il embraſſe & tient ferme le cou du père ou de la mère ; s'ils ſe voient pourchaſſés des chaſſeurs, ſautant & l'emportant ainſi de branches en branches le ſauvent de cette façon ; partant les Sauvages n'en pouvant guère prendre,

ils demeurent & d'où ils ne descendent que rarement à terre.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Les Saïs n'ont ni abajoues ni callosités sur les fesses; ils ont la cloison des narines fort épaisse, & l'ouverture des narines à côté & non pas au-dessous du nez; la face ronde & plate, les oreilles presque nues; ils ont la queue prenante, nue par-dessous vers l'extrémité, le poil d'un brun-noirâtre sur les parties supérieures du corps, & d'un fauve-pâle ou même d'un blanc-sale sur les parties inférieures. Ces animaux n'ont qu'un pied ou quatorze pouces de grandeur; leur queue est plus longue que le corps & la tête pris ensemble; ils marchent à quatre pieds. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.

ni jeunes ni vieux, n'ont d'autre moyen de les avoir sinon qu'à coups de flèches, les abattent de dessus les arbres dont tombant étourdies & quelquefois bien blessées, après qu'ils les ont gueries & un peu apprivoisées les changent pour quelques marchandises; je dis nommément apprivoisées, car du commencement qu'elles sont prises elles sont si farouches qu'elles mordent si opiniâtrement qu'il faut les assommer pour les faire lâcher prise. *Voyage de de Lery, page 164.*



DESCRIPTION

DU SAÏ.

LE Saï (*planche VIII*) a la tête ronde, le muſeau gros & court, la cloiſon des narines fort large, la racine du nez élevée & garnie de poils, le bord ſupérieur des orbites ſaillant près de la racine du nez, les oreilles grandes & nues, la queue longue & recoquillée en deſſous par l'extrémité, qui faiſoit la fonction d'un doigt.

Le poil du front du ſaï qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, avoit une couleur rouſsâtre avec des teintes de brun; le ſommet & le derrière de la tête étoient bruns dans la plus grande partie de leur étendue, & noirâtres dans le milieu; cette couleur noirâtre s'étendoit le long du cou, du dos, des lombes & de la queue avec des teintes de brun & de jaune-verdâtre; les côtés de la tête & du cou, la mâchoire de deſſous, l'épaule & la face externe du bras étoient d'une couleur cendrée-pâle & légèrement teinte de blond; les côtés du corps, les feſſes, la face externe de la cuiſſe, les côtés & le deſſous de la queue avoient une couleur brune, mêlée de jaune-verdâtre; la gorge, le deſſous du cou, les aiſſelles & la poitrine étoient de couleur rouſſe avec des teintes de blanc; le bras, la cuiſſe & la jambe avoient une couleur noirâtre, mêlée de roux & de jaune-verdâtre; la face, les oreilles & la plante des pieds avoient une couleur tannée; le deſſus des pieds étoit noirâtre avec quelques poils verdâtres: les ongles étoient pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit plat.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus.......	1.	1.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput..............................	"	3.	10.
Circonférence du bout du muſeau...........	"	4.	5.
Circonférence du muſeau, priſe au-deſſous des yeux.	"	5.	7.
Contour de l'ouverture de la bouche...........	"	1.	11.
Diſtance entre les narines....................	"	"	5.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil..............................	"	1.	6.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille......	"	1.	8.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.........	"	"	5 ½.
Ouverture de l'œil..........................	"	"	3.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux en ſuivant la courbure du chanfrein..................	"	"	6.
La même diſtance en ligne droite..............	"	"	4 ½.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles..............................	"	8.	"
Longueur des oreilles........................	"	"	10.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure..............................	"	1.	8.
Diſtance entre les oreilles, priſe dans le bas........	"	2.	1.
Longueur du cou............................	"	1.	5.
Circonférence.............................	"	3.	11.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant..............................	"	7.	"
Circonférence à l'endroit le plus gros..........	"	8.	6.
Circonférence devant les jambes de derrière.......	"	5.	4.
Longueur du tronçon de la queue.............	1.	3.	3.
Circonférence à l'origine....................	"	3.	"

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet	//	4.	4.
Circonférence du poignet	//	2.	1.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	//	2.	10.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	//	5.	8.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. .	//	4.	5.

Ce saï pesoit trois livres deux onces six gros ; l'épiploon étoit très-court; le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite.

Le duodenum se replioit en dedans près du rein, avant de se joindre au jejunum qui faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale & dans les côtés, celles de l'ileum étoient dans les régions hypogastrique & iliaques. Le cœcum se trouvoit dans la région iliaque droite, dirigé en arrière; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit, passoit de droite à gauche derrière l'estomac & se prolongeoit en arrière dans le côté gauche, avant de se joindre au rectum.

Quoique l'estomac fût peu alongé, le grand cul-de-sac étoit fort grand, mais il n'y avoit que peu de distance depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'au pylore; les intestins grêles avoient tous à peu près la même grosseur; le cœcum étoit aussi de grosseur égale dans toute son étendue, son extrémité se recourboit du côté de l'ileum; le colon étoit plus gros près du cœcum que dans tout le reste de sa longueur.

Le foie étoit composé de trois lobes, un dans le milieu & un de chaque côté; le lobe droit étoit le plus petit des trois; le lobe moyen avoit une scissure qui le divisoit en deux parties inégales, dont la droite étoit la plus grande; le ligament suspensoir passoit dans cette scissure, & la vésicule du fiel étoit incrustée dans la face postérieure de la portion droite du lobe

moyen,

moyen, près de la même ſciſſure; ce viſcère avoit au dehors & au dedans une couleur rougeâtre très-pâle, il peſoit une once ſept gros & demi.

La véſicule du fiel étoit de figure conique, fort alongée & irrégulière.

La rate étoit oblongue & preſque pointue par ſes extrémités; elle avoit à l'extérieur & à l'intérieur une couleur rougeâtre très-foncée & preſque brune, elle peſoit un gros & quarante-ſept grains.

Les reins avoient peu d'enfoncement; le baſſinet étoit peu étendu, & il n'y avoit qu'un mamelon.

Le poumon droit étoit composé de quatre lobes, diſpoſés comme dans les autres animaux qui ont auſſi quatre lobes dans ce poumon; il y en avoit trois à gauche, mais le ſecond n'étoit pas entièrement ſéparé du troiſième comme le ſecond lobe du côté droit, & il étoit un peu plus petit; le cœur ſe trouvoit placé dans le milieu de la poitrine, la pointe dirigée en arrière, il étoit preſque rond; la croſſe de l'aorte jetoit trois branches.

La langue étoit large, couverte de très-petites papilles & parſemée de grains glanduleux; il y avoit ſur la partie poſtérieure quatre glandes à calice, une de chaque côté & deux dans le milieu, une en avant & une autre en arrière; l'antérieure étoit placée plus en arrière que les deux des côtés.

L'épiglotte étoit fort échancrée; il y avoit ſur le palais un ſillon longitudinal dans le milieu & huit larges ſillons tranſverſaux; leurs bords étoient peu élevés, ſur-tout ceux des derniers; ils formoient tous une convexité en avant de chaque côté du ſillon longitudinal.

Le cervelet étoit entièrement recouvert par le cerveau, il avoit des cannelures très-légères; les anfractuoſités du cerveau étoient en petit nombre & peu profondes; il peſoit une once ſix gros & demi, & le cervelet deux gros & demi.

Le clitoris étoit très-grand & terminé par un champignon comme le gland de la verge du mâle, il ſortoit de la longueur de trois lignes, & il avoit une ligne deux tiers de diamètre; le canal de l'urètre étoit ſaillant au dedans du vagin de la longueur de trois lignes, & terminé par une ſorte de caroncule noirâtre; il y en avoit un autre vis-à-vis, & tout autour du vagin, à environ trois lignes de diſtance des bords de la vulve, un pli auquel tenoient ces deux caroncules; les parois internes du vagin étoient pliſſées longitudinalement, depuis le pli tranſverſal dont il vient d'être fait mention, juſqu'au fond du vagin; l'urètre étoit fort court; la veſſie avoit preſqu'autant de groſſeur à l'un des bouts qu'à l'autre, il y avoit un petit enfoncement ſur ſes côtés à peu près dans leur milieu. La matrice débordoit dans le vagin, de la longueur de trois lignes; le corps de la matrice étoit fort petit, il n'avoit point de cornes, mais les trompes étoient fort groſſes, elles rampoient chacune ſur un pavillon qui tenoit au teſticule par l'un de ſes côtés; il y avoit de groſſes caroncules dans les teſticules.

	pieds	pouc.	lignes.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum	5.	8.	"
Circonférence du duodenum	"	1.	10.
Circonférence du jejunum	"	1.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	"	1.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	1.	4.
Longueur du cœcum	"	1.	9.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros	"	1.	9.
Circonférence à l'endroit le plus mince	"	1.	7.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	"	2.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	1.	9.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence du rectum près du colon	"	1.	9.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	1.	1.	6.
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	6.	9.	6.
Grande circonférence de l'estomac	"	10.	6.
Petite circonférence	"	8.	6.
Longueur de la petite courbure, depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage	"	1.	1.
Profondeur du grand cul-de-sac	"	1.	3.
Circonférence de l'œsophage	"	1.	3.
Circonférence du pylore	"	1.	7.
Longueur du foie	"	2.	9.
Largeur	"	3.	5.
Sa plus grande épaisseur	"	"	10.
Longueur de la vésicule du fiel	"	1.	4.
Son plus grand diamètre	"	"	4 ½.
Longueur de la rate	"	3.	2.
Largeur de l'extrémité inférieure	"	"	3.
Largeur de l'extrémité supérieure	"	"	2 ½.
Épaisseur dans le milieu	"	"	3 ½.
Longueur des reins	"	1.	6.
Largeur	"	"	10.
Épaisseur	"	"	7.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave jusqu'à la pointe	"	"	10.
Largeur	"	1.	4.
Circonférence de la base du cœur	"	2.	10.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire	"	1.	1 ½.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire	"	"	11.

	pieds.	pouc.	lignes.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors...	"	"	3.
Longueur de la langue..................	"	1.	7.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet jusqu'à l'extrémité..................	"	"	8.
Largeur de la langue..................	"	"	9.
Longueur du cerveau..................	"	2.	5.
Largeur..................	"	2.	1.
Épaisseur..................	"	1.	1.
Longueur du cervelet..................	"	"	10.
Largeur..................	"	1.	5.
Épaisseur..................	"	"	9.
Distance entre l'anus & la vulve..................	"	"	6.
Longueur du vagin..................	"	1.	6.
Circonférence..................	"	1.	9.
Grande circonférence de la vessie..................	"	7.	"
Petite circonférence..................	"	4.	10.
Longueur de l'urètre..................	"	"	6.
Circonférence..................	"	"	8.
Longueur du col & du corps de la matrice.......	"	"	9.
Circonférence du corps..................	"	1.	3.
Distance en ligne droite entre les testicules & la matrice.	"	"	3.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe.	"	1.	"
Longueur des testicules..................	"	"	$4\frac{1}{2}$.
Largeur..................	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Épaisseur..................	"	"	$1\frac{1}{2}$.

A l'inspection du squelette du saï, on reconnoît aisément que cet animal est d'espèce différente de celle du sajou brun : la tête du saï est plus étroite, les orbites des yeux sont plus grandes, les os du nez sont plus relevés, le museau est moins gros &

moins long, & par conséquent les dents sont plus petites que celles du sajou brun.

Ces animaux se ressemblent par le nombre, la forme & les articulations des vertèbres cervicales, des vertèbres dorsales, des côtes & des os du sternum.

Les vertèbres lombaires étoient au nombre de six; il y avoit quatre fausses vertèbres dans l'os sacrum, & vingt-six dans la queue.

La partie antérieure de l'os de la hanche s'étendoit un peu au devant de la première fausse vertèbre de l'os sacrum, mais elle étoit moins épaisse que dans le sajou brun: ainsi la face longitudinale inférieure de l'os de la hanche avoit moins de largeur.

Les os du bras, de l'avant-bras, de la cuisse & de la jambe du saï, étoient à proportion plus longs, moins gros & moins courbés dans le sajou brun, comme on peut le voir dans les dimensions rapportées dans la table suivante, & comparées à celles des os du sajou brun: au reste, il y avoit peu de différences entre les squelettes de ces animaux.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput.	"	3.	3.
La plus grande largeur de la tête.	"	2.	1.
Longueur de la mâchoire du dessous depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.	"	2.	1.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus.	"	"	2.
Largeur de la mâchoire du dessus à l'endroit des dents canines.	"	1.	"
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines.	"	"	3.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de cette ouverture	"	"	5.
Largeur	"	"	5 ½.
Longueur des os propres du nez	"	"	7 ½.
Largeur à l'endroit le plus large	"	"	2.
Largeur des orbites	"	"	9 ⅔.
Hauteur	"	"	9.
Longueur des dents canines	"	"	3 ¾.
Largeur du baſſin	"	3.	3.
Hauteur	"	3.	1 ½.
Longueur des plus longues fauſſes vertèbres de la queue	"	"	11 ½.
Longueur de l'omoplate	"	1.	11 ½.
Longueur de l'humérus	"	4.	"
Longueur de l'os du coude	"	4.	"
Longueur de l'os du rayon	"	3.	7.
Longueur du fémur	"	4.	11.
Longueur du tibia	"	4.	7.
Longueur du péroné	"	4.	3 ½.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court	"	"	7.
Longueur du troiſième os du métacarpe, qui eſt le plus long	"	"	10.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court	"	"	11.
Longueur du troiſième, qui eſt le plus long	"	1.	4 ⅔.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de devant	"	"	6.
Longueur de la ſeconde	"	"	4.
Longueur de la première phalange du troiſième doigt	"	"	9.
Longueur de la ſeconde	"	"	6.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la troisième....................	"	"	3 ½.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière....	"	"	6.
Longueur de la seconde....................	"	"	4.
Longueur de la première phalange du troisième doigt.	"	"	9.
Longueur de la seconde....................	"	"	6 ⅓.
Longueur de la troisième....................	"	"	4 ⅓.



DESCRIPTION

DU SAÏ À GORGE BLANCHE.

CE Saï *(planche IX)* a la tête ronde, le muſeau gros & court, les yeux grands & éloignés l'un de l'autre, le nez élevé à ſa racine, large & aplati par le bout; les ouvertures des narines étoient à plus d'un demi-pouce de diſtance l'une de l'autre; elles s'ouvroient en dehors, & leurs parois ſupérieures formoient une convexité de chaque côté du nez, en ſorte que ſur le milieu du bout du nez il ſe trouvoit une concavité; les oreilles étoient grandes & preſque nues; les ongles étoient noirâtres & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit preſque plat.

La face du ſaï à gorge blanche étoit pâle & preſque nue; il y avoit quelques poils noirs ſur les lèvres, ſur la racine du nez & à l'endroit des ſourcils; il y avoit auſſi des cils aux deux paupières; le poil du front, des tempes, des joues, des oreilles, de la mâchoire inférieure, du deſſous & des côtés du cou, de la partie antérieure de l'épaule, le poil de la face externe du bras & celui du milieu de la poitrine étoient d'un blanc ſale & jaunâtre; la face interne du bras & de la cuiſſe avoit des poils blancs & des poils noirâtres; ceux de tout le reſte du corps étoient noirs ou noirâtres, & il y avoit ſur la queue des teintes de brun avec le noir.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	1.	"	"
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	"	3.	"
Circonférence du bout du muſeau	"	3.	3.

Circonférence

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux. .	″	4.	4.
Contour de l'ouverture de la bouche.	″	1.	8.
Distance entre les deux naseaux.	″	″	6.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.	″	1.	1.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille	″	1.	4.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	″	″	6.
Ouverture de l'œil.	″	″	3 ½.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein.	″	″	7.
La même distance en ligne droite.	″	″	5.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles.	″	7.	2.
Longueur des oreilles.	″	″	6.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.	″	1.	10.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas. . .	″	1.	11.
Longueur du cou.	″	1.	1.
Circonférence.	″	3.	6.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.	″	7.	6.
La même circonférence à l'endroit le plus gros. . . .	″	8.	3.
La même circonférence devant les jambes de derrière.	″	6.	″
Longueur du tronçon de la queue.	1.	3.	″
Circonférence à l'origine.	″	2.	6.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet.	″	3.	8.
Circonférence du poignet.	″	2.	3.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	″	2.	7.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	″	5.	″
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. . .	″	4.	1.

Je n'ai point remarqué de différences ſenſibles entre le ſquelette du ſaï à gorge blanche & celui du ſaï ſimplement dit ; ſeulement les omoplates de ces deux animaux m'ont paru de forme un peu différente, mais c'étoit peut-être parce que le ſaï à gorge blanche avoit été tiré d'un individu plus jeune que n'étoit celui dont on a fait le ſquelette, du ſaï ſimplement dit qui a ſervi de ſujet pour cette comparaiſon ; la queue du ſaï à gorge blanche étoit compoſée de vingt-ſept fauſſes vertèbres, dont les trois dernières étoient très-petites.





LE SAÏ.



De Seve del. Chevillet Sculp.

LE SAI A GORGE BLANCHE

LE SAÏMIRI*.

Le Saïmiri eſt connu vulgairement ſous le nom de *Sapajou aurore*, de *Sapajou orangé* & de *Sapajou jaune*; il eſt aſſez commun à la Guiane, & c'eſt par cette raiſon que quelques Voyageurs l'ont auſſi indiqué ſous la dénomination de *Sapajou de Cayenne*. Par la gentilleſſe de ſes mouvemens, par ſa petite taille, par la couleur

* *Caymiri*, nom de cet animal dans les terres du Maragnon, & que l'on doit prononcer *Saïmiri*.

Les autres s'appellent *Caymiri* ou *Sapajou*, étant d'un poil jaunâtre, mêlé de diverſes couleurs qui ſont belles & bien jolies. *Miſſion du Père d'Abbeville, page 252.*

Cercopithecus pilis ex fulvo flaveſcente & candicante variegatis veſtitus, pedibus ex flavo rufeſcentibus. Sapajou jaune. *Briſſ. reg. anim.* pag. 197.

Nota. Je crois qu'on doit rapporter à cette eſpèce le *Caitaia* ou *Saïtaia* de Marcgrave qu'il décrit en ces termes. CAITAIA, *Braſilienſibus pilo longiore ex albido flaveſcente caput habet ſubrotundum, frontem haud elatam aut pene nullam, naſum parvum & compreſſum. Caudam geſtat arcuatam, redolet Moſchum. Hæc unica ipſi ineſt gratia. Mite tractari debet, alias altiſſima voce clamat & facile ad iram concitari poteſt. Alius ejuſdem ſpeciei ſed major & pilo magis fuſco inſtar zebellinorum etiam Moſchum redolet.* Marcgr. *hiſt. nat. Braſil. pag.* 227. Le premier de ces deux animaux de Marcgrave me paroît être notre Saïmiri, & le ſecond notre Saï; le poil d'un jaune-blanchâtre, le front ſi court qu'il paroît nul, ſont les deux caractères diſtinctifs du ſaïmiri; le poil d'un brun-noirâtre, & l'odeur de muſc me paroiſſent indiquer aſſez le ſaï, qui comme le ſaïmiri eſt ſujet à gémir & crier pour peu qu'on le maltraite.

brillante de sa robe, par la grandeur & le feu de ses yeux, par son petit visage arrondi, le saïmiri a toujours eu la préférence sur tous les autres sapajous, & c'est en effet le plus joli, le plus mignon de tous: mais il est aussi le plus délicat*, le plus difficile à transporter & à conserver; par tous ces caractères & particulièrement encore par celui de la queue, il paroît faire la nuance entre les sapajous & les sagoins, car la queue sans être absolument inutile & lâche comme celle des sagoins, n'est pas aussi musclée que celle des sapajous, elle n'est, pour ainsi dire, qu'à demi-prenante, & quoiqu'il s'en serve pour s'aider à monter & descendre, il ne peut ni s'attacher fortement, ni saisir avec fermeté, ni amener à lui les choses qu'il desire; & l'on ne peut plus comparer cette queue à une main comme nous l'avons fait pour les autres sapajous.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Saïmiri n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la cloison des narines épaisse, les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez; il n'a, pour ainsi dire, point de front; son poil est d'un jaune brillant, il a deux bourelets de chair en forme d'anneau autour

* Le Sapajou de Cayenne, est une espèce de petit singe d'un poil jaunâtre; il a de gros yeux, la face blanche, le menton noir & la taille menue; il est alerte & caressant, mais il est aussi sensible au froid que les sagoins du Bresil. *Relation du voyage de Gennes, par Froger.* Paris, 1698, *page 163.*

des yeux ; il a le nez élevé à la racine & aplati à l'endroit des narines ; la bouche petite, la face plate & nue, les oreilles garnies de poil & un peu pointues ; la queue à demi-prenante, plus longue que le corps ; il n'a guère que dix ou onze pouces de longueur, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue ; il ſe tient aiſément ſur ſes pieds de derrière, mais il marche ordinairement à quatre pieds. La femelle n'eſt pas ſujette à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION DU SAÏMIRI.

LE Saïmiri (*planche LI*) a de belles couleurs & la taille bien proportionnée; la face de celui qui a servi de sujet pour cette description étoit arrondie, & mi-partie de couleur de chair & de brun-grisâtre; cette dernière couleur formoit une tache ronde sur le bout du museau, en s'étendant jusqu'aux narines & aux coins de la bouche; il y avoit autour de chaque œil une bande de couleur de chair qui formoit deux anneaux, dont l'un entouroit l'œil droit & l'autre l'œil gauche; ces anneaux se touchoient à l'endroit de la racine du nez, & sembloient anticiper l'un sur l'autre. Cet animal avoit les yeux grands & enfoncés, le front peu étendu, les narines ouvertes sur les côtés du nez & séparées par une large cloison, le nez élevé entre les yeux, gros & aplati à l'endroit des narines, la bouche petite, & le museau moins saillant qu'il ne l'est dans la plupart des autres animaux de même genre; le sommet de la tête étoit ovale & alongé depuis le front jusqu'à l'occiput; les oreilles étoient garnies de poil & un peu pointues sur le bord postérieur; la queue étoit plus longue que le corps, & servoit quelquefois à l'animal pour le soutenir dans différentes attitudes.

Le front, les tempes, le sommet & le derrière de la tête, la face supérieure du cou, les épaules, la face extérieure du bras, des cuisses & de la partie supérieure des jambes, & la queue sur la plus grande partie de sa longueur depuis son origine, étoient couverts de poil, de couleur mêlée de gris, de brun, de verdâtre & de jaunâtre, quelques-unes de ces teintes dominoient plus ou

moins dans différens endroits. Les poils de la partie ſupérieure du corps, depuis le cou juſqu'à l'origine de la queue, avoient du brun-cendré près de la racine, du gris-jaunâtre au-deſſus du brun-cendré & enſuite du brun-noirâtre, de l'oranger-rouſsâtre & du brun à la pointe pour la plupart, l'oranger-rouſsâtre dominoit dans ce mélange ſur le gris & ſur le brun; l'avant-bras, la partie inférieure de la jambe & les pieds étoient d'une très-belle couleur orangée; les oreilles, le deſſous de la mâchoire inférieure, les côtés & la face inférieure du cou, les aiſſelles, la face intérieure du bras, la poitrine, le ventre, les aines, & la face intérieure des cuiſſes avoient une couleur blanchâtre mêlée d'une teinte de jaune plus ou moins apparente en différens endroits; le bout de la queue étoit noir ſur la longueur de quatre ou cinq pouces; la plante des pieds avoit une couleur de chair; les ongles des pouces étoient plats, & ceux des doigts étoient pliés en gouttière.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus.	"	10.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput.	"	2.	6.
Circonférence du bout du muſeau.	"	2.	3.
Circonférence du muſeau, priſe au-deſſous des yeux.	"	2.	10.
Contour de l'ouverture de la bouche.	"	1.	2.
Diſtance entre les deux narines.	"	"	4.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil.	"	"	7.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille.	"	1.	2.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	"	4.
Ouverture de l'œil.	"	"	3.

	pieds.	pouces.	lignes.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux en ſuivant la courbure du chanfrein.	"	"	6.
La même diſtance en ligne droite.	"	"	3.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles.	"	5.	6.
Longueur des oreilles.	"	"	6.
Longueur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	"	1.	1.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas.	"	1.	10.
Longueur du cou.	"	1.	"
Circonférence.	"	3.	8.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant.	"	5.	4.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	"	5.	9.
Circonférence devant les jambes de derrière.	"	4.	"
Longueur du tronçon de la queue.	1.	3.	6.
Circonférence à l'origine.	"	2.	2.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet.	"	2.	8.
Circonférence du poignet.	"	1.	9.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	"	1.	9.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon.	"	3.	6.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles.	"	3.	"

Ce ſaïmiri étoit femelle, il peſoit une livre ſix onces; l'eſtomac occupoit la moitié de l'abdomen; l'épiploon s'étendoit ſous les inteſtins grêles; le foie étoit preſqu'en entier dans le côté droit.

Le duodenum ſe replioit en dedans preſqu'au ſortir de l'eſtomac, avant de ſe joindre au jejunum qui faiſoit ſes circonvolutions dans la région ombilicale & dans les côtés, celles de l'ileum étoient dans les régions iliaques. Le cœcum *(ABC, pl. XI, fig. 1)* ſe trouvoit dans l'hypogaſtrique, il étoit dirigé tranſverſalement de

de gauche à droite & recourbé vers l'ileum *(D)* par son extrémité *(C)*; le colon *(EF)* s'étendoit en avant jusqu'au milieu de la région ombilicale, où il se replioit pour se joindre au rectum.

L'estomac *(pl. XI, fig. 2)* étoit arrondi, il n'avoit presque point de grand cul-de-sac *(A)*, & la partie droite étoit fort courte depuis l'angle *(B)* que forme cette partie jusqu'au pylore *(C)*; les membranes des intestins étoient très-minces & très-foibles; le cœcum étoit recourbé en forme de crosse & terminé par un tubercule; le colon diminuoit peu à peu de grosseur, à mesure qu'il approchoit du rectum.

Le foie avoit trois lobes, dont deux étoient d'égale grosseur & placés à droite, le troisième étoit plus petit & placé à gauche; le lobe droit inférieur étoit partagé en deux parties presqu'égales par une scissure très-profonde, dans laquelle se trouvoit le ligament suspensoir qui étoit fort grand & qui s'étendoit le long du côté droit du diaphragme; la vésicule du fiel étoit incrustée dans la partie droite du lobe inférieur gauche; le lobe supérieur étoit divisé en deux parties par une profonde scissure, & avoit de plus deux appendices, l'un à la racine du foie & l'autre près du rein; le foie avoit au dehors & au dedans une couleur rougeâtre très-pâle; la vésicule du fiel étoit de figure cylindrique, & contenoit une liqueur épaisse teinte de vert & de jaune.

La rate avoit trois faces, elle étoit oblongue, un peu plus large à son extrémité inférieure que dans le reste de sa longueur; elle avoit au dehors & au dedans une couleur rouge-pâle, elle pesoit trente-sept grains.

Le pancréas avoit une figure oblongue & s'étendoit depuis le milieu de la rate jusqu'au duodenum, son extrémité gauche avoit un peu plus de largeur & d'épaisseur que la droite.

Les reins étoient oblongs, ils avoient peu d'enfoncement;

le baſſinet étoit bien marqué, & on y diſtinguoit quelques mamelons.

Les poumons étoient compoſés de ſix lobes, quatre à droite & deux à gauche, à peu près comme dans le chien & la plupart des autres animaux quadrupèdes : cependant il y avoit moins de ſciſſures dans les lobes du ſaïmiri ; le cœur étoit gros & preſque rond ; il ſortoit trois branches de la croſſe de l'aorte.

La langue étoit large, épaiſſe, couverte de papilles preſqu'imperceptibles & parſemées de petits grains blancs ; il y avoit ſur la partie poſtérieure trois glandes à calice, deux en avant & une en arrière, placées de façon qu'elles formoient un triangle.

Le palais étoit traverſé par huit ſillons, dont les bords étoient interrompus dans le milieu de leur longueur, chaque partie de ces bords formoit une convexité en devant ; l'épiglotte avoit une échancrure aſſez profonde à ſon extrémité.

Le cerveau étoit très-gros à proportion du corps de l'animal ; le cervelet ſe trouvoit placé au-deſſous de la partie moyenne du cerveau, de ſorte qu'une partie des lobes poſtérieurs deſcendoit derrière le cervelet ; le cerveau peſoit ſept gros & ſoixante grains, & le cervelet trente-trois grains.

Le clitoris étoit gros & ſaillant de la longueur de trois ou quatre lignes ; le gland avoit deux lignes de longueur & près de deux lignes de diamètre ; le prépuce étoit fort court, & laiſſoit la partie antérieure du gland à nu ; la partie poſtérieure étoit ſillonnée par la fente de la vulve qui s'étendoit juſqu'à l'extrémité du clitoris ; les parois du vagin étoient épaiſſes & charnues ; il y avoit une arête cannelée qui s'étendoit le long des parois ſupérieures, depuis l'orifice de la matrice juſqu'à deux lignes de diſtance des bords de la vulve ; l'urètre s'étendoit le long des parois du vagin ſur la même longueur, & à l'endroit où il les

perçoit, il se trouvoit une petite membrane transversale à peu près semblable en petit à celle qui est dans le vagin des jumens & des ânesses; le col de la matrice débordoit dans le vagin en forme de tubercule, au milieu duquel se trouvoit son origine qui étoit fort étroite; le corps de la matrice étoit aplati par-dessus & par-dessous, il n'avoit point de cornes: les trompes étoient très-déliées & fort longues, elles ne formoient presque point de sinuosités; les testicules avoient une forme ovoïde & une couleur jaunâtre, on y distinguoit quelques vésicules lymphatiques de couleur bleuâtre.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum	3.	3.	"
Circonférence du duodenum	"	1.	6.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	"	1.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	1.	"
Longueur du cœcum	"	1.	7.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros	"	1.	7.
Circonférence à l'endroit le plus mince	"	1.	3.
Circonférence du colon à l'endroit le plus gros	"	1.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	1.	1.
Circonférence du rectum près du colon	"	1.	1.
Circonférence près de l'anus	"	1.	6.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	"	5.	"
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	3.	8.	"
Grande circonférence de l'estomac	"	7.	7.
Petite circonférence	"	6.	9.
Longueur de la petite courbure depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage	"	"	9.
Profondeur du grand cul-de-sac	"	"	3.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence de l'œſophage	//	//	10.
Circonférence du pylore	//	1.	3.
Longueur du foie	//	2.	//
Largeur	//	2.	5.
Sa plus grande épaiſſeur	//	//	6.
Longueur de la véſicule du fiel	//	//	8
Son plus grand diamètre	//	//	4.
Longueur de la rate	//	2.	4.
Largeur de l'extrémité inférieure	//	//	5.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	//	//	4.
Épaiſſeur dans le milieu	//	//	1.
Épaiſſeur du pancréas	//	//	1.
Longueur des reins	//	//	11.
Largeur	//	//	6.
Épaiſſeur	//	//	4.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	//	//	5.
Largeur	//	//	8.
Circonférence de la baſe du cœur	//	2.	5.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	//	//	13.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	//	//	8.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	//	//	$1\frac{1}{2}$.
Longueur de la langue	//	//	10.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	//	//	$4\frac{1}{2}$.
Largeur de la langue	//	//	$4\frac{1}{2}$.
Longueur du cerveau	//	2.	//
Largeur	//	1.	5.
Épaiſſeur	//	//	10.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur du cervelet	//	//	7.
Largeur	//	//	9.
Épaiſſeur	//	//	4.
Diſtance entre l'anus & la vulve	//	//	3.
Longueur de la vulve	//	//	4.
Longueur du vagin	//	//	10.
Circonférence	//	//	11.
Grande circonférence de la veſſie	//	3.	//
Petite circonférence	//	2.	3.
Longueur de l'urètre	//	1.	1.
Circonférence	//	//	3.
Longueur du col & du corps de la matrice	//	//	7.
Circonférence du corps	//	//	7.
Diſtance en ligne droite entre les teſticules & la matrice	//	//	4.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe	//	1.	//
Longueur des teſticules	//	//	4.
Largeur	//	//	2 ½.
Épaiſſeur	//	//	1 ¼.

La tête du ſquelette du ſaïmiri eſt fort alongée, il y a peu de hauteur dans l'occiput qui eſt aplati par ſa partie ſupérieure; l'os frontal forme une petite convexité au-deſſus des orbites des yeux & de la racine du nez, de ſorte que le front fait une petite partie de la face de l'animal dont il s'agit, tandis que dans la plupart des autres animaux de ce genre, le front eſt confondu avec le ſommet de la tête; les orbites des yeux du ſaïmiri ſont très-grandes & placées fort près l'une de l'autre; l'ouverture des narines eſt en partie entre les orbites, comme dans le talapoin & le gibbon; le muſeau eſt plus court que celui du talapoin, du gibbon & du jocko.

Les dents du ſaïmiri ſont au nombre de trente-ſix, il a ſix dents mâchelières de chaque côté de chacune des mâchoires comme le coaita, les ſajous, les ſaïs, &c; les dents inciſives & les canines reſſemblent à celles du gibbon; les trois premières mâchelières de chaque côté des deux mâchoires n'ont qu'une pointe: ainſi c'eſt l'une de ces trois dents qui eſt de plus dans le ſaïmiri que dans le gibbon, le magot, le macaque, &c.

Il y a quatorze vertèbres dorſales & quatorze côtes, neuf vraies & cinq fauſſes; le ſternum eſt compoſé de ſept os; les quatre premières côtes, deux de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du ſternum; l'articulation des troiſièmes côtes eſt entre le premier & le ſecond os, celle des quatrièmes côtes entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux huitièmes & neuvièmes côtes qui s'articulent entre le ſixième & le ſeptième os du ſternum.

Les vertèbres lombaires ne ſont qu'au nombre de trois; l'os ſacrum eſt compoſé de trois fauſſes vertèbres, & la queue de trente.

La partie antérieure de l'os de la hanche eſt concave ſur ſa face externe, elle a peu d'épaiſſeur, elle ne s'étend pas au-devant ni au-deſſous de la première fauſſe vertèbre de l'os ſacrum.

Il n'y avoit que dix os dans le carpe, le premier des ſurnuméraires y manquoit; le tarſe n'étoit compoſé que de ſept os.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires juſqu'à l'occiput	"	2.	$4\frac{1}{2}$.
La plus grande largeur de la tête à l'endroit du crâne.	"	1.	$5\frac{3}{4}$.
Longueur de la mâchoire du deſſous, depuis ſon extrémité antérieure, juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde.	"	1.	3.

	pieds.	pouc.	lignes.
Épaiſſeur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du deſſus	"	"	2.
Largeur de la mâchoire du deſſus, à l'endroit des dents canines	"	"	7.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines.	"	"	2.
Longueur de cette ouverture	"	"	3.
Largeur	"	"	3 $\frac{2}{3}$.
Largeur des orbites	"	"	6 $\frac{1}{2}$.
Hauteur	"	"	7.
Longueur des dents canines	"	"	2.
Largeur du baſſin	"	"	10 $\frac{1}{2}$.
Hauteur	"	"	11 $\frac{1}{2}$.
Longueur des plus longues fauſſes vertèbres de la queue	"	"	10.
Longueur de l'omoplate	"	1.	3 $\frac{2}{3}$.
Longueur de l'humérus	"	2.	5.
Longueur de l'os du coude	"	2.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du rayon	"	2.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur du fémur	"	3.	" $\frac{1}{3}$.
Longueur du tibia	"	2.	11 $\frac{1}{3}$.
Longueur du péroné	"	2.	9 $\frac{1}{3}$.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court	"	"	5.
Longueur du troiſième os du métacarpe, qui eſt le plus long	"	"	7.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court	"	"	7 $\frac{1}{4}$.
Longueur du troiſième qui eſt le plus long	"	"	11.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de devant	"	"	3 $\frac{3}{4}$.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la ſeconde	"	"	$2\frac{1}{3}$.
Longueur de la première phalange du troiſième doigt.	"	"	$6\frac{1}{4}$.
Longueur de la ſeconde.	"	"	$4\frac{1}{2}$.
Longueur de la troiſième.	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière	"	"	$4\frac{1}{4}$.
Longueur de la ſeconde	"	"	$2\frac{1}{4}$.
Longueur de la première phalange du troiſième doigt.	"	"	$6\frac{1}{3}$.
Longueur de la ſeconde	"	"	5.
Longueur de la troiſième	"	"	3.



DESCRIPTION



...eve delin.   C. Baquoy Sculp.

LE SAÏMIRI.

DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Histoire Naturelle
DES SAPAJOUS.

N.° MCDXLII.

Un Alouate.

CET animal est desséché, il étoit fort jeune lorsqu'il a été tué; c'est celui qui a servi de sujet pour la description de l'Alouate.

N.° MCDXLIII.

La peau d'un alouate.

Cette peau vient d'un individu plus âgé que le précédent, sa description se trouve dans celle de l'alouate; elle a été donnée au Cabinet, par M. de Bombarde, à qui on l'avoit envoyée de Cayenne.

N.° MCDXLIV.

Partie osseuse qui se trouve dans la gorge de l'alouate.

Cette partie est très-grosse, elle a environ huit pouces de circonférence, elle est creuse & ouverte par un trou qui a près d'un pouce de longueur sur la largeur d'un demi pouce & plus; cette poche est formée par une lame osseuse fort mince; il y a sur ses parois internes près de l'orifice de la poche d'autres petites

lames osseuses disposées en réseau irrégulier; il y a aussi à l'extérieur près du même orifice deux apophyses & des facettes articulaires : cet organe doit donner beaucoup de force à la voix; en effet, l'animal qui en est pourvu a été appelé *hurleur*, & il se fait entendre de très-loin; sa dissection seroit très-curieuse & même nécessaire pour faire une meilleure description de la conformation singulière & de la situation de cette poche osseuse. M. Barrère dit, que cet animal fait ce bruit effroyable par le moyen de l'os hyoïde qui est d'une structure singulière *; cet Auteur ne donne aucun détail, ni aucune preuve de ce fait; d'ailleurs, il n'y a guère de rapport entre la poche osseuse dont il est question & un os hyoïde pour la forme; cependant j'ai vu une cavité dans la base de l'os hyoïde du coaita : cette cavité quoique peu étendue, suffit pour faire soupçonner qu'il peut s'en trouver de plus grandes dans d'autres espèces de sapajous.

N.° MCDXLV.

Un coaita.

N.° MCDXLVI.

Une peau de coaita.

Le coaita rapporté sous le numéro précédent, est en entier dans l'esprit-de-vin; la peau dont il s'agit sous le présent numéro est très-bien conservée & bourrée, elle vient d'un coaita qui a été donné au Cabinet, par M. le Prince de Bouillon.

N.° MCDXLVII.

Autre peau de coaita.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau, elle est

* Essai sur l'Histoire naturelle de la France Équinoxiale, *page 150.*

bourrée; il n'y a que quatre doigts aux pieds de devant, ce qui prouve qu'elle vient d'un coaita; mais il différoit des précédens, en ce qu'il n'étoit pas noir en entier; le dessous du cou, la face interne du bras, la poitrine, le ventre, la face interne de la cuisse & de la jambe, sont d'une couleur grise ou d'un blanc-sale, & il y a le long des côtés de la poitrine & du corps une raie de couleur fauve-roussâtre, qui est entre le blanchâtre du ventre & le noir du dos.

N.° MCDXLVIII.

Le squelette d'un coaita.

Presque tous les os de ce squelette semblent avoir été altérés par une maladie qui tenoit du rachitisme, mais on n'en voit sur aucun des marques aussi apparentes que sur les os des avant-bras; leurs parties inférieures & moyennes inférieures, sont gonflées & déformées au point que la figure naturelle de ces os est entièrement changée; ils ne sont formés dans quelques endroits que par une sorte de pellicule osseuse qui plie & qui se rompt lorsqu'on la comprime. La description & les principales dimensions de ce squelette font partie de la description du coaita.

N.° MCDXLIX.

L'os hyoïde d'un coaita.

Cet os est composé de cinq pièces, les petites cornes sont très-déliées & presque aussi longues que les grandes; la base est fort étendue, elle forme en avant une grosse tubérosité qui est creuse.

N.° MCDL.

La peau d'un sajou brun.

N.° MCDLI.

Un ſajou brun.

Cet animal eſt conſervé en entier dans l'eſprit-de-vin, & la peau rapportée ſous le numéro précédent eſt bourrée; ils ne diſféroient pas du ſajou brun qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal.

N.° MCDLII.

Le ſquelette d'un ſajou brun.

La face ſupérieure du crâne de ce ſquelette a été altérée par une carie, dont il paroît auſſi quelques traces ſur les mâchoires; de ſorte que la plupart des dents canines ſont à découvert preſque juſqu'à la racine. La deſcription & les dimenſions de ce ſquelette ſe trouvent dans la deſcription du ſajou brun.

N.° MCDLIII.

Un ſajou gris.

N.° MCDLIV.

Une peau de ſajou gris.

N.° MCDLV.

Un ſaï.

N.° MCDLVI.

Une peau de ſaï.

Cette peau & celle du ſajou gris, qui eſt rapportée ſous le n.° MCDLIV, ſont bourrées; le ſaï dont il s'agit ſous le préſent

numéro, & le sajou gris n.° MCDLIII, sont conservés en entier dans l'esprit-de-vin, ils ressembloient au saï & au sajou gris qui ont servi de sujets pour la description de ces animaux.

N.° MCDLVII.

Le squelette d'un saï.

Ce squelette a servi de sujet pour la description & les principales dimensions des os du saï.

N.° MCDLVIII.

Un saï à gorge blanche.

Cet animal est conservé dans l'esprit-de-vin, il ressembloit à l'individu qui a servi de sujet pour la description du saï à gorge blanche.

N.° MCDLIX.

Le squelette d'un saï à gorge blanche.

C'est le squelette dont j'ai fait mention dans la description du saï à gorge blanche, & que j'ai comparé au squelette du saï simplement dit.

N.° MCDLX.

Un saïmiri.

Cet animal est dans l'esprit-de-vin si bien conservé, que l'on distingue les différentes couleurs de sa face, cet individu ressemble à celui qui a servi de sujet pour la description du saïmiri.

N.° MCDLXI.

Le squelette d'un saïmiri.

La partie supérieure des deux fémurs de ce squelette a été viciée

par une maladie, de manière que le col du fémur eſt détruit & qu'il ſemble que la tête ſoit reſtée adhérente à la cavité cotyloïde, car cette cavité eſt remplie par une ſubſtance oſſeuſe; ce ſquelette a ſervi de ſujet pour la deſcription & les dimenſions des os du ſaïmiri; les os propres du nez manquent dans le ſquelette dont il s'agit.

N.° MCDLXII.

Une tête de ſaïmiri.

Il y a dans cette tête un oſſelet placé entre les os propres du nez & l'os frontal; je n'ai vu cet os ſurnuméraire dans aucun autre animal.

N.° MCDLXIII.

La tête décharnée d'un animal qui a des rapports avec les ſapajous.

Cette tête eſt très-différente de celle de tous les ſinges que j'ai vus; il m'a paru au premier coup d'œil qu'elle venoit d'un autre animal; mais en la conſidérant de plus près, j'y ai reconnu la face & les dents des ſinges. Le muſeau eſt médiocrement alongé: cet animal a plus de rapport aux ſapajous qu'à aucun autre ſinge par les dents, qui ſont au nombre de trente-ſix; mais la tête diffère de celle de toutes les eſpèces de ſinges que j'ai décrits, par la hauteur & la largeur exceſſive des branches de la mâchoire inférieure; ces branches ſont ſi hautes qu'elles tiennent le crâne aſſez élevé pour que le front & une portion du ſommet de la tête ſe préſentent en avant & faſſent partie de la face de l'animal, & que le grand trou occipital ſe trouve placé derrière la tête. En réfléchiſſant ſur la deſtination du grand eſpace qui ſe trouve entre

les branches de la mâchoire du deſſous, j'ai penſé que cet eſpace pouvoit contenir la poche oſſeuſe qui tient à la trachée artère des ſapajous hurleurs, & que la tête dont il s'agit venoit peut-être d'un animal de ce genre : ce qui peut confirmer cette préſomption, c'eſt que les hurleurs ſont du genre des ſapajous qui ont trente-ſix dents comme la tête dont il eſt queſtion ; de plus, j'ai remarqué ſur cette tête près des condyles quelques apparences d'articulations, qui ne ſont pas dans les autres animaux, & qui m'ont paru avoir des rapports avec la poche oſſeuſe des ſapajous hurleurs.





LE SAKI *.

LE Saki que l'on appelle vulgairement *Singe à queue de renard*, parce qu'il a la queue garnie de poils très-longs, eſt le plus grand des Sagoins ; lorſqu'il eſt adulte, il a environ dix-ſept pouces de longueur, au lieu que des cinq autres ſagoins, le plus grand n'en a que neuf ou dix. Le ſaki a le poil très-long ſur le corps, & encore plus long ſur la queue ; il a la face rouſſe & couverte d'un duvet blanchâtre ; il eſt aiſé à reconnoître & à diſtinguer de tous les autres ſagoins, de tous les ſapajous & de toutes les guenons, par les caractères ſuivans.

Caractères diſtinctifs de cette eſpèce.

Le Saki n'a ni abajoues ni calloſités ſur les feſſes; il a

* Saki. *Simia minima capite albido dorſo fuſco pone rufeſcente caudâ crinitâ.* Sakee Winkee Brown's, *hiſt. nat. of Jamaïca, chap. 5, ſect. 5,* Nota. *Sakee Winkee*, doit ſe prononcer *Saki Winki;* nous avons adopté ce nom *Saki*, d'autant plus volontiers qu'il nous paroît dérivé du mot *Cacuien*, qui doit ſe prononcer *Sacuien*, lequel ſelon Thevet, *page 103*, étoit le nom des grands Sagoins dans pluſieurs endroits de l'Amérique méridionale.

Cagui major Braſilienſibus, Pongi congenſibus. Marcgr. *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 227, fig. *Ibid.*

Cercopithecus pilis nigris, apice albido veſtitus, caudâ longiſſimis pilis nigris obſitâ, ... Le ſapajou à queue de renard. *Briſſ. reg. anim.* pag. 195. *Nota.* 1.° Le caractère des poils noirs avec l'extrémité blanchâtre

il a la queue lâche, non prenante & de plus d'une moitié plus longue que la tête & le corps pris enſemble; la cloiſon entre les narines fort épaiſſe & leurs ouvertures à côté; la face tannée & couverte d'un duvet fin, court & blanchâtre; le poil des parties ſupérieures du corps d'un brun-noir, celui du ventre & des autres parties inférieures d'un blanc-rouſsâtre; le poil par-tout très-long & encore plus long ſur la queue, dont il déborde l'extrémité de près de deux pouces; ce poil de la queue eſt ordinairement d'un brun-noirâtre comme celui du corps. Il paroît qu'il y a variété dans cette eſpèce pour la couleur du poil, & qu'il ſe trouve des ſakis qui ont le poil du corps & de la queue d'un fauve-rouſsâtre: cet animal marche à quatre pieds, & a près d'un pied & demi de longueur depuis l'extrémité du nez juſqu'à l'origine de la queue. Les femelles dans cette eſpèce ne ſont pas ſujettes à l'écoulement périodique.

blanchâtre n'eſt pas conſtant, car cette eſpèce varie par le poil. 2.° Le nom de *ſapajou* lui a été mal appliqué, parce qu'il n'a pas la queue prenante.



DESCRIPTION
DU SAKI.

ON a donné au Saki *(planche XII)* le nom de *queue de Renard*, parce que ſa queue eſt longue & touffue à peu près comme celle de cet animal; l'individu ſur lequel j'ai fait cette deſcription, étoit de petite taille, car il n'avoit que ſept à huit pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue, dont le tronçon étoit long de neuf pouces; le poil s'étendoit encore d'un pouce & demi au-delà. Quoique ce ſaki fût deſſéché, on voyoit que ſon muſeau étoit court, & qu'il avoit la face ronde, les yeux grands, le nez large & les ouvertures des narines placées ſur les côtés du nez & fort éloignées l'une de l'autre; l'intervalle qui les ſéparoit étoit de cinq lignes.

Le poil du front, du ſommet de la tête, des tempes, des joues & de la mâchoire du deſſous étoit de couleur blanchâtre; il avoit auſſi une couleur brune vers la racine, mais ce brun ne paroiſſoit qu'à l'endroit du menton & au bas du front; le poil du deſſous du cou, de la poitrine & du ventre étoit jaunâtre, celui du reſte du corps étoit brun-noirâtre juſqu'à la pointe qui avoit une couleur jaunâtre; les poils de la queue étoient en entier de couleur brune-noirâtre, ils avoient juſqu'à deux pouces de longueur; ceux du corps & du derrière de la tête étoient longs d'environ un pouce; le poil de la tête étoit dirigé en différens ſens, comme une chevelure mal rangée; les ongles étoient pliés en gouttière & de couleur brune.

Il y a au Cabinet la peau d'un autre individu de l'eſpèce des ſakis, il étoit beaucoup plus grand que le précédent, & il en



Deve delin. C. Baquoy Sculp.

LE SAKI.

différoit aussi par quelques teintes des couleurs du poil; mais je présume que ces différences ne venoient que de celle de l'âge; il m'a paru que cet animal étoit adulte; la peau a un pied quatre ou cinq pouces de longueur depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue; cette partie n'est pas entière. Le poil a jusqu'à trois pouces de longueur sur le dessus & les côtés du cou & du corps, & sur la queue; le front, le sommet de la tête, les tempes & les joues étoient blancs; la mâchoire du dessous avoit une couleur rousse, le dessous du cou & le devant de la poitrine étoient presque nus, il restoit seulement quelques poils roux sur le milieu de la poitrine; le poil de toutes les autres parties du corps étoit noir avec des teintes de brun.





LE TAMARIN*.

CETTE eſpèce eſt beaucoup plus petite que la précédente, & en diffère par pluſieurs caractères, principalement par la queue qui n'eſt couverte que de poils courts, au lieu que celle du Saki eſt garnie de poils très-longs. Le Tamarin eſt remarquable auſſi par ſes larges oreilles & ſes pieds jaunes; c'eſt un joli animal [a], très-vif, aiſé à apprivoiſer, mais ſi délicat qu'il ne peut réſiſter long-temps à l'intempérie de notre climat.

* *Tamarin*, nom de cet animal à Cayenne, ſelon Antoine Binet, *page 341 ;* & Barrère, *page 151. Tamary* au Maragnon, ſelon le P. d'Abbeville. Les autres guenons s'appellent *Tamary*, fort petites & mignones, diverſifiées auſſi de pluſieurs couleurs. *Miſſion au Maragnon, page 252.*

Cercopithecus minimus niger Leontocephalus, auribus Elephantinis. Barrère, *Hiſtoire naturelle de la France Équinoxiale, page 151.*

The Little Black Monkie. Edwards, *Hiſt. of Birds*, pag. 196, *fig.* avec les couleurs.

Midas. *Simia caudata imberbis labio ſuperiore fiſſo, auribus quadratis nudis.* Linn. *ſyſt. nat.* edit. X, pag. 28.

[a] Il y a de fort petits ſinges à Cayenne que l'on appelle des *Tamarins,* beaux à merveilles, ils ne ſont pas plus gros que des écureuils, & ont la tête & la face comme un lion, de petites dents blanches comme l'ivoire, qui ſont de la groſſeur & auſſi-bien arrangées que celles d'une montre d'horloge; ils ſont noirs avec de petites taches ſur le train de devant de couleur iſabelle; les pattes ſont comme celles des ſinges & de couleur de franchipane; ils ſont familiers & font mille ſingeries. *Voyage à Cayenne, par Antoine Binet, pages 341 & 342.*

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Tamarin n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la queue lâche, non prenante & une fois plus longue que la tête & le corps pris ensemble; la cloison entre les narines fort épaisse & leurs ouvertures à côté; la face couleur de chair obscure; les oreilles carrées, larges, nues & de la même couleur; les yeux châtains, la lèvre supérieure fendue à peu près comme celle du lièvre; la tête, le corps & la queue garnies de poils d'un brun-noir & un peu hérissés, quoique doux; les mains & les pieds couverts de poils courts d'un jaune-orangé; il a le corps & les jambes bien proportionnées, il marche à quatre pieds, & la tête & le corps pris ensemble n'ont que sept ou huit pouces de longueur. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION
DU TAMARIN.

LE Tamarin *(planche XIII)* a le muſeau court & arrondi ; les yeux grands, le nez bien exprimé entre les yeux & le long du chanfrein, & quoiqu'il fût aplati au bout, les narines avoient une petite ſaillie, leurs ouvertures étoient tournées en dehors. Cet animal avoit les oreilles fort grandes, très-larges, nues & échancrées à leur extrémité ; le corps aſſez bien proportionné à la longueur des jambes, & la queue très-longue ; les ongles étoient auſſi fort longs, pliés en gouttière, courbes & pointus.

La face, les oreilles, la plante des pieds & les ongles étoient de couleur brune ; le poil de la tête, du cou, des épaules, du bras, de l'avant-bras, de la poitrine, du ventre, de la queue & de la face externe de la jambe étoit noir avec des teintes de brun-marron ; le poil du dos, des côtés du corps, de la croupe, de la face interne, de la cuiſſe & de la jambe avoit un mélange de couleur noirâtre & de verdâtre, parce que chaque poil étoit noirâtre ſur la plus grande partie de ſa longueur depuis la racine ; il y avoit du verdâtre au-deſſus du noirâtre, & ces deux couleurs ſe ſuccédoient encore une fois dans le reſte de la longueur du poil ; les pieds étoient d'un beau roux-doré.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus.	"	7.	6.
Longueur de la tête, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput.	"	1.	10.
Circonférence du bout du muſeau.	"	1.	10.



Deseve del. Mme Rousselet, fme Tardieu Sculp.

LE TAMARIN.

	pieds.	pouces.	lignes.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.	"	2.	2.
Contour de l'ouverture de la bouche.	"	1.	1.
Distance entre les deux narines.	"	"	2 3/4.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil	"	"	5.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille..	"	"	8.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	"	4.
Ouverture de l'œil.	"	"	2 1/2.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein.	"	"	3 1/4.
La même distance en ligne droite.	"	"	3.
Circonférence de la tête, prise entre les yeux & les oreilles.	"	4.	"
Longueur des oreilles.	"	"	6 1/2.
Longueur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.	"	1.	3.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas. . . .	"	1.	1.
Longueur du cou.	"	"	4.
Circonférence du cou.	"	2.	2.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.	"	4.	2.
Longueur du tronçon de la queue.	1.	2.	6.
Circonférence à l'origine.	"	"	11.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet.	"	1.	10.
Circonférence du poignet.	"	1.	1.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	"	1.	8.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	"	2.	11.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. . .	"	2.	"





L'OUISTITI *.

L'OUISTITI eſt encore plus petit que le Tamarin ; il n'a pas un demi-pied de longueur, le corps & la tête compris, & ſa queue a plus d'un pied de long, elle eſt marquée comme celle du Mococo par des anneaux alternativement noirs & blancs ; le poil en eſt plus long & plus fourni que celui du mococo : l'ouiſtiti a la face nue & d'une couleur de chair aſſez foncée ; il eſt coiffé fort ſingulièrement par deux toupets de longs poils blancs au-devant des oreilles ; en ſorte, que quoiqu'elles

* *Ouiſtiti,* ſon articulé que cet animal fait entendre toutes les fois qu'il donne de ſa voix, & que nous lui avons donné pour nom.

Galeopithecus Sagoin *a Braſilienſibus nominatus.* Geſner. *Icon. quad.* pag. 96, fig. *ibid.*

Sagouy. Il y a d'autres Guenons nommées *Sagouy,* qui ont un poil gris-argentin, ce ſont les plus petites & les plus mignones de toutes les autres. *Miſſion au Maragnon, par le P. d'Abbeville, page 252.*

Cercopithecus Braſilianus tertius Sagouin. *Cluſ. Exotic.* pag. 372, fig. *ibid.*

Cagui minor. Marcgr. *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 227, fig. *ibid.*

Cebus Sagouin *dictus.... Vivus Gedani fuit vide* fig. tab. III. *Klein, de quad.* pag. 87.

Cercopithecus teniis tranſverſis alternatim fuſcis & a cinereo albis variegatus, auriculis pilis albis circumdatis. Le Sagouin. *Briſſ. reg. anim.* pag. 202.

Jacchus. Simia caudata auribus villoſis patulis, caudâ hirſutiſſimâ, unguibus ſubulatis ; pollicum rotundatis. Linn. *ſyſt. nat.* edit. X, pag. 27.

Cagui minor. Sanglin. *Edwards Glanures,* pag. 15, fig. *ibid.*

ſoient

ſoient grandes, on ne les voit pas en regardant l'animal en face. M. Parſons a donné une très-bonne deſcription de cet animal dans les Tranſactions Philoſophiques [a]. Enſuite M. Edwards en a donné une bonne figure dans ſes Glanures, il dit en avoir vu pluſieurs, & que les plus gros ne peſoient guère que ſix onces, & les plus petits quatre onces & demie; il obſerve très-judicieuſement que c'eſt à tort que l'on a ſuppoſé que le petit ſinge d'Éthiopie, dont Ludolf fait mention ſous le nom de *Fonkes* ou *Guereza* étoit le même animal que celui-ci [b]; il eſt en effet très-certain que l'ouiſtiti ni aucun autre ſagoin ne ſe trouve en Éthiopie, & il eſt très-vraiſemblable que le *fonkes* ou *guereza* de Ludolf eſt ou le *mococo* ou le *loris,* qui ſe trouvent dans les terres méridionales de l'ancien continent. M. Edwards, dit encore que le ſanglin *(ouiſtiti)* lorſqu'il eſt en bonne ſanté a le poil très-fourni & très-touffu; que l'un de ceux qu'il a vus, & qui étoit des plus vigoureux, ſe nourriſſoit de pluſieurs choſes, comme de biſcuits,

[a] Tranſactions Philoſ. *Volume XLVII, page 146.*

[b] Jean Ludolph, dans ſon hiſtoire d'Éthiopie ou d'Abyſſinie, a donné deux figures de cet animal; on en trouve la deſcription à la *page 58* de la traduction Angloiſe de cet ouvrage: il l'appelle *Fonkes* ou *Guereza;* mais ſa deſcription ne répond point aux figures; de ſorte que je m'imagine que ceci a été trouvé en Hollande, & qu'on a ſuppoſé que c'étoit le petit ſinge, décrit par Ludolph, quoiqu'il eut été apporté par les Hollandois du Breſil, qui leur appartenoit dans le temps de la publication de cette hiſtoire de Ludolph. *Glanures de M. Edwards, page 16.*

fruits, légumes, inſectes, limaçons, & qu'un jour étant déchaîné, il ſe jeta ſur un petit poiſſon doré de la Chine qui étoit dans un baſſin, qu'il le tua & le dévora avidement; qu'enſuite on lui donna de petites anguilles qui l'effrayèrent d'abord en s'entortillant autour de ſon cou, mais que bientôt il s'en rendit maître & les mangea. Enfin M. Edwards ajoute un exemple, qui prouve que ces petits animaux pourroient peut-être ſe multiplier dans les contrées méridionales de l'Europe; ils ont, dit-il, produit des petits en Portugal, où le climat leur eſt favorable; ces petits ſont d'abord fort laids, n'ayant preſque point de poil ſur le corps; ils s'attachent fortement aux tettes de leur mère; quand ils ſont devenus un peu grands, ils ſe cramponnent fortement ſur ſon dos ou ſur ſes épaules, & quand elle eſt laſſe de les porter, elle s'en débarraſſe en ſe frottant contre la muraille; lorſqu'elle les a écartés, le mâle en prend ſoin ſur le champ & les laiſſe grimper ſur ſon dos pour ſoulager la femelle *.

Caractères diſtinctifs de cette eſpèce.

L'Ouiſtiti n'a ni abajoues ni calloſités ſur les feſſes; il a la queue lâche, non prenante, fort touffue, annelée alternativement de noir & de blanc ou plutôt de brun & de gris, & une fois plus longue que la tête & le corps pris enſemble; la cloiſon des narines fort épaiſſe & leurs ouvertures à côté; la tête ronde, couverte de

* Glanures de M. Edwards, *page 17.*

poil noir au-dessus du front, sur le bas duquel il y a au-dessus du nez une marque blanche & sans poil; sa face est aussi presque sans poil & d'une couleur de chair foncée ; il a des deux côtés de la tête au-devant des oreilles deux toupets de longs poils blancs ; ses oreilles sont arrondies, plates, minces & nues ; ses yeux sont d'un châtain-rougeâtre ; le corps est couvert d'un poil doux d'un gris-cendré, & d'un gris plus clair, & mêlé d'un peu de jaune sur la gorge, la poitrine & le ventre ; il marche à quatre pieds, & n'a souvent pas un demi-pied de longueur depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION
DE L'OUISTITI.

L'OUISTITI *(planche XIV)* a la queue longue, le museau un peu saillant, la tête petite & environnée d'un poil touffu & hérissé, qui entoure la face; les oreilles sont larges, rondes & presque nues, mais il y a au-devant près de la tempe & par derrière près de la face postérieure de l'oreille des poils longs qui ont jusqu'à un pouce, & qui sont blancs ou mêlés de cendré & de gris; ces poils sont dirigés en arrière comme l'oreille, la couvrent & s'étendent de beaucoup au-delà en forme de panache; la cloison des narines est fort large; le nez & le bout de la lèvre supérieure sont noirâtres, le reste de cette lèvre, le bord de la lèvre inférieure & le bas du front au-dessus du nez sont blancs; le haut du front & les joues ont une couleur brune. Les poils de presque toutes les parties du corps de l'ouistiti qui a servi de sujet pour cette description, sont longs & doux, de couleur mêlée de gris, de roussâtre & de noir ou de noirâtre près de la racine; il y a successivement des teintes de roux & de noir, & enfin la pointe est grise ou roussâtre; les poils du sommet de la tête & de l'occiput sont noirâtres près de la racine, il y a du gris-jaunâtre au-dessus du noirâtre; lorsqu'ils sont couchés en arrière, on ne voit que cette dernière couleur. La mâchoire inférieure, la gorge & le dessous du cou sont de couleur mêlée de cendré & de quelques teintes de jaunâtre. La queue est entourée d'anneaux étroits & alternativement noirâtres & gris ou jaunâtres. Les plus longs poils du corps sont sur les épaules, ils ont environ un pouce. Les ongles des doigts sont grands, très-courbes,

fort pointus, entièrement pliés, & par conséquent fort minces, excepté l'ongle du pouce des pieds de derrière qui est petit, court, large, arrondi & seulement convexe au lieu d'être plié & recourbé. La plante des pieds est de couleur de chair.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus	//	5.	//
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	//	1.	10.
Circonférence du bout du museau	//	1.	6.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.	//	2.	2.
Contour de l'ouverture de la bouche	//	//	8.
Distance entre les deux narines	//	//	2 3/4.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil	//	//	5.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille	//	//	9.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	//	//	3.
Ouverture de l'œil	//	//	2.
Distance entre les angles antérieurs des yeux	//	//	3 1/3.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles	//	4.	//
Longueur des oreilles	//	//	6 1/2.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.	//	1.	2.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas	//	1.	//
Longueur du cou	//	//	6.
Circonférence du cou	//	3.	//
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	//	5.	//
La même circonférence à l'endroit le plus gros	//	5.	3.
La même circonférence devant les jambes de derrière.	//	4.	8.
Longueur du tronçon de la queue	//	9.	//
Circonférence à l'origine	//	1.	//

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet	"	1.	4.
Circonférence du poignet.	"	1.	"
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	"	1.	4.
Longueur de la jambe, depuis le genou jusqu'au talon.	"	2.	2.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. .	"	2.	2.

Cet animal pesoit quatre onces cinq gros & demi, & le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite; l'épiploon avoit peu d'étendue; la rate se trouvoit dans sa position ordinaire.

Le duodenum étoit fort court, il se replioit dans le milieu du côté droit; le jejunum faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale, & l'ileum *(A, pl. XV, fig. 1)* dans les côtés, il aboutissoit au cœcum dans la région iliaque droite; le cœcum *(BC)* étoit dirigé obliquement de droite à gauche & d'arrière en avant; le colon *(D)* s'étendoit en avant dans le côté droit, formoit un arc derrière l'estomac & se joignoit au rectum dans le côté gauche.

La partie gauche *(A B, pl. XV, fig. 2)* de l'estomac étoit aussi étendue que la partie droite *(C D)*, & avoit une forme conique; l'angle de la partie droite se trouvoit contre l'œsophage, & cette partie avoit peu de diamètre près du pylore *(E)*.

Le foie étoit composé de trois grands lobes & d'un petit, le plus grand de tous se trouvoit placé à droite, il avoit à sa racine un long appendice que j'appelle le petit lobe; le lobe gauche étoit un peu plus petit que le droit; le lobe moyen avoit à peu près la même grandeur que le gauche, & il étoit divisé en deux parties par une scissure, dans laquelle passoit le ligament suspensoir; ce viscère étoit d'un rouge très-pâle, tant en dehors qu'en dedans, il pesoit un gros & deux grains. Il n'y avoit point de vésicule du fiel.

La rate étoit fort alongée & fort étroite, elle avoit cependant trois faces, deux internes & une externe, elle étoit à peu près de la même largeur dans toute fon étendue, excepté l'extrémité fupérieure qui fe terminoit en pointe; ce vifcère étoit un peu tuberculeux, il avoit une couleur rouge affez vive au dehors & plus pâle au dedans, il pefoit un grain & demi.

Le pancréas étoit fort large dans le milieu & plus étroit à fes extrémités, dont l'une aboutiffoit à la rate & l'autre au duodenum.

Les reins étoient prefque ronds & placés l'un vis-à-vis de l'autre; le baffinet avoit très-peu d'étendue, & l'on n'y diftinguoit point de mamelons.

Le poumon droit étoit compofé de quatre lobes, & le gauche de deux comme dans la plupart des animaux; le cœur étoit court & arrondi.

La langue étoit alongée, étroite par le bout, couverte de papilles très-petites & parfemée de grains glanduleux; il y avoit fur la partie poftérieure trois glandes à calice, une en arrière dans le milieu & deux en avant à une grande diftance de la glande poftérieure & peu éloignées l'une de l'autre. Il y avoit fous la langue une lame tendineufe, étroite, frangée par le bout & placée au-devant du filet comme une feconde petite langue, qui avoit deux lignes & demie de longueur.

L'épiglotte étoit fort échancrée dans fon milieu; il y avoit fix fillons fur le palais, leurs bords étoient larges, élevés & interrompus dans le milieu de leur longueur; chaque partie étoit convexe en avant.

Le cerveau couvroit le cervelet en entier, il n'avoit que peu d'anfractuofités, & elles étoient fort légères; le cervelet étoit cannelé tranfverfalement & avoit une large arête longitudinale

comme dans les autres quadrupèdes : le cerveau peſoit un gros dix grains, & le cervelet treize grains.

Les lèvres de la vulve étoient groſſes & ſaillantes; le gland du clitoris ſe trouvoit placé à la commiſſure antérieure; je n'ai point vu de rétréciſſement qui marquât l'orifice interne de la matrice, elle n'avoit point de cornes; les trompes étoient très-déliées & longues de ſix lignes. Les teſticules avoient une forme ovoïde très-alongée, leur ſurface étoit fort unie.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum	1.	7.	//
Circonférence du duodenum	//	1.	7.
Circonférence du jejunum	//	1.	3.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	//	1.	//
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus minces	//	//	9.
Longueur du cœcum	//	1.	2.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros	//	1.	6.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus mince	//	//	10.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	//	1.	9.
Circonférence du colon dans les endroits les plus minces	//	1.	//
Circonférence du rectum près du colon	//	1.	//
Circonférence du rectum près de l'anus	//	//	10.
Longueur du colon & du rectum pris enſemble	//	9.	//
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum	2.	4.	//
Grande circonférence de l'eſtomac	//	3.	8.
Petite circonférence de l'eſtomac	//	2.	9.
Longueur de la petite courbure, depuis l'angle que forme la partie droite juſqu'à l'œſophage	//	//	//

Profondeur

	pieds.	pouc.	lignes.
Profondeur du grand cul-de-sac.	//	//	9.
Longueur du foie.	//	1.	6.
Largeur.	//	1.	9.
Sa plus grande épaisseur.	//	//	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la rate.	//	1.	1.
Largeur de l'extrémité inférieure.	//	//	1.
Largeur de l'extrémité supérieure.	//	//	// $\frac{1}{2}$.
Épaisseur dans le milieu.	//	//	// $\frac{2}{3}$.
Longueur des reins.	//	//	6.
Largeur.	//	//	5.
Épaisseur.	//	//	3 $\frac{1}{4}$.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave jusqu'à la pointe.	//	//	4 $\frac{1}{2}$.
Largeur.	//	//	5.
Circonférence de la base du cœur.	//	1.	5.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire.	//	//	6 $\frac{1}{2}$.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire.	//	//	5 $\frac{1}{2}$.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors.	//	//	1.
Longueur de la langue.	//	1.	//
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet jusqu'à l'extrémité.	//	//	7.
Largeur de la langue.	//	//	3.
Longueur du cerveau.	//	1.	2.
Largeur.	//	//	11.
Épaisseur.	//	//	7.
Longueur du cervelet.	//	//	5.
Largeur.	//	//	8.
Épaisseur.	//	//	4.

La tête du ſquelette de l'ouiſtiti *(pl. XV, fig. 3)* eſt alongée; mais le muſeau a peu de longueur, auſſi l'ouverture des narines eſt à moitié entre les orbites à peu près comme dans l'homme; les orbites ſont ſéparées par un large intervalle, leurs bords ſont minces & ſaillans en avant. La mâchoire inférieure a une apophyſe fort mince & fort étendue à l'endroit du contour de ſes branches.

L'ouiſtiti n'a que trente-deux dents; les inciſives de la mâchoire inférieure ſont preſque auſſi longues que les canines; les trois premières mâchelières des deux mâchoires n'ont qu'une pointe comme dans le ſaïmiri & les autres qui ont ſix mâchelières de chaque côté des mâchoires & trente-ſix dents en tout; dans les animaux du genre de l'ouiſtiti qui n'ont que trente-deux dents à tout compter, & ſeulement cinq mâchelières de chaque côté des mâchoires, il n'y a que les deux premières qui n'aient qu'une pointe; cependant il m'a paru que le ſquelette qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription avoit juſqu'aux arrières-dents.

L'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre cervicale a moins de hauteur que les apophyſes épineuſes des trois dernières.

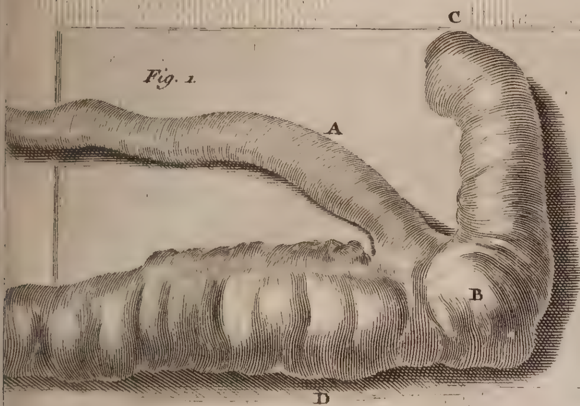
Il y a treize vertèbres dorſales & treize côtes, ſept vraies & ſix fauſſes; le ſternum eſt compoſé de ſix os; les deux premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du ſternum; l'articulation des ſecondes côtes eſt entre le premier & le ſecond os; celle des troiſièmes côtes, entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux ſixièmes & ſeptièmes côtes qui s'articulent entre le cinquième & le ſixième os du ſternum.

Les vertèbres lombaires ſont au nombre de ſix; la face interne de la partie antérieure de l'os de la hanche eſt preſqu'entièrement couverte par la face articulaire de la première fauſſe vertèbre de



Sève delin. Jardinier sculp.

L'OUISTITI.



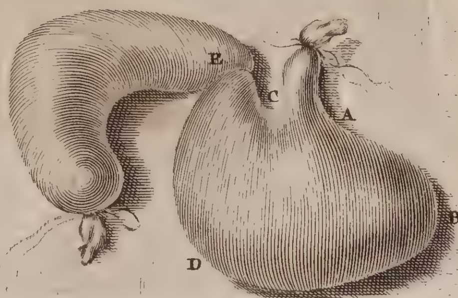


Fig. 3.

De Seve del. Baron sculp.



l'os ſacrum ; les trous ovalaires ſont très-grands & preſque ronds. Il y a trois fauſſes vertèbres dans l'os ſacrum, & vingt-ſept dans la queue.

Le côté antérieur de l'omoplate & ſa baſe forment un arc de cercle irrégulier.

Il n'y avoit que dix os dans le carpe, le premier des ſurnuméraires y manquoit; le tarſe n'étoit composé que de ſept os.





LE MARIKINA*.

LE Marikina *(planche XVI)* eſt aſſez vulgairement connu ſous le nom de petit *Singe-lion :* nous n'admettons pas cette dénomination composée, parce que le marikina n'eſt point un ſinge, mais un ſagoin; & que d'ailleurs il ne reſſemble pas plus au lion, qu'une allouette reſſemble à une autruche, & qu'il n'a de rapport avec lui que par l'eſpèce de crinière qu'il porte autour de la face, & par le petit flocon de poils qui termine ſa queue. Il a le poil touffu, long, ſoyeux & luſtré; la tête ronde, la face brune, les yeux roux, les oreilles rondes, nues & cachées ſous les longs poils qui environnent ſa face; ces poils ſont d'un roux-vif, ceux du corps & de la queue ſont d'un jaune très-pâle & preſque blanc : cet animal a les mêmes manières, la même vivacité & les mêmes inclinations que les autres ſagoins, & il paroît être d'un tempérament un peu plus robuſte, car nous en avons vu un qui a vécu cinq ou

* *Marikina,* nom de cet animal au Maragnon, & que nous avons adopté; les autres ſe nomment *Marikinas.....* qui ont la tête en forme d'un cœur portant un poil d'un gris-argentin. *Miſſion du P. d'Abbeville,* page 252. *Acarima* à Cayenne, ſelon Barrère.

Cercopithecus minor dilute olivaceus, parvo capite. Acarima à Cayenne. Barrère, *hiſtoire naturelle de la France Équinoxiale, page 151.*

Cercopithecus ex albo flavicans, faciei circumferentiâ ſaturate rufâ. Le petit Singe-lion. *Briſſ. reg. anim.* pag. 200.

ſix ans à Paris, avec la ſeule attention de le garder pendant l'hiver dans une chambre, où tous les jours on allumoit du feu.

Caractères diſtinctifs de cette eſpèce.

Le Marikina n'a ni abajoues ni calloſités ſur les feſſes; il a la queue lâche, non prenante & preſqu'une fois plus longue que la tête & le corps pris enſemble; la cloiſon entre les narines épaiſſe & leurs ouvertures à côté; il a les oreilles rondes & nues; de longs poils d'un roux-doré autour de la face; du poil preſqu'auſſi long, d'un blanc-jaunâtre & luiſant ſur tout le reſte du corps, avec un flocon aſſez ſenſible à l'extrémité de la queue; il marche à quatre pieds, & n'a qu'environ huit ou neuf pouces de longueur en tout. La femelle n'eſt pas ſujette à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION DU MARIKINA.

ON donne au Marikina *(planche XVI)* le nom de *Singe-lion*; parce que sa face est entourée de longs poils comme celle du Lion, au milieu de sa crinière; les poils du reste de la tête du marikina, ceux du cou & du corps ont presqu'autant de longueur que les poils qui entourent la face, ceux des jambes & de la queue sont beaucoup moins longs, il y en a de courts sur les pieds jusqu'au bout des doigts. La face n'étoit pas entièrement nue, il y avoit un poil très-court & fort épais sur le front, & plus rare sur le menton. Cet animal avoit le museau gros, court & presque arrondi, le nez large & plat, les yeux éloignés l'un de l'autre & séparés par une éminence qui rendoit le nez plus élevé à son origine que dans le reste de son étendue. Les oreilles, quoique grandes & fort larges étoient cachées sous le poil; la queue avoit plus de longueur que le corps; les pieds étoient très-longs, les ongles avoient une couleur jaunâtre, ils étoient longs, courbes & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit court & presque plat.

La face, les oreilles & la plante des pieds avoient une couleur brune; le poil qui entouroit la face & celui du côté externe de l'avant-bras & des quatre pieds étoit d'une très-belle couleur, qui paroissoit dorée; il y avoit un mélange de brun-marron vers le poignet & sur la queue, & de longs poils de cette couleur au dedans des oreilles, le dehors étoit nu; tout le reste du poil du marikina avoit une couleur jaunâtre, très-pâle, mais brillante; les plus longs se trouvoient derrière la tête & avoient près de

deux pouces; ils étoient tous très-fins & très-doux.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus........	″	9.	5.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput........................	″	2.	1.
Circonférence du bout du muſeau..............	″	2.	2.
Circonférence du muſeau priſe au-deſſous des yeux..	″	3.	1.
Contour de l'ouverture de la bouche............	″	1.	6.
Diſtance entre les deux narines...............	″	″	4 ½.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil..........................	″	″	7.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille........	″	″	8 ½.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre..........	″	″	4.
Ouverture de l'œil.......................	″	″	2.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, en ſuivant la courbure du chanfrein...............	″	″	6.
La même diſtance en ligne droite............	″	″	4.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles.	″	4.	3.
Longueur des oreilles.....................	″	″	7.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	″	1.	7.
Diſtance entre les deux oreilles priſe dans le bas...	″	1.	″
Longueur du cou.......................	″	″	6.
Circonférence du cou.....................	″	2.	8.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant..........................	″	4.	8.
Longueur du tronçon de la queue............	1.	″	5.
Circonférence à l'origine..................	″	1.	8.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet........................	″	2.	7.
Circonférence du poignet..................	″	1.	2.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	"	2.	1.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	"	3.	3.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. .	"	2.	10.

A l'ouverture de l'abdomen, je n'ai vu que les bords du foie; l'estomac & les intestins étoient en partie cachés sous l'épiploon, qui se prolongeoit dans la région ombilicale.

Le duodenum s'étendoit en arrière le long du côté droit de la colonne vertébrale jusqu'au milieu de la région ombilicale, où il se replioit en avant. Les circonvolutions du jejunum étoient dans les régions lombaire gauche ombilicale & lombaire droite, & celles de l'ileum dans les régions iliaques & hypogastrique; le cœcum se trouvoit dans l'iliaque droite, dirigé en arrière & replié en haut & en avant.

Les intestins grêles avoient un pied & demi de longueur, depuis le pylore jusqu'au cœcum qui étoit long de deux pouces; le colon & le rectum pris ensemble avoient huit pouces & demi; ainsi la longueur du canal en entier, non compris le cœcum, étoit de deux pieds deux pouces & demi.

La partie gauche de l'estomac étoit plus grosse que la droite, aussi le grand cul-de-sac avoit beaucoup d'étendue; la face antérieure de l'estomac formoit une grande convexité; les intestins grêles étoient tous à peu près de la même grosseur, ils avoient de très-grandes boursouflures; le cœcum étoit long & avoit plus de grosseur que le colon & le rectum, qui étoient plus gros que les intestins grêles; mais la forme de tous ces viscères avoit été fort altérée par l'impression de l'esprit-de-vin, dans lequel le marikina qui a servi de sujet pour cette description, avoit été gardé pendant long-temps.

Le foie étoit presque en entier dans le côté droit, il avoit quatre



Seve delin.   C. Baquoy Sculp.

LE MARIKINA.

quatre lobes, un dans le milieu, un à gauche & deux à droite: celui du milieu avoit une petite ſciſſure qui le partageoit en deux parties; la véſicule du fiel tenoit à la partie droite; le lobe gauche & le droit antérieur étoient chacun preſqu'auſſi grands que celui du milieu; le lobe poſtérieur droit étoit un peu plus petit.

La rate étoit alongée, elle avoit trois faces, & elle étoit ſituée comme dans la plupart des autres animaux fiſſipèdes.

Les reins étoient placés l'un vis-à-vis de l'autre près des fauſſes côtes.

Le centre nerveux du diaphragme étoit fort apparent; il y avoit quatre lobes dans le poumon droit & deux dans le gauche, comme dans la plupart des quadrupèdes. Le cœur étoit dirigé obliquement à gauche. La croſſe de l'aorte jetoit trois branches.

Le ſcrotum étoit très-gros, auſſi il contenoit de gros teſticules; la verge étoit ſaillante; le gland avoit beaucoup de longueur & étoit terminé par un champignon, il ne renfermoit point d'os.

Le cerveau n'avoit point d'anfractuoſités; le cervelet étoit cannelé, & entièrement recouvert par le cerveau.





LE PINCHE*.

LE Pinche *(planche XVII)*, quoique fort petit, l'eſt cependant moins que l'Ouiſtiti, & même que le Tamarin; il a environ neuf pouces de long, la tête & le corps compris, & ſa queue eſt au moins une fois plus longue: il eſt remarquable par l'eſpèce de chevelure blanche & liſſe qu'il porte au-deſſus & aux côtés de la tête, d'autant que cette couleur tranche merveilleuſement ſur celle de la face qui eſt noire & ombrée par un petit duvet gris; il a les yeux tout noirs, la queue d'un roux-vif

* *Pinche*, nom de cet animal à Maynas, & que nous avons adopté. Je ne parle pas (dit M. de la Condamine) de la petite eſpèce connue ſous le nom de *Sapajous*, mais d'autres plus petits encore, difficiles à apprivoiſer, dont le poil eſt long, luſtré, ordinairement couleur de marron & quelquefois moucheté de fauve : ils ont la queue deux fois auſſi longue que le corps ; la tête petite & carrée, les oreilles pointues & ſaillantes comme les chiens & les chats, & non comme les autres ſinges, avec leſquels ils ont peu de reſſemblance, ayant plutôt l'air & le port d'un petit lion, on les appelle *pinche* à Maynas. *Voyage ſur la rivière des Amazones, page 165.*

Cercopithecus pilis ex fuſco & rufo veſtitus, facie ultra auriculas uſque nudâ & nigrâ, vertice longis pilis albis obſitâ. Le petit ſinge du Mexique. *Briſſ. reg. anim.* pag. 210. *Nota.* Il me paroît que M. Briſſon a fait ici un double emploi, & que cet animal eſt le même qu'il indique ſous le nom de *Singe-lion*, page 204.

The Little Lion-Monkey. Edwards, *hiſt. of Birds, pag. 195*, fig. *Ibid.*

Œdipus ſimia caudata imberbis capillo dependente. Linn. *ſyſt.* edit. X, pag. 28.

à ſon origine & juſqu'à près de la moitié de ſa longueur, où elle change de couleur & devient d'un noir-brun juſqu'à l'extrémité ; le poil des parties ſupérieures du corps eſt d'un brun-fauve ; celui de la poitrine, du ventre, des mains & des pieds eſt blanc ; la peau eſt noire par-tout, même ſous les parties où le poil eſt blanc ; il a la gorge nue & noire comme la face : c'eſt encore un joli animal & d'une figure très-ſingulière ; ſa voix eſt douce & reſſemble plus au chant d'un petit oiſeau qu'au cri d'un animal ; il eſt très-délicat, & ce n'eſt qu'avec de grandes précautions qu'on peut le tranſporter d'Amérique en Europe *.

Caractères diſtinctifs de cette eſpèce.

Le Pinche n'a ni abajoues ni calloſités ſur les feſſes ; il a la queue lâche, non prenante & une fois plus longue que la tête & le corps pris enſemble ; la cloiſon entre les narines épaiſſe, & leurs ouvertures à côté ; la face, la gorge & les oreilles noires, de longs poils blancs

* *Nota.* Voici ce que de Lery dit au ſujet de ce petit animal. « Il ſe trouve en cette terre du Breſil, un Marmot, que les Sauvages « appellent *Sagoin*, non plus grand qu'un Eſcuriau & de même poil « roux ; mais quant à ſa figure, le muffle comme celui d'un lion & « fier de même ; c'eſt le plus joli petit animal que j'aie vu par-delà ; « & de fait, s'il étoit auſſi aiſé à repaſſer que la guenon, il ſeroit beaucoup « plus eſtimé ; mais outre qu'il eſt ſi délicat, qu'il ne peut endurer le « branlement du Navire ſur la mer, encore eſt-il ſi glorieux que pour « peu de fâcherie qu'on lui faſſe, il ſe laiſſe mourir de dépit ». *Voyage de Jean de Lery, page 163.*

en forme de cheveux lisses; le museau large, la face ronde; le poil du corps assez long, brun-fauve ou roux sur le corps jusqu'auprès de la queue où il devient orangé, blanc sur la poitrine, le ventre, les mains & les pieds, où il est plus court que sur le corps; la queue d'un roux-vif à son origine & dans la première partie de sa longueur, ensuite d'un roux-brun, & enfin noir à son extrémité; il marche à quatre pieds & n'a qu'environ neuf pouces de longueur en tout. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION
DU PINCHE.

LE Pinche est fort petit *(planche XVII)*, il a le museau gros & arrondi, les narines un peu saillantes & tournées en dehors; l'entre-deux des yeux & le dessus forment une saillie au-dessous du front; les oreilles sont larges, leur partie supérieure est terminée par un angle arrondi; la queue est plus longue que le corps; les ongles sont jaunâtres, longs, courbes, pointus & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui est moins long & plus large que les autres.

La face & les côtés de la tête du pinche qui a servi de sujet pour cette description, étoient de couleur brune & parsemée d'un petit duvet blanchâtre; le milieu du front, le dessus & le derrière de la tête avoient de longs poils de même couleur, dirigés en haut ou en arrière, qui ressembloient à des cheveux blancs sur une tête de mulâtre; le dessus & les côtés du cou, les épaules, le dos, la croupe, la moitié de la queue depuis son origine, la face externe de la cuisse & de la jambe avoient une couleur rousse ou roussâtre, mêlée de brun; le roux étoit très-apparent sur la croupe, la cuisse & la queue dont l'autre moitié étoit brune; le dessous du cou, le bras & l'avant-bras, la poitrine, le ventre, la face interne de la cuisse & de la jambe, & les quatre pieds avoient une couleur blanchâtre.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.	″	8.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	″	1.	9.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence du bout du muſeau	//	1.	6.
Circonférence du muſeau, priſe au-deſſous des yeux.	//	2.	3.
Contour de l'ouverture de la bouche	//	1.	//
Diſtance entre les deux narines	//	//	3.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	//	//	6 ½.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	//	//	7.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	//	//	3.
Ouverture de l'œil	//	//	2.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, en ſuivant la courbure du chanfrein	//	//	5.
La même diſtance en ligne droite	//	//	4 ½.
Circonférence de la tête, entre les yeux & les oreilles.	//	4.	4.
Longueur des oreilles	//	//	4.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	//	//	10.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	//	1.	3.
Longueur du cou	//	//	7.
Circonférence du cou	//	3.	3.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	//	5.	//
Longueur du tronçon de la queue	1.	//	//
Circonférence à l'origine	//	1.	4.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	//	2.	//
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	//	1.	7.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon.	//	2.	8.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles	//	2.	7.

Le duodenum s'étendoit dans le côté droit juſqu'au rein; le jejunum faiſoit ſes circonvolutions dans la partie antérieure de

la région ombilicale & dans le côté gauche; celles de l'ileum étoient dans la partie poſtérieure de la région ombilicale & dans le côté droit, où l'ileum ſe joignoit au cœcum qui étoit dirigé en arrière dans la région iliaque, & recourbé dans l'hypogaſtrique; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit, paſſoit derrière l'eſtomac & ſe prolongeoit en arrière dans le côté gauche avant de ſe joindre au rectum.

Les inteſtins grêles n'avoient qu'un pied de longueur, depuis le pylore juſqu'au cœcum, mais ils formoient de grandes bourſouflures; le cœcum étoit long d'un pouce deux lignes; le colon & le rectum pris enſemble avoient huit pouces; ainſi la longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum, étoit d'un pied huit pouces.

L'eſtomac avoit un renflement entre le fond du grand cul-de-ſac & l'œſophage.

Les inteſtins grêles avoient beaucoup de diamètre; le duodenum étoit le plus gros & l'ileum le plus petit; le cœcum étoit long, arrondi à ſon extrémité & beaucoup plus gros qu'à ſon origine; la première portion du colon n'étoit pas plus groſſe que celle du cœcum; mais le colon groſſiſſoit bientôt, & plus loin il devenoit plus petit.

Le foie étoit preſque en entier dans le côté droit; il avoit quatre lobes, un dans le milieu, un à gauche & deux à droite; l'antérieur du côté droit étoit le plus grand de tous & le poſtérieur le plus petit; le lobe gauche avoit un peu moins d'étendue que le lobe antérieur droit; le lobe du milieu étoit encore moins grand que le gauche, il avoit une ſciſſure qui le partageoit en deux parties, & dans laquelle ſe trouvoit le ligament ſuſpenſoir. La véſicule du fiel tenoit à la partie droite de ce lobe qui étoit la plus petite.

La rate étoit située comme dans la plupart des autres animaux ; elle avoit trois faces longitudinales & presque égales, elle étoit beaucoup plus grosse dans sa partie supérieure que dans le reste de son étendue; cette partie gauche de la rate adhéroit à l'estomac.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche.

Il y avoit quatre lobes dans le poumon droit & deux dans le gauche, comme dans la plupart des animaux.

L'épiglotte étoit très-grande & un peu échancrée dans le milieu.

Le cerveau recouvroit le cervelet en entier, il n'avoit point d'anfractuosités, mais le cervelet étoit cannelé.

La vulve étoit grande & avoit de très-grosses lèvres; le gland du clitoris avoit en quelque façon la forme d'un champignon & étoit au milieu d'un prépuce. La matrice n'avoit point de cornes; les testicules étoient placés près du fond de la matrice; les trompes avoient peu de longueur; les bords de l'orifice interne de la matrice étoient découpés & très-saillans dans le vagin; l'orifice de l'urètre se trouvoit à quatre lignes de distance de la vulve à l'endroit d'un étranglement du vagin.

Ce Pinche ayant été gardé pendant long-temps dans l'esprit-de-vin, je n'ai pu prendre le poids ni les dimensions de ses viscères.



LE MICO.



Seve del.   C. Baquoy Sculp.

LE PINCHE.

LE MICO *.

C'est à M. de la Condamine, à qui nous devons la connoissance de cet animal *(planche XVIII)*; ainsi nous ne pouvons mieux faire que de rapporter ce qu'il en écrit dans la relation de son voyage sur la rivière des Amazones: « celui-ci, dont le Gouverneur du Para, m'avoit fait présent, étoit l'unique de son espèce qu'on eût vu « dans le pays; le poil de son corps étoit argenté & de « la couleur des plus beaux cheveux blonds, celui de sa « queue étoit d'un marron-lustré approchant du noir. Il « avoit une autre singularité plus remarquable, ses oreilles, «

* *Mico*, nom que l'on donne aux plus petites espèces de Sagoins dans les terres de l'Orénoque, selon Gumilla, *pages 8 & 9*; nous l'avons appliqué à cette espèce, afin de le distinguer des autres. *Nota.* On voit par un passage de Joseph d'Acosta, que ce mot *Mico* signifioit *Guenon*, c'est-à-dire, *Singe à longue queue*, & que de son temps on appliquoit également le nom de *Mico* aux Sapajous & aux Sagoins: « il y a (dit cet Auteur) dans toutes les montagnes de la terre ferme des Andes, un nombre infini de *micos* ou *guenons*, qui sont « du genre des singes, mais différens, en ce qu'ils ont une queue voire « fort longue; il y en a entr'eux quelques races qui sont trois fois plus « grandes voire quatre que les autres ». Mais depuis le temps d'Acosta, il paroît qu'on a restreint le nom de *mico* aux plus petites espèces, & c'est pour cela que j'ai cru pouvoir le donner au petit sagoin, dont il est ici question.

Cercopithecus ex cinereo albus argenteus, facie auriculisque rubris splendentibus, caudâ castanei coloris. Le petit singe de Para. *Briss. regn. anim.* pag. 201.

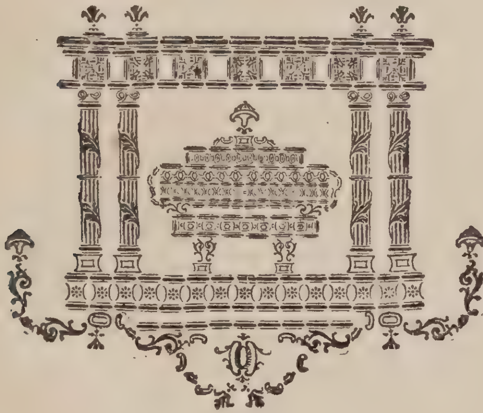
» ses joues & son museau étoient teints d'un vermillon » si vif, qu'on avoit peine à se persuader que cette couleur » fût naturelle; je l'ai gardé pendant un an, & il étoit » encore en vie lorsque j'écrivois ceci, presque à la vue » des côtes de France, où je me faisois un plaisir de » l'apporter vivant : malgré les précautions continuelles » que je prenois pour le préserver du froid, la rigueur » de la saison l'a vraisemblablement fait mourir.... Tout » ce que j'ai pu faire, a été de le conserver dans l'eau- » de-vie, ce qui suffira peut-être pour faire voir que je n'ai rien exagéré dans ma description * »; par ce récit de M. de la Condamine, il est aisé de voir que la première espèce des animaux dont il parle, est celui que nous avons appelé *Tamarin*, & que le dernier auquel nous appliquons le nom de *Mico*, est d'une espèce très-différente & vraisemblablement beaucoup plus rare, puisqu'aucun Auteur ni aucun Voyageur avant lui, n'en avoit fait mention, quoique ce petit animal soit très-remarquable par le rouge vif qui anime sa face & par la beauté de son poil.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Mico n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la queue lâche, non prenante & d'environ moitié plus longue que la tête & le corps pris ensemble; la cloison des narines moins épaisse que les autres sagoins,

* Voyage sur la rivière des Amazones, *par M. de la Condamine, page 165 & suivantes.*

mais leurs ouvertures ſont ſituées de même à côté & non pas au bas du nez; il a la face & les oreilles nues, & couleur de vermillon; le muſeau court; les yeux éloignés l'un de l'autre; les oreilles grandes; le poil d'un beau blanc-argenté, celui de la queue d'un brun-luſtré & preſque noir; il marche à quatre pieds, & il n'a qu'environ ſept ou huit pouces de longueur en tout. Les femelles ne ſont pas ſujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION DU MICO.

Le Mico *(planche XVIII)* eſt très-remarquable par la belle couleur vermeille qu'il a ſur la face & ſur les oreilles, qui ſont fort grandes; M. de la Condamine[a], qui l'a vu vivant, m'a aſſuré que cette couleur imitoit le vermillon de la joue d'un homme bien colorée. Le mico eſt de petite taille, car il n'a qu'environ huit pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue, dont la longueur eſt d'un tiers plus grande que celle du corps, elle a près d'un pied; l'individu ſur lequel je fais cette deſcription eſt deſſéché, mais il eſt aſſez bien conſervé pour que l'on voie qu'il a le muſeau court, les yeux éloignés l'un de l'autre, le nez gros à ſon origine & aplati par le bout, il y a trois lignes de diſtance entre les ouvertures des narines.

Le poil a juſqu'à un pouce de longueur, il eſt doux, fin, luiſant & de couleur griſe-blanchâtre & très-légèrement teinte de jaunâtre ſur tout le corps[b], excepté ſur la queue, dont le poil eſt court & de couleur de marron ou noirâtre.

Les doigts & les ongles ſont fort longs, les ongles ont une couleur de corne & ſont entièrement pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui a peu d'étendue & qui eſt aplati.

[a] Lorſque M. de la Condamine paſſa au Para, après avoir deſcendu la rivière des Amazones, le Gouverneur du Para lui fit préſent de ce Mico, alors vivant.

[b] M. de la Condamine, m'a dit, que le poil des micos étoit d'une belle couleur blonde, lorſque ces animaux ſont vivans; que la plupart ſont mouchetés de noir, & qu'il eſt rare d'en trouver de blonds ſans taches.





Seve delin.   C. Baquoy Sculp.

LE MICO.

DESCRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET

qui a rapport à l'Histoire Naturelle

DES SAGOINS.

N.° MCDLXIV.

Un Saki.

N.° MCDLXV.

Une peau de saki.

LE Saki rapporté sous le numéro précédent a été envoyé de Cayenne, par M. Véron ; il est desséché, il étoit fort jeune lorsqu'il a été mis dans cet état, mais la peau dont il s'agit sous le présent numéro, vient d'un individu plus âgé : ces deux pièces ont servi de sujet pour la description du saki. La peau est bourrée, elle a été donnée au Cabinet, par M. l'Abbé Nolin, Directeur des pépinières du Roi.

N.° MCDLXVI.

Un tamarin.

Cet animal est dans l'esprit-de-vin, non pas en entier, car les viscères contenus dans la poitrine & le ventre en ont été enlevés ; c'est dans cet état qu'il a servi de sujet pour la description du tamarin.

N.° MCDLXVII.

Un ouiſtiti.

Cet animal eſt en entier dans l'eſprit-de-vin, il reſſemble à l'individu, ſur lequel j'ai décrit l'ouiſtiti.

N.° MCDLXVIII.

Un fœtus d'un ſagoin.

Ce fœtus eſt remarquable, parce qu'il eſt né dans ce pays-ci; toutes les parties du corps ſont couvertes de poil, mais la face eſt hideuſe; on n'y reconnoît le nez que par les ouvertures des narines, qui ſont fort éloignées l'une de l'autre comme dans tous les ſapajous & les ſagoins; les oreilles ſont minces, grandes & échancrées dans leur partie poſtérieure: ce fœtus eſt mâle, il a trois pouces de longueur depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'origine de la queue, qui eſt longue de trois pouces & demi; il eſt conſervé dans l'eſprit-de-vin. Les anneaux colorés de la queue ſont déjà apparens.

N.° MCDLXIX.

Le ſquelette d'un ouiſtiti.

C'eſt le ſquelette qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des os de l'ouiſtiti.

N.° MCDLXX.

L'os hyoïde d'un ouiſtiti.

Cet os eſt compoſé de cinq pièces, comme celui des guenons; mais ſa forme eſt très-différente, principalement celle des cornes; les grandes ſont à proportion moins longues, plus minces &

beaucoup plus larges; les petites, quoique très-courtes ſont fort larges.

N.° MCDLXXI.

Un marikina.

N.° MCDLXXII.

Un mico.

Cet animal eſt deſſéché, & le précédent eſt conſervé dans l'eſprit-de-vin; ils ont ſervi de ſujets pour la deſcription du mico & du marikina. Le mico a été apporté de l'Amérique, par M. de la Condamine.

N.° MCDLXXIII.

Le pinche.

La deſcription du pinche a été faite ſur cet animal, il eſt dans l'eſprit-de-vin; il a été donné au Cabinet, par feu M. le Marquis de Montmirail *.

* J'aurois très-ſouvent occaſion de citer M. le Marquis de Montmirail dans la deſcription du Cabinet, pour le grand nombre d'animaux, d'oiſeaux rares, de minéraux, &c. dont il l'a enrichi. Il ſe plaiſoit à tout ce qui pouvoit contribuer à l'avancement de l'Hiſtoire naturelle : une mort prématurée l'a enlevé à la fleur de ſon âge; mais il avoit déjà mérité d'être au nombre des Savans & des Hommes les plus vertueux.





NOTICES
DE QUELQUES ANIMAUX,
dont il n'a pas été fait mention expresse dans le cours de cet Ouvrage.

COMME nous avons achevé, autant qu'il est en nous, l'histoire des animaux quadrupèdes; nous croyons que pour la rendre encore plus complète, il convient de ne pas passer sous silence ceux dont nous n'avons pu nous procurer une connoissance exacte; l'on verra qu'ils ne sont qu'en petit nombre, & que dans ce petit nombre il y en a beaucoup qu'il faut rapporter comme des variétés aux espèces dont nous avons parlé; aussi ce n'est ni par l'utilité ni par l'attrait du sujet, mais uniquement pour éviter le reproche de n'avoir pas dit dans un ouvrage aussi étendu tout ce que l'on sait ou que l'on croit savoir sur les animaux, que je me suis déterminé à ajouter les notices suivantes :

NOTICE PREMIÈRE.

OURS BLANC.

Un animal fameux de nos terres les plus septentrionales, c'est l'Ours blanc. Martens & quelques autres Voyageurs en ont fait mention, mais aucun n'en a donné

donné une assez bonne description pour qu'on puisse prononcer affirmativement qu'il soit d'une espèce différente de celle de l'ours; il paroît seulement qu'on doit le présumer en supposant exact tout ce qu'ils nous en disent : mais comme nous savons d'ailleurs que l'espèce de l'ours varie beaucoup suivant les différens climats, qu'il y en a de bruns, de noirs, de blancs & de mêlés; la couleur devient un caractère nul, & par conséquent la dénomination d'*ours blanc* est insuffisante, si l'espèce est différente: j'ai vu deux petits ours apportés de Russie qui étoient entièrement blancs *; néanmoins ils étoient très-certainement de la même espèce que notre ours des Alpes. Ces animaux varient beaucoup aussi pour la grandeur; comme ils vivent assez long-temps & qu'ils deviennent très-gros & très-gras dans les endroits où ils ne sont pas tourmentés, & où ils trouvent de quoi se nourrir largement, le caractère tiré de la grandeur est encore équivoque; ainsi l'on ne seroit pas fondé à assurer que l'ours des mers du Nord est d'une espèce particulière, uniquement parce qu'il est blanc & qu'il est plus grand que l'ours

* *Nota.* On trouve des ours blancs terrestres, non-seulement en Russie, mais en Pologne, en Sybérie & même en Tartarie. Les montagnes de la grande Tartarie fournissent quantité d'ours blancs, dit l'Auteur de la relation de la grande Tartarie, *page 8*. Ces ours de montagne ne fréquentent pas la mer, & cependant sont blancs; ainsi cette couleur paroît plutôt venir de la différence du climat que de celle de l'élément qu'habitent ces animaux.

commun *. La différence dans les habitudes ne me paroît pas plus décifive que celle de la couleur & de la grandeur ; l'ours des mers du Nord fe nourrit de poiffon ; il ne quitte pas les rivages de la mer, & fouvent même il habite en pleine eau fur des glaçons flottans ; mais fi l'on fait attention que l'ours en général eft un animal qui fe nourrit de tout, & qui lorfqu'il eft affamé ne fait aucun choix : fi l'on penfe auffi qu'il ne craint pas l'eau ; ces habitudes ne paroîtront pas affez différentes pour en conclure que l'efpèce n'eft pas la même ; car le poiffon que mange l'ours des mers du Nord, eft plutôt de la chair ; c'eft principalement les cadavres des baleines, des morfes & des phoques qui lui fervent de pâture, & cela dans un pays où il n'y a ni autres animaux, ni grains, ni fruits fur la terre, & où par conféquent il ne peut fubfifter que des productions de la mer : n'eft-il pas probable que fi l'on tranfportoit nos ours de Savoie fur les montagnes de Spitzberg, n'y trouvant nulle nourriture fur la terre, ils fe jetteroient à la mer pour y chercher leur fubfiftance !

La couleur, la grandeur & la façon de vivre ne fuffifant

* *Urfus in Polonia variat, maximus nigricans, minor fulvus, minimus argentinus, in confiniis Mofchoviæ pilis nigris & argentei coloris mixti..... ex Urfo occifo pellis detracta fere ad ulnas fex protendebatur in terra* Chelmenfi, *altera in Palatinatu* Braclavienfi, *tertia ad ulnas quinque in* Bondargouto *pago Palatinatus Pomeraniæ..... non raro ex Lithuania advehuntur Gedanum pelles octo pedum.* Rzaczinski. *Auct.* pag. 322. *Nota.* Ce paffage prouve qu'il y a des ours terreftres blancs & auffi grands que les ours blancs des mers du Nord.

pas, il ne reste pour caractères différentiels que ceux qu'on peut tirer de la forme : or tout ce que les Voyageurs en ont dit, se réduit à ce que l'ours des mers du Nord a la tête plus longue que notre ours, le corps plus alongé, le poil plus long & le crâne beaucoup plus dur. Si ces caractères ont été bien saisis, & si ces différences sont réelles & considérables, elles suffiroient pour constituer une autre espèce; mais, je ne sais si Martens a bien vu, & si les autres qui l'ont copié n'ont pas exagéré *. « Ces ours blancs (dit-il) sont faits tout autrement que les nôtres; ils ont la tête longue, semblable à celle d'un chien, & le cou long aussi; ils aboient presque comme des chiens qui sont enroués; ils sont avec cela plus déliés & plus agiles que les autres ours; ils sont à peu près de la même grandeur; leur poil est long & aussi doux que de la laine; ils ont le museau, le nez & les griffes noires....... On dit que les autres ours ont la tête fort tendre; mais c'est tout le contraire pour les ours blancs, quelques coups de massue que nous leur donnassions sur la tête, ils n'en étoient point du tout étourdis, quoique ces coups eussent pu assommer un bœuf. » On doit remarquer dans cette description, 1.° Que l'Auteur ne fait pas ces ours plus grands que les autres ours, & que par conséquent on doit regarder comme suspect le témoignage de ceux

* Anderson, dans son histoire d'Islande & de Groenland, *tome II, page 47*. Ellis dans son voyage de la baie du Hudson, *tome I, page 56*.

qui ont dit que ces ours de mer avoient jusqu'à treize pieds de longueur [a]. 2.° Que le poil aussi doux que de la laine ne fait pas un caractère qui distingue spécifiquement ces ours, puisqu'il suffit qu'un animal habite souvent dans l'eau, pour que son poil devienne plus doux & même plus touffu ; on voit cette même différence dans les castors d'eau & dans les castors terriers, ceux-ci qui habitent plus la terre que l'eau ont le poil plus rude & moins fourni ; & ce qui me fait présumer que les autres différences ne sont ni réelles ni même aussi apparentes que le dit Martens ; c'est que Dithmar Blefken dans sa description de l'Islande, parle de ces ours blancs, & assure en avoir vu tuer un en Groenland, qui se dressa sur ses deux pieds comme les autres ours ; & dans ce récit, il ne dit pas un mot qui puisse indiquer que cet ours blanc du Groenland ne fût pas entièrement semblable aux autres ours [b]. D'ailleurs, lorsque ces animaux trouvent quelque proie sur terre, ils ne se donnent pas la peine d'aller chasser en mer ;

[a] On porta à bord un ours blanc qu'on avoit tué, sa peau avoit treize pieds de longueur. *Troisième voyage des Hollandois par le nord, page 35.*

[b] *Habet Islandia coloris albi ingentes Ursos .... in Groenlandiâ ursum magnum & album habuimus obviam qui neque nos timebat neque nostro clamore abigi poterat, verum rectà ad nos tanquam ad certam prædam contendebat, cumque proprius nos accessisset, is bonbardâ trajectus, ibi demum erectus, posterioribus pedibus tanquam homo stabat donec tertio trajiceretur, atque ita exanimatus concidit.* Dithmar Blefken. *Island. Lugd. Bat. 1607*, pag. 64.

ils dévorent les rennes & les autres bêtes qu'ils peuvent ſaiſir; ils attaquent même les hommes, & ne manquent jamais de déterrer les cadavres [a]; mais la diſette où ils ſe trouvent ſouvent dans ces terres ſtériles & déſertes, les forcent de s'habituer à l'eau, ils s'y jettent pour attraper des phoques, des jeunes morſes, des petits baleineaux; ils ſe gîtent ſur des glaçons où ils les attendent, & d'où ils peuvent les voir venir, les obſerver de loin, & tant qu'ils trouvent que ce poſte leur produit une ſubſiſtance abondante, ils ne l'abandonnent pas; en ſorte que quand les glaces commencent à ſe détacher au printemps, ils ſe laiſſent emmener, & voyagent avec elles; & comme ils ne peuvent plus regagner la terre, ni même abandonner pour long-temps le glaçon ſur lequel ils ſe trouvent embarqués, ils périſſent en pleine mer; & ceux qui arrivent avec ces glaces ſur les côtes d'Iſlande ou de Norvège [b], ſont affamés au point de ſe

[a] Les ours blancs vivent de baleines mortes, & c'eſt près de ces charognes que l'on en trouve le plus; ils mangent auſſi les hommes en vie lorſqu'ils en peuvent ſurprendre; s'ils viennent à ſentir l'endroit où l'on a enterré un corps mort, ils ſavent fort bien le déterrer, ôter toutes les pierres dont la foſſe eſt couverte, & ouvrir enſuite le cercueil pour manger ce corps. *Recueil des voyages du Nord, tome II, page 116.*

[b] Quand les glaces ſont détachées du Groenland ſeptentrional, & qu'elles ſont pouſſées vers le midi, les ours blancs qui ſe trouvent deſſus n'en oſent ſortir, & comme ils abordent ou en Iſlande ou en Norvège à l'endroit où les glaces les portent, ils deviennent enragés de faim; & l'on dit d'étranges hiſtoires des ravages que font alors ces animaux. *Recueil des voyages du Nord, tome I, page 100.*

jeter ſur tout ce qu'ils rencontrent pour le dévorer, & c'eſt ce qui a pu augmenter encore le préjugé, que ces ours de mer ſont d'une eſpèce plus féroce & plus vorace que l'eſpèce ordinaire : quelques Auteurs ſe ſont même perſuadés qu'ils étoient amphibies comme les phoques, & qu'ils pouvoient demeurer ſous l'eau tout auſſi long-temps qu'ils vouloient ; mais le contraire eſt évident & réſulte de la manière dont on les chaſſe ; ils ne peuvent nager que pendant un petit temps, ni parcourir de ſuite un eſpace de plus d'une lieue ; on les ſuit avec une chaloupe, & on les force de laſſitude ; s'ils pouvoient ſe paſſer de reſpirer, ils ſe plongeroient pour ſe repoſer au fond de l'eau ; mais s'ils plongent, ce n'eſt que pour quelques inſtans ; & dans la crainte de ſe noyer, ils ſe laiſſent tuer à fleur-d'eau [a].

La proie la plus ordinaire des ours blancs ſont les phoques [b], qui ne ſont pas aſſez forts pour leur réſiſter ;

[a] Cet ours blanc nagea en mer quaſi l'eſpace d'un mille ; nous le pourſuivimes vivement avec trois eſquifs, & après que nous l'eumes laſſé, il fut ſurmonté & tué. *Trois navigations des Hollandois au Nord, par Gerard de Vera.* Paris, 1599, *page 110.* — Ils nagent d'une pièce de glace à l'autre & plongent ; lorſque nous les pourſuivions dans nos chaloupes, ils plongeoient à un bout & ſortoient de l'eau à l'autre extrémité ; ils ſavent auſſi fort bien courir à terre. *Recueil des voyages du Nord, tome II, page 116.* — Sur la côte de Spitzberg un ours blanc entra dans l'eau & nagea plus d'une lieue au large, on le ſuivit avec des chaloupes, & on le tua, &c. *Troiſième voyage des Hollandois, page 34.*

[b] Quand on eut achevé de tuer cet ours blanc, on lui fendit le ventre, où l'on trouva des morceaux de chien-marin encore entiers,

mais les morſes auxquels ils enlèvent quelquefois leurs petits les percent de leurs défenſes & les mettent en fuite; il en eſt de même des baleines, elles les aſſomment par leur maſſe & les chaſſent des lieux qu'elles habitent, où néanmoins ils raviſſent & dévorent ſouvent leurs petits baleineaux. Tous les ours ont naturellement beaucoup de graiſſe, & ceux-ci qui ne vivent que d'animaux chargés d'huile en ont plus que les autres; elle eſt auſſi à peu près ſemblable à celle de la baleine. La chair de ces ours n'eſt dit-on pas mauvaiſe à manger, & leur peau fait une fourrure très-chaude & très-durable *.

avec la peau & le poil qui étoient des marques qu'il ne venoit que d'être dévoré. *Troiſième voyage des Hollandois par le Nord, page 36.*

* Les ours blancs vont à la quête des loups & des chiens-marins, & ſont avides de baleineaux qu'ils trouvent friands ſur tous les autres poiſſons . . . . . . Ils craignent les baleines qui les ſentent & les pourſuivent par une antipathie naturelle, parce qu'ils mangent leurs petits. *Recueil des voyages du Nord, tome I, page 99.* — Les peaux des ours blancs ſont d'un grand ſoulagement pour ceux qui voyagent en hiver ; on prépare ces peaux à Spitzberg même, en les jetant dans de la ſieure qu'on fait bien chauffer, & qui de cette manière tire toute la graiſſe des peaux & les deſsèche. . . . . Leur graiſſe eſt comme du ſuif, elle devient auſſi claire que l'huile ou graiſſe de baleine après qu'on l'a bien fondue; on s'en ſert ordinairement pour les lampes, & elle ne ſent pas ſi mauvais que l'huile de poiſſon. Nos mariniers la vendent pour huile de baleine. La chair de ces ours eſt graſſe & blanchâtre...... Leur lait eſt fort blanc & gras. *Troiſième voyage des Hollandois, tome II, page 115.*

I I.

VACHE DE TARTARIE.

M. Gmelin [a] a donné dans les nouveaux Mémoires de l'Académie de Péterſbourg la deſcription d'une vache de Tartarie, qui paroît au premier coup d'œil être d'une eſpèce différente de toutes celles dont nous avons parlé à l'article du buffle [b]. « Cette vache, dit-il, que j'ai vue » vivante & que j'ai fait deſſiner en Sybérie, venoit de » Calmouquie, elle avoit de longueur deux aunes & » demie de Ruſſie; par ce module on peut juger des » autres dimenſions dont le Deſſinateur a bien rendu les » proportions. Le corps reſſemble à celui d'une vache » ordinaire; les cornes ſont torſes en dedans; le poil du » corps & de la tête eſt noir, à l'exception du front & » de l'épine du dos, ſur leſquels il eſt blanc; le cou a » une crinière, & tout le corps comme celui d'un bouc » eſt couvert d'un poil très-long, & qui deſcend juſque » ſur les genoux; en ſorte que les pieds paroiſſent très- » courts; le dos s'élève en boſſe; la queue reſſemble à » celle du cheval, elle eſt d'un poil blanc & très-fourni; » les pieds de devant ſont noirs, ceux de derrière blancs, » & tous ſont ſemblables à ceux du bœuf; ſur les talons » des pieds de derrière, il y a deux houppes de longs poils,

[a] *Vacca Grunniens-villoſa, caudâ equinâ.* Gmelin. *Novi comment. Hiſt. Petrop.* tom. V. Petropoli, 1760, *fig.* tab. VII.

[b] Hiſtoire naturelle, générale & particulière, *tome XI, page 291 & ſuivantes.*

l'une

l'une en avant & l'autre en arrière, & sur les talons des « pieds de devant il n'y a qu'une houppe en arrière. Les « excrémens sont un peu plus solides que ceux des vaches; « & lorsque cet animal veut pisser, il retire son corps en « arrière. Il ne mugit pas comme un bœuf, mais il grogne « comme un cochon; il est sauvage & même féroce, « car à l'exception de l'homme qui lui donne à manger, il « donne des coups de tête à tous ceux qui l'approchent: « il ne souffre qu'avec peine la présence des vaches do- « mestiques; lorsqu'il en voit quelqu'une, il grogne, ce « qui lui arrive très-rarement en toute autre circonstance. » M. Gmelin ajoute à cette description qu'il est aisé de voir, « que c'est le même animal dont Rubruquis a fait mention dans son voyage de Tartarie...... qu'il y « en a de deux espèces chez les Calmouques; la première « nommée *Sarluk*, qui est celle même qu'il vient de dé- « crire; la seconde appelée *Chainuk*, qui diffère de l'autre « par la grandeur de la tête & des cornes, & aussi en ce « que la queue qui ressemble à son origine à celle d'un « cheval, se termine ensuite comme celle d'une vache; « mais que toutes deux sont de même naturel ».

Il n'y a dans toute cette description qu'un seul caractère qui pourroit indiquer que ces vaches de Calmouquie sont d'une espèce particulière, c'est le grognement au lieu du mugissement; car pour tout le reste, ces vaches ressemblent si fort aux bisons que je ne doute pas qu'elles ne soient de leur espèce ou plutôt de leur race: d'ailleurs, quoique l'Auteur dise que ces

vaches ne mugiſſent pas, mais qu'elles grognent, il avoue cependant qu'elles grognent très-rarement, & c'étoit peut-être une affection particulière de l'individu qu'il a vu, car Rubruquis & les autres qu'il cite ne parlent pas de ce grognement; peut-être auſſi les biſons lorſqu'ils ſont irrités ont-ils un grognement de colère; nos taureaux même, ſur-tout dans le temps du rut, ont une groſſe voix entrecoupée qui reſſemble beaucoup plus à un grognement qu'à un mugiſſement. Je ſuis donc perſuadé que cette vache grognante *(Vacca grunniens)* de M. Gmelin n'eſt autre choſe qu'un biſon, & ne fait pas une eſpèce particulière.

III.

LE TOLAI.

Cet animal qui eſt fort commun dans les terres voiſines du lac Baikal en Tartarie, eſt un peu plus grand qu'un lapin, auquel il reſſemble par la forme du corps, par le poil, par les allures, par la qualité, la ſaveur, la couleur de la chair, & auſſi par l'habitude de creuſer de même la terre pour ſe faire une retraite : il n'en diffère que par la queue qui eſt conſidérablement plus longue que celle du lapin, il eſt auſſi conformé de même à l'intérieur *; il me paroît donc aſſez vraiſemblable que

* *Cuniculus inſigniter caudatus coloris Leporini..... Circa internas partes hæc obſervavi. Cæcum colo paulo anguſtius erat ſed longius, ut pote octo pollicum longitudinem æquans; prope ilei inſertionem cæruleſcens, digiti medii capax, ſenſimque decreſcens, in extremitate vix calamum ſcriptorium*

n'en différant que par la ſeule longueur de la queue, il ne fait pas une eſpèce réellement différente, mais une ſimple variété dans celle du lapin : Rubruquis en parlant des animaux de Tartarie, dit, « il y a des connils à longue queue, qui ont au bout d'icelle des « poils noirs & blancs.... Point de cerfs, peu de lièvres, « force gazelles, &c. » Ce paſſage ſemble indiquer que notre lapin à courte queue ne ſe trouve point en Tartarie [a], ou plutôt qu'il a ſubi dans ce climat quelques variétés & notamment celle d'une queue plus alongée : car le tolai reſſemblant au lapin à tous autres égards, on ne peut guère douter que ce ne ſoit en effet un lapin à queue longue, & je ne crois pas qu'il ſoit néceſſaire d'en faire une eſpèce diſtincte & ſéparée de celle du lapin.

I V.

LE ZISEL.

Quelques Auteurs, & entr'autres M. Linnæus ont douté ſi le *ziſel* ou *zieſel* [b], *(citillus)* étoit un animal

latitudine capit, colore ibidem albente gaudens. Œſophagus uti in Lepore ventriculum medium ſubit. A Mongolis Tolai *dicitur idemque nomen Ruſſis etiam harum regionum uſitatum eſt.* Gmelin. *Nov. comment. Ac. Petrop.* tom. V, tab. XI, fig. 2.

[a] Relation des voyages en Tartarie, par Rubruquis, *page 25.*

[b] *Mus noricus quem citillum appellant, in terræ cavernis habitat, ei corpus ut muſtelæ domeſticæ longum & tenue, cauda admodum brevis, color pilis ut cuniculorum quorumdam pilis, cinereus, ſed obſcurior. Sicut talpa caret auribus ſed non caret foraminibus quibus ſonum ut avis recipit.*

différent du hamſter *(cricetus)* : il eſt vrai qu'ils ſe reſſemblent à pluſieurs égards, & qu'ils ſont à peu près du même pays *; mais ils diffèrent néanmoins par un aſſez grand nombre de caractères, pour que nous ſoyons convaincus qu'ils ſont d'eſpèces réellement différentes. Le ziſel eſt plus petit que le hamſter, il a le corps long & menu comme la belette, au lieu que le hamſter a le corps aſſez gros & ramaſſé comme le rat; il n'a point d'oreilles extérieures, mais ſeulement des trous auditifs cachés ſous le poil; le hamſter à la vérité, a les oreilles courtes, mais elles ſont très-apparentes & fort larges. Le ziſel eſt d'un gris plus ou moins cendré & d'une couleur uniforme; le hamſter eſt marqué de chaque côté ſur l'avant du corps de trois grandes taches blanches : ces différences, jointes à ce que ces deux animaux, quoiqu'habitans des mêmes terres ne ſe mêlent pas, & que les eſpèces ſubſiſtent ſéparées, ſuffiſent pour qu'on ne puiſſe douter que ce ſoient en effet deux eſpèces différentes, & quoiqu'ils ſe reſſemblent, en ce qu'ils ont tous deux la queue courte, les jambes

Dentes habet muris dentium ſimiles; ex hujus etiam pellibus quanquam non ſint precioſæ veſtes ſolent confici. Georg. *Agricolæ de animantibus ſubterraneis. Braſil.* 1561, pag. 488.

Citellus, Mus noricus agricolæ ein Zeiſel. Schwenfeld Theriotropheum Sileſiæ. *Lignicii*, 1604, pag. 86.

Mus noricus vel citellus. Geſner. *Hiſt. quad.* pag. 737.

* *Nota.* Le *hamſter* ſe trouve en Miſnie, en Thuringe, dans le pays d'Hanovre. Le *zizel*, en Hongrie, en Autriche & en Pologne, où on l'appelle *ſuſet*.

baſſes, les dents ſemblables à celles des rats, & les mêmes habitudes naturelles, comme celle de ſe creuſer des retraites, d'y faire des magaſins, de dévaſter les blés, &c. D'ailleurs ce qui n'auroit dû laiſſer aucun doute à des Naturaliſtes un peu inſtruits, quand même ils n'auroient pas vu ces deux animaux, c'eſt qu'Agricola, Auteur exact & judicieux, dans ſon petit traité ſur les animaux ſouterrains, donne la deſcription de l'un & de l'autre, & les diſtingue ſi clairement, qu'il n'eſt pas poſſible de les confondre *. Ainſi nous pouvons donner pour certain que le hamſter & le ziſel ſont deux animaux différens, & peut-être d'eſpèces auſſi éloignées que celle de la belette l'eſt de celle du rat.

* *Iſtius (viverræ ſcilicet) ferocitatis eſt etiam agri vaſtator & cereris hoſtis* hamſter *quem quidam* cricetum *nominant..... Exiſtit iracundus & mordax...... In terræ cavernis habitat non aliter atque cuniculus ſed anguſtis, & idcirco pellis qua parte untrinque coxam tegit a pilis eſt nuda. Major paulo quam domeſtica muſtela exiſtit, pedes habet admodum breves: pilis in dorſo color eſt fere Leporis, in ventre niger, in lateribus rutilus; ſed utrinque latus maculis albis tribus numero diſtinguitur. Suprema capitis pars ut etiam cervix, eundem quem dorſum habet colorem; tempora rutila ſunt, guttur eſt candidum. Caudæ quæ ad tres digitos tranſverſos longa ut ſimiliter leporis color. Pili autem ſic inhærent cuti ut ex ea difficulter evelli poſſint. Ac cutis quidem a carne facilius avellitur quam pili ex cute radicitus extrahantur, atque ob hanc cauſam & varietatem pelles ejus ſunt precioſæ.* Georg. *Agricol. de anim. ſubt.* pag. 490. *Nota.* Il ſuffit de comparer cette deſcription du Hamſter qui eſt fort bonne avec celle que le même Auteur donne du Zizel, & que nous avons rapportée dans la note de la page précédente, pour être très-convaincus que ces deux animaux ſont fort différens l'un de l'autre.

V.

LE ZEMNI.

Il y a en Pologne & en Ruſſie un autre animal appelé *Ziemni* ou *Zemni*, qui eſt du même genre que le *Ziſel*, mais qui eſt plus grand, plus fort & plus méchant ; il eſt un peu plus petit qu'un chat domeſtique, il a la tête aſſez groſſe, le corps menu, les oreilles courtes & arrondies ; quatre grandes dents inciſives qui lui ſortent de la gueule, dont les deux de la mâchoire inférieure ſont trois fois plus longues que les deux de la mâchoire ſupérieure ; les pieds très-courts & couverts de poils, diviſés en cinq doigts & armés d'ongles courbes ; le poil mollet, court & de couleur de gris-de-ſouris ; la queue médiocrement grande ; les yeux auſſi petits & auſſi cachés que ceux de la taupe. Rzaczinski a appelé cet animal *petit chien de terre* (*canicula ſubterranea*) : cet Auteur me paroît être le ſeul qui ait parlé du zemni, qui néanmoins eſt fort commun dans quelques provinces du Nord *. Son naturel & ſes habitudes ſont à peu près les mêmes que celles du hamſter & du ziſel ; il mord dangereuſement, mange avidement, & dévaſte les moiſſons & les jardins ; il ſe fait un terrier ; il vit de grains, de fruits & de légumes, dont il fait des magaſins dans ſa retraite, où il paſſe tout le temps de l'hiver.

* *Reperitur hoc animal in Podolia, Ukraina, Volhinia circa Suraz, Chodaki, Rienki, Moſſezenica, Sezurowee & alibi ; non raro eruitur ab agricolis ibidem vomeribus.* Rzaczinski. *Auct.* pag. 325 & 326.

V I.

LE POUC.

Le même auteur (Rzaczinski) fait mention d'un autre animal que les Ruſſes appellent *Pouch*, il eſt plus grand que le rat domeſtique; il a le muſeau oblong; il creuſe la terre, ſe fait un terrier & dévaſte auſſi les jardins: il y en avoit en ſi grand nombre auprès de Suraz en Volhinie, que les habitans furent obligés d'abandonner la culture de leurs jardins. Ce pouc pourroit bien être le même que Seba nomme *Rat de Norvege*, & dont il donne la deſcription & la figure [a].

V I I.

LE PÉROUASCA.

Il y a encore en Ruſſie & en Pologne, ſur-tout en Volhinie un animal appelé par les Ruſſes *Perewiazka*, & par les Polonois *Przewiaska* [b], nom qu'on peut rendre par la dénomination de *Belette à ceintures (muſtela præcincta)*, comme le dit Rzaczinski; cet animal eſt plus petit que le putois, il eſt couvert d'un poil blanchâtre, rayé tranſverſalement de pluſieurs lignes d'un jaune-roux,

[a] *Mus ex Norvegia cinereo fuſcus; Roſtro gaudet ſuillo, capite longiuſculo, brevibus latiſque auriculis, promiſſo myſtace utrinque ad latera narium rigente, dorſum ejus latum & incurvum eſt, abdomen pendulum, femora groſſa, pedum digiti longi acutis unguibus ad fodiendum adaptatis; talparum enim inſtar in erutis ſub terra antris degit; pilus ex dilute cinereo fuſcus eſt.* Seba, *volume II, page 64*, fig. *table 63*, fig. 5.

[b] Rzaczinski. *Auct.* pag. 328.

qui semblent lui faire autant de ceintures; il demeure dans les bois & se creuse un terrier. Sa peau est recherchée & fait une jolie fourrure.

VIII.

LE SOUSLIK.

On trouve à Casan & dans les provinces qu'arrose le Volga, & jusque dans l'Autriche un petit animal appelé *Souslik* en langue Russe, dont on fait d'assez jolies fourrures; il ressemble beaucoup au campagnol par la figure, & il a comme lui la queue courte; mais ce qui le distingue du campagnol & de tous les autres rats, c'est que sa robe qui est d'un gris-fauve est semée partout de petites taches d'un blanc vif & lustré; ces petites taches n'ont guère qu'une ligne de diamètre, & sont à deux ou trois lignes de distance les unes des autres, elles sont plus apparentes & mieux terminées sur les lombes de l'animal que sur les épaules & la tête. M. Pennant [a], Gentilhomme Anglois, très-versé dans l'Histoire naturelle, & qui connoît très-bien les animaux, a eu la bonté de me donner un de ces soussliks qu'on lui avoit envoyé d'Autriche, comme un animal inconnu des Naturalistes, & qui n'avoit point de nom dans ce pays; je le reconnus pour être le même que celui dont j'avois une fourrure, & dont M. Sanchez [b]

[a] Thomas Pennant. *Esq.r att Downing in Flintshire.*

[b] R. Sanchez, ci-devant premier Médecin à la Cour de Russie.

m'avoit

m'avoit fourni la notice ſuivante. « Les rats que l'on appelle *ſouſliks*, ſe prennent en grand nombre ſur les « barques chargées de ſel dans la rivière *Kama*, qui « deſcend de *Solikamskie* où ſont les ſalines, & vient « tomber dans le Volga au-deſſus de la ville de Caſan, « au confluent de *Teluſchin* : le Volga depuis *Simbuski* « juſqu'à *Somtof* eſt couvert de ces bateaux de ſel, & « c'eſt dans les terres voiſines de ces rivières, auſſi-bien « que ſur les bateaux qu'on prend ces animaux ; on leur a « donné le nom *ſouſlik*, qui veut dire *friand*, parce qu'ils « ſont très-avides de ſel ».

I X.

TAUPE DORÉE.

Enfin pour n'omettre aucun des animaux du Nord, & même des plus petits, il paroît qu'il y a en Sibérie une ſorte de taupe qu'on appelle *Taupe dorée*, & dont l'eſpèce pourroit être différente de celle de la taupe ordinaire, parce que cette taupe de Sibérie n'a point de queue & qu'elle a le muſeau court, le poil mêlé de roux & de vert, & qu'elle n'a que trois doigts aux pieds de devant & quatre aux pieds de derrière, au lieu que la taupe ordinaire a cinq doigts à tous les pieds. Nous ignorons le nom de cet animal, dont Seba a donné la figure *.

* Seba, *vol. I*, *pag. 51*, *tab. 32. Mas.* fig. 4. *Fœmina*, fig. 5.

X.

RAT D'EAU BLANC.

On trouve en Canada le rat d'eau d'Europe, mais avec des couleurs différentes ; il n'eſt brun que ſur le dos, le reſte du corps eſt blanc & fauve en quelques endroits ; la tête, & le muſeau même, ſont blancs auſſi-bien que l'extrémité de la queue ; le poil paroît plus doux & plus luſtré que celui de notre rat d'eau, mais au reſte tout eſt ſemblable, & l'on ne peut pas douter que ces deux animaux ne ſoient de la même eſpèce : le blanc du poil vient du froid du climat, & l'on peut préſumer qu'en recherchant les animaux dans le nord de l'Europe, on y trouvera, comme en Canada, ce rat d'eau blanc *.

X I.

LE COCHON DE GUINÉE.

Quoique cet animal diffère du cochon ordinaire par quelques caractères aſſez marqués, je préſume néanmoins qu'il eſt de la même eſpèce, & que ces différences ne ſont que des variétés produites par l'influence du climat ; nous en avons l'exemple dans le cochon de Siam, qui diffère auſſi du cochon d'Europe, & qui cependant eſt certainement de la même eſpèce, puiſqu'ils ſe mêlent & produiſent enſemble ; le cochon de Guinée eſt à peu près de la même figure que notre

* Voyez la deſcription du Cabinet du Roi ſur cet article, *Tome XIV, page 401.*

cochon & de la même grosseur que le cochon de Siam, c'est-à-dire, plus petit que notre sanglier ou que notre cochon; il est originaire de Guinée, & a été transporté au Bresil, où il s'est multiplié comme dans son pays natal; il y est domestique & tout-à-fait privé; il a le poil court, roux & brillant; il n'a point de soies, pas même sur le dos; le cou seulement & la croupe près de l'origine de la queue sont couverts de poils un peu plus longs que ceux du reste du corps; il n'a pas la tête si grosse que le cochon d'Europe, & il en diffère encore par la forme des oreilles qu'il a très-longues, très-pointues & couchées en arrière le long du cou; sa queue est aussi beaucoup plus longue, elle touche presqu'à terre, & elle est sans poil jusqu'à son extrémité [a]: au reste, cette race de cochon, qui selon Marcgrave est originaire de Guinée, se trouve aussi en Asie & particulièrement dans l'île de Java [b], d'où il paroît qu'elle a été transportée au cap de Bonne-espérance par les Hollandois [c].

[a] Marcgrav. *Hist. nat. Brasil.* pag. 230, fig. *Ibid.*

[b] Leurs porcs (à l'île de Java) n'ont point de poil, & sont si gras que leur ventre traîne à terre. *Voyage de Mandelslo, tome II, page 349.*

[c] Les cochons qui ont été apportés de Java au cap de Bonne-espérance, ont les jambes fort courtes, & sont noirs & sans soies; leur ventre qui est fort gros pend presque jusqu'à terre; il s'en faut de beaucoup que leur graisse n'ait la consistance qu'a celle des cochons d'Europe..... La chair en est très-bonne à manger. *Description du cap de Bonne-espérance, par Kolbe, tome III, page 48.*

XII.

LE SANGLIER DU CAP-VERD.

Il y a dans les terres voisines du Cap-verd un autre *cochon* ou *sanglier*, qui par le nombre des dents & par l'énormité des deux défenses de la mâchoire supérieure, nous paroît être d'une race & peut-être même d'une espèce différente de tous les autres cochons, & s'approcher un peu du babiroussa : ces défenses du dessus ressemblent plus à des cornes d'ivoire qu'à des dents, elles ont un demi-pied de longueur & cinq pouces de circonférence à la base, & elles sont courbées & recourbées à peu près comme les cornes d'un taureau : ce caractère seul ne suffiroit pas * pour qu'on dût regarder ce sanglier comme une espèce particulière; mais ce qui semble fonder cette présomption, c'est qu'il diffère encore de tous les autres cochons par la longue ouverture de ses narines, par la grande largeur & la forme de ses mâchoires, & par le nombre & la figure des dents mâchelières; cependant nous avons vu les défenses d'un sanglier, tué dans nos bois de Bourgogne, qui approchoient un peu de celles de ce sanglier du Cap-verd, ces défenses avoient environ trois pouces & demi de long sur quatre pouces de circonférence à la base, elles étoient contournées comme les cornes d'un taureau, c'est-à-dire, qu'elles avoient une double courbure, au lieu que les défenses ordinaires n'ont

* Voyez la description de la tête de cet animal, *Tome XIV, page 409.*

qu'une ſimple courbure en portion de cercle, elles paroiſſoient être auſſi d'un ivoire ſolide, & il eſt certain que ce ſanglier devoit avoir la mâchoire plus large que les autres; ainſi nous pouvons préſumer avec quelque fondement que ce ſanglier du Cap-verd eſt une ſimple variété, une race particulière dans l'eſpèce du ſanglier ordinaire.

XIII.

Le LOUP du Mexique.

Comme le loup eſt originaire des pays froids, il a paſſé par les terres du Nord & ſe trouve également dans les deux continens. Nous avons parlé des loups noirs & des loups gris de l'Amérique ſeptentrionale, il paroît que cette eſpèce s'eſt répandue juſqu'à la nouvelle Eſpagne & au Mexique, & que dans ce climat plus chaud, elle a ſubi des variétés, ſans cependant avoir changé ni de nature, ni de naturel; car ce loup du Mexique a la même figure, les mêmes appétits & les mêmes habitudes que le loup d'Europe ou le loup de l'Amérique ſeptentrionale, & tous paroiſſent être d'une ſeule & même eſpèce. Le loup du Mexique ou plutôt de la nouvelle Eſpagne, où on le trouve bien plus communément qu'au Mexique, a cinq doigts aux pieds de devant, quatre à ceux de derrière; les oreilles longues & droites, & les yeux étincelans comme nos loups; mais il a la tête un peu plus groſſe, le cou plus

épais & la queue moins velue : au-dessus de la gueule il a quelques piquans aussi gros, mais moins roides que ceux du hérisson: sur un fond de poil gris, son corps est marqué de quelques taches jaunes; la tête de la même couleur que le corps est traversée de raies brunes, & le front est taché de fauve; les oreilles sont grises comme la tête & le corps : il y a une longue tache fauve sur le cou, une seconde tache semblable sur la poitrine & une troisième sur le ventre; les flancs sont marqués de bandes transversales depuis le dos jusqu'au ventre; la queue est grise & marquée d'une tache fauve dans son milieu; les jambes sont rayées de haut en bas de gris & de brun [a]. Ce loup est, comme l'on voit, le plus beau des loups, & sa fourrure doit être recherchée par la variété des couleurs [b]; mais, au reste rien n'indique qu'il soit d'une espèce différente des nôtres, qui varient du gris au blanc, du blanc au noir & au mêlé, sans pour cela changer d'espèce; & l'on voit par le témoignage de Fernandès, que ces loups de la nouvelle Espagne, dont nous venons de donner la description, d'après Recchi & Fabri, varient comme le loup

[a] Xoloitscuintli, *Lupus Mexicanus.* Hernand. *Hist. Mex.* pag. 479, fig. *Ibid.*

[b] *Nota.* On pourroit soupçonner à cause de la variété des couleurs, que ce loup du Mexique est un *lynx* ou *loup-cervier,* dont l'espèce se trouve aussi-bien que celle du loup dans les deux continens : mais il suffit de jeter les yeux sur la figure que nous a donnée Recchi pour reconnoître qu'elle ressemble tout-à-fait à celle du loup & point du tout à celle du lynx.

d'Europe, puiſque dans ce pays même ils ne ſont pas tous marqués comme nous le venons de dire, & qu'il s'en trouve qui ſont de couleur uniforme & même de tout blancs *.

X I V.

L'ALCO.

Nous avons dit qu'il y avoit au Pérou & au Mexique, avant l'arrivée des Européens, des animaux domeſtiques nommés *Alco,* qui étoient de la grandeur & à peu près du même naturel que nos petits chiens, & que les Eſpagnols les avoient appelés *Chiens du Mexique, Chiens du Pérou,* par cette convenance & parce qu'ils ont le même attachement, la même fidélité pour leurs maîtres; en effet l'eſpèce de ces animaux ne paroît pas être eſſentiellement différente de celle du chien, & d'ailleurs il ſe pourroit que le mot *alco* fût un terme générique & non pas ſpécifique. Recchi nous a laiſſé la figure d'un de ces alcos, qui s'appeloit en langue Mexicaine, *Ytzcuinte Porzotli,* il étoit prodigieuſement gras & probablement dénaturé par l'état de domeſticité, & par une nourriture trop abondante; la tête eſt repréſentée ſi petite qu'elle n'a, pour ainſi dire, aucune proportion avec la groſſeur du corps;

* Cuetlachtli, *ſeu Lupus indicus.* Jo. Fabri. Xoloitſcuintli. *Forma, colore, moribus & mole corporis lupo noſtrati ſimilis eſt atque adeo ejus (ut mihi quidem videtur) ſpeciei, ſed ampliori capite. Tauros verò ſicut & noſtras lupus aggreditur & interdum etiam homines, reperiuntur nonnulli candentes ..... Vivit in calidis novæ Hiſpaniæ locis.* Fernand. *Hiſt. anim. nov. Hiſp.* pag. 7.

il a les oreilles pendantes, autre ſigne de domeſticité; le muſeau reſſemble aſſez à celui d'un chien, tout le devant de la tête eſt blanc, & les oreilles ſont en partie fauves; le cou eſt ſi court qu'il n'y a point d'intervalle entre la tête & les épaules; le dos eſt arqué & couvert d'un poil jaune; la queue eſt blanche & courte, elle eſt pendante & ne deſcend pas plus bas que les cuiſſes; le ventre eſt gros & tendu, marqué de taches noires, avec ſix mamelles très-apparentes; les jambes & les pieds ſont blancs, les doigts ſont comme ceux du chien, & armés d'ongles longs & pointus *. Fabri qui nous a donné cette deſcription, conclut après une très longue diſſertation que cet animal eſt le même que celui qu'on appelle *alco,* & je crois que ſon aſſertion eſt fondée; mais il ne faut pas la regarder comme excluſive, car il y a encore une autre race de chien en Amérique à laquelle ce nom convient également; outre les chiens, dit Fernandès, que les Eſpagnols ont tranſportés d'Europe en Amérique, on y en trouve trois autres eſpèces qui ſont aſſez ſemblables aux nôtres, par la nature & les mœurs, & qui n'en diffèrent pas infiniment par la forme. Le premier & le plus grand de ces chiens Américains eſt celui qu'on appelle *Xoloizcuinuli;* ſouvent il a plus de trois coudées de longueur, & ce qui lui

* Ytzcuinte porzotli. *Canis Mexicana,...... Ad unguem animal quod hic proſtat, nanum, pingue & manſuetum effigiatum, mihi videtur illud eſſe quod Americani nomine communi,* Alco *vocabant.* Hernand. *Hiſt. Mex.* pag. 466 & 478, *fig.* pag. 466.

eſt

eſt particulier, c'eſt qu'il eſt tout nu & ſans poil, il eſt ſeulement couvert d'une peau douce, unie & marquée de taches jaunes & bleues. Le ſecond eſt couvert de poil, & pour la grandeur eſt aſſez ſemblable à nos petits chiens de Malte; il eſt marqué de blanc, de noir & de jaune; il eſt ſingulier & agréable par ſa difformité, ayant le dos boſſu & le cou ſi court qu'il ſemble que ſa tête ſorte immédiatement des épaules; on l'appelle *Michuacanens*, du nom de ſon pays. Le troiſième de ces chiens ſe nomme *Techichi*, il eſt aſſez ſemblable à nos petits chiens; mais il a la mine ſauvage & triſte. Les Américains en mangent la chair *.

En comparant ces témoignages de Fabri & de Fernandès, il eſt clair que le ſecond chien que ce dernier Auteur appelle *michuacanens*, eſt le même que l'*ytzcuinte porzotli*, & que cette eſpèce d'animal exiſtoit en effet en Amérique avant l'arrivée des Européens; il doit en être de même de la troiſième eſpèce appelée *techichi*. Je ſuis donc perſuadé que le mot *alco*, étoit un nom générique qui les déſignoit toutes deux, & peut-être encore d'autres races ou variétés que nous ne connoiſſons pas. Mais à l'égard de la première, il me paroît que Fernandès s'eſt trompé ſur le nom & la choſe; aucun Auteur ne dit qu'il ſe trouve des chiens nus à la nouvelle Eſpagne; cette race de chiens vulgairement appelés *chiens Turcs*, vient des Indes & des autres pays

* Fernandès. *Hiſt. anim. nov. Hiſp.* pag. 6 & 7, cap. XX; & pag. 10, cap. XXI.

les plus chauds de l'ancien continent, & il eſt probable que ceux que Fernandès a vus en Amérique y avoient été tranſportés, d'autant plus qu'il dit expreſſément qu'il avoit vu cette eſpèce en Eſpagne avant ſon départ pour l'Amérique : ces deux raiſons ſont ſuffiſantes pour qu'on doive préſumer que ce chien nu n'en étoit pas originaire, mais y avoit été tranſporté; & ce qui achève de le prouver, c'eſt que cet animal n'avoit point de nom Américain, & que Fernandès pour lui en donner un, emprunte celui de *Xoloitzcuintli*, qui eſt le nom du loup de Mexique ; ainſi des trois eſpèces ou variétés des chiens Américains, dont cet Auteur fait mention, il n'en reſte que deux que l'on déſignoit indifféremment par le nom d'*alco*. Car indépendamment de l'alco gras & potelé, qui ſervoit de chien bichon aux Dames Péruviennes, il y avoit un alco maigre & à mine triſte qu'on employoit à la chaſſe; & il eſt très-poſſible que ces animaux, quoique de races très-différentes en apparence de celles de tous nos chiens, ſoient cependant iſſus de la même ſouche. Les chiens de Lapponie, de Sibérie, d'Iſlande, &c. ont dû paſſer comme les renards & les loups d'un continent à l'autre, & ſe dénaturer enſuite comme les autres chiens par le climat & la domeſticité. Le premier *alco* dont le cou eſt ſi court ſe rapproche du chien d'Iſlande; & le *techichi* de la nouvelle Eſpagne, eſt peut-être le même animal que le *koupara** ou *chien-crabe*

* *Canis ferus, Major, Cancroſus, vulgo dictus* Koupara. *Barrère, Eſſai d'Hiſt. nat. de la France Équin.* page 149.

de la Guiane, qui reſſemble au renard par la figure, & au chacal par le poil; on l'a nommé *chien-crabe*, parce qu'il ſe nourrit principalement de crabes & d'autres cruſtacées. Je n'ai vu qu'une peau de cet animal de la Guiane, & je ne ſuis pas en état de décider s'il eſt d'une eſpèce particulière, où ſi l'on doit le rapporter à celles du chien, du renard ou du chacal.

X V.

Le Tayra ou le Galera.

Cet animal dont M. Brown nous a donné la deſcription & la figure, eſt de la grandeur d'un petit lapin, & reſſemble aſſez à la belette ou à la fouine; il ſe creuſe un terrier, il a beaucoup de force dans les pieds de devant, qui ſont conſidérablement plus courts que ceux de derrière; ſon muſeau eſt alongé, un peu pointu & garni d'une mouſtache; la mâchoire inférieure eſt beaucoup plus courte que la ſupérieure, il a ſix dents inciſives & deux canines à chaque mâchoire, ſans compter les mâchelières; ſa langue eſt rude comme celle du chat; ſa tête eſt oblongue; ſes yeux qui ſont auſſi un peu oblongs ſont à une égale diſtance des oreilles & de l'extrémité du muſeau; ſes oreilles ſont plattes & aſſez ſemblables à celles de l'homme; ſes pieds ſont forts, & faits pour creuſer; les métatarſes ſont alongés, il y a cinq doigts à tous les pieds; la queue eſt longue & droite, & va toujours en diminuant; le corps eſt oblong & reſſemble beaucoup à celui d'un

gros rat ; il eſt couvert de poils bruns, dont les uns ſont aſſez longs & les autres beaucoup plus courts [a]. Cet animal nous paroît être une petite eſpèce de fouine ou de putois. M. Linnæus a ſoupçonné, avec quelque raiſon, que la belette noire du Breſil pourroit bien être le *galera* de M. Brown, & en effet les deux deſcriptions s'accordent aſſez pour qu'on puiſſe le préſumer [b]; au reſte, cette belette noire du Breſil ſe trouve auſſi à la Guiane où elle ſe nomme *tayra* [c]; & je ſoupçonne que le nom *galera*, dont M. Brown ne donne pas l'origine, eſt un mot corrompu & dérivé de tayra, qui eſt le vrai nom de cet animal.

[a] *The hiſtory of Jamaïca by* Pat. Brown. *Lond. 1756*, chap. V, pag. 485, tab. XLIX, *fig. 1.*

[b] *Muſtela atra collo ſubtus maculâ albâ trilobâ. Habitat in Braſilia....* Holmens. *Confer.* Brown. *Jam. 485, tab. XLIX, fig. 1.* Galera. *Statura martis at nigra, pilis rigidioribus, auriculæ rotundæ villoſæ. Area ante oculos cineraſcens, maculæ ſub medio collo non verò ſub gula. Mammæ pone umbilicum quatuor.* *NOTA.* M. Brown, dit à la vérité, qu'il n'a pu voir que deux mamelles au bas du ventre, mais il ſe peut que les deux autres lui aient échappé ; il dit auſſi, que le Galera ſe trouve en Guinée ; & la Belette noire ſe trouve au contraire au Breſil ; mais cela ne doit point arrêter, car tous les jours il arrive que des animaux du Breſil, premièrement tranſportés en Guinée & enſuite ailleurs, paſſent pour être de Guinée & réciproquement ; en ſorte que je ſuis de l'avis de M. Linnæus, & je crois que le galera de M. Brown, eſt le même que la belette noire du Breſil.

[c] *Muſtela maxima atra Moſchum redolens.* Tayra. *Groſſe Belette.* Cet animal en ſe frottant contre les arbres y laiſſe une eſpèce d'humeur onctueuſe qui ſent beaucoup le muſc. *Barrère, Hiſtoire naturelle de la France Équinoxiale, pages 155 & 156.*

X V I.

Le PHILANDRE de Surinam.

Cet animal eſt du même climat & d'une eſpèce voiſine de celles du ſarigue, de la marmoſe, du cayopollin & du phalanger. Sibille Merian eſt le premier Auteur qui en ait donné la figure, avec une courte indication *. Enſuite Seba a donné pour la femelle la figure même de Merian, & pour le mâle une nouvelle figure avec une eſpèce de deſcription : cet animal, dit-il, a les yeux très-brillans & environnés d'un cercle de poil brun-foncé ; le corps couvert d'un poil doux ou plutôt d'une eſpèce de laine d'un jaune-roux ou rouge, clair ſur le dos ; le front, le muſeau, le ventre & les pieds ſont d'un jaune-blanchâtre ; les oreilles ſont nues & aſſez roides ; il y a de longs poils en forme de mouſtaches ſur la lèvre ſupérieure & auſſi au-deſſus des yeux ; ſes dents ſont comme celles du loir, pointues & piquantes ; ſur la queue qui eſt nue & d'une couleur pâle, il y a dans le mâle des taches d'un rouge-obſcur qui ne ſe remarquent pas ſur la queue de la femelle ; les pieds reſſemblent aux mains d'un ſinge, ceux de devant ont les

* *Hic genus gliris ſylveſtris depictum eſt qui catulos quorum vulgo quinque vel ſex una fœtura enititur in dorſo ſecum portat ; ex flavo fuſci coloris, at ſubucula ejus alba eſt : cum antra exeunt alimenti cauſa, à catulis circum curruntur qui jam ſaturi vel moleſtias ſuſpicantes, illico matris dorſum aſcendunt, & caudas ſuas parentum caudis involvunt, qui illos ſtatim in antra apportant.* Mar. Sibil. Merian. Inſect. Surinam. *Amſt.* pag. 66, *fig.* tab. LXVI.

quatre doigts & le pouce garnis d'ongles courts & obtus, au lieu que des cinq doigts des pieds de derrière, il n'y a que le pouce qui ait un ongle plat & obtus, les quatre autres ſont armés de petits ongles aigus. Les petits de ces animaux ont un grognement aſſez ſemblable à celui d'un petit cochon de lait. Les mamelles de la mère reſſemblent à celles de la marmoſe. Seba remarque avec raiſon que dans la figure, donnée par Merian, les pieds & les doigts ſont mal repréſentés [a]. Ces philandres produiſent cinq ou ſix petits, ils ont la queue très-longue & prenante comme celle des ſapajous; les petits montent ſur le dos de leur mère & s'y tiennent en accrochant leur queue à la ſienne; dans cette ſituation qui leur eſt familière, elle les porte & tranſporte avec autant de ſûreté que de légèreté.

XVII.

L'AKOUCHI.

L'Akouchi eſt aſſez commun à la Guiane & dans les autres parties de l'Amérique méridionale; il diffère de l'agouti, en ce qu'il a une queue, au lieu que l'agouti n'en a point; l'akouchi eſt ordinairement plus petit que l'agouti, & ſon poil n'eſt pas roux, mais de couleur olivâtre [b]: voilà les ſeules différences que nous connoiſſions entre ces deux animaux, qui néanmoins nous

[a] Seba. *Volume I, page 49, table XXI, fig. 4.*

[b] *Cuniculus minor, caudatus, olivaceus.* Akouchi. *Barrère, hiſt. nat. de la Fr. Équin.* pag. 153.

paroiſſent ſuffiſantes pour conſtituer deux eſpèces diſtinctes & ſéparées.

XVIII.

Le TUCAN.

Fernandès donne le nom de *Tucan* à un petit quadrupède de la nouvelle Eſpagne, dont la grandeur, la figure & les habitudes naturelles approchent plus de celles de la taupe que d'aucun autre animal; il me paroît que c'eſt le même qu'a décrit Seba, ſous le nom de *Taupe rouge* d'Amérique [a], au moins les deſcriptions de ces deux Auteurs s'accordent aſſez pour qu'on doive le préſumer. Le tucan eſt peut-être un peu plus grand que notre taupe, il eſt comme elle gras & charnu, avec des jambes ſi courtes que le ventre touche à terre; il a la queue courte; les oreilles petites & rondes; les yeux ſi petits qu'ils lui ſont, pour ainſi dire inutiles; mais il diffère de la taupe par la couleur du poil, qui eſt d'un jaune-roux, & par le nombre des doigts, n'en ayant que trois aux pieds de devant & quatre à ceux de derrière, au lieu que la taupe a cinq doigts à tous les pieds; il paroît en différer encore, en ce que ſa chair eſt bonne à manger, & qu'il n'a pas l'inſtinct de la taupe pour retrouver ſa retraite lorſqu'il en eſt ſorti; il creuſe à chaque fois un nouveau trou, en ſorte que dans de certaines terres qui lui conviennent, les trous que font ces animaux [b], ſont en ſi grand nombre, & ſi

[a] Seba. *Volume I, page 51, table XXXII, fig. 2.*

[b] Fernandès. *Hiſt. anim. nov. Hiſp.* pag. 9, cap. XXIV.

près les uns des autres qu'on ne peut y marcher qu'avec précaution.

X I X.

LA MUSARAIGNE DU BRESIL.

Nous indiquons cet animal par la dénomination de *Musaraigne* du Bresil, parce que nous en ignorons le nom, & qu'il ressemble plus à la musaraigne qu'à aucun autre animal ; il est cependant considérablement plus grand, ayant environ cinq pouces depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'origine de la queue, qui n'a pas deux pouces, & qui par conséquent est plus courte à proportion que celle de la musaraigne commune ; il a le museau pointu & les dents très-aiguës : sur un fond de poil brun, on remarque trois bandes noires assez larges qui s'étendent longitudinalement depuis la tête jusqu'à la queue, au-dessous de laquelle on remarque aussi la bourse avec les testicules qui sont pendans entre les pieds de derrière : cet animal, dit Marcgrave, jouoit avec les chats, qui d'ailleurs ne se soucient pas de le manger * ; & c'est encore une chose qu'il a de commun avec la musaraigne d'Europe, que les chats tuent, mais qu'ils ne mangent jamais.

X X.

L'APÉREA.

Cet animal qui se trouve au Bresil, n'est ni lapin ni

* Marcgrav. *Hist. nat. Brasil.* pag. 229.

rat,

rat, & paroît tenir quelque chofe de tous deux; il a environ un pied de longueur fur fept pouces de circonférence; le poil de la même couleur que nos lièvres, & blanc fous le ventre; il a auffi la lèvre fendue de même; les grandes dents incifives, & la mouftache autour de la gueule & à côté des yeux; mais fes oreilles font arrondies comme celles du rat, & elles font fi courtes qu'elles n'ont pas un travers de doigt de hauteur; les jambes de devant n'ont que trois pouces de hauteur, celles de derrière font un peu plus longues; les pieds de devant ont quatre doigts couverts d'une peau noire & munis de petits ongles courts; les pieds de derrière n'ont que trois doigts dont celui du milieu eft plus long que les deux autres; l'apérea n'a point de queue; fa tête eft un peu plus alongée que celle du lièvre, & fa chair eft comme celle du lapin, auquel il reffemble par la manière de vivre [a]. Il fe recèle auffi dans des trous, mais il ne creufe pas la terre comme le lapin, c'eft plutôt dans des fentes de rochers & de pierres que dans des fables qu'il fe retire: auffi eft-il bien aifé à prendre dans fa retraite. On le chaffe comme un très-bon gibier, ou du moins auffi bon que nos meilleurs lapins [b]. Il me paroît que l'animal dont Oviedo, & après lui, Charlevoix [c] & du Perrier de Montfraifier font mention

[a] Marcgrav. *Hift. nat. Brafil.* pag. 223, fig. *Ibid.*

[b] Pifon. *Hift. Brafil*, pag. 103.

[c] Oviedo dit, que le *Cori* eft comme un petit lapin, qu'il y en a de tout blancs & d'autres de couleurs mêlées. *Hiftoire de Saint-Domingue, par le P. Charlevoix, tome I, page 35.*

ſous le nom de *cori*, pourroit bien être le même que l'*apérea* [a]; que dans quelques endroits des Indes occidentales, on a peut-être élevé de ces animaux dans les maiſons ou dans des garennes, comme nous élevons des lapins; & qu'enfin c'eſt par cette raiſon qu'il s'en trouve de roux, de blancs, de noirs & de variés de couleurs différentes; ma conjecture eſt fondée; car Garcilaſſo dit expreſſément, qu'il y avoit au Pérou des lapins champêtres & d'autres domeſtiques, qui ne reſſembloient point à ceux d'Eſpagne [b].

X X I.

LE TAPETI.

Le Tapeti [c] me paroît être une eſpèce très-voiſine; & peut-être une variété de celle du lièvre ou du lapin: on le trouve au Breſil & dans pluſieurs autres endroits de l'Amérique; il reſſemble au lapin d'Europe par la

[a] Le *Cori* (des indes Eſpagnoles) eſt un petit animal à quatre pieds, aſſez ſemblable à nos lapins & aux taupes; il a les oreilles petites, & les porte tellement couchées ſur le dos qu'à peine les aperçoit-on; il n'a point de queue. Les uns ſont tout blancs, les autres tout noirs, les autres mouchetés de noir & de blanc; il y en a de tout rouges & d'autres mouchetés de rouge & de blanc..... Ils ſont privés & ne font aucune ordure dans les maiſons; ils mangent de l'herbe & ſe nourriſſent de peu de choſe; ils ont le goût & le fumet des meilleurs lapins. *Hiſtoire des voyages, par Duperrier de Montfraizier.* Paris, 1707, *page 343.*

[b] *Hiſt. des Incas,* tome II, page 267.

[c] *Tapity,* ſelon le P. d'Abbeville. *Miſſ. au Maragnon, page 251.*

ſigure; au Lèvre par la grandeur & par le poil, qui ſeulement eſt un peu plus brun; il a les oreilles très-longues & de la même forme; ſon poil eſt roux ſur le front & blanchâtre ſous la gorge, quelques-uns ont un cercle de poil blanc autour du cou, tous ſont blancs ſous la gorge, la poitrine & le ventre; ils ont les yeux noirs, & des mouſtaches comme nos lapins, mais ils n'ont point de queue [a]. Le tapeti reſſemble encore au lièvre par ſa manière de vivre, par ſa fécondité & par la qualité de ſa chair, qui eſt très-bonne à manger; il demeure dans les champs ou dans les bois comme le lièvre, & ne ſe creuſe pas un terrier comme le lapin [b]. Il me paroît que l'animal de la nouvelle Eſpagne, indiqué par Fernandès, ſous le nom de *citli* [c], eſt le même que le *tapeti* du Breſil, & que ces animaux ne ſont qu'une variété de nos lièvres d'Europe, qui ont pu paſſer par le Nord, d'un continent à l'autre.

Il y auroit bien encore quelques eſpèces d'animaux à ajouter à ceux qui ſont compris dans les Notices précédentes, mais ils ſont ſi mal indiqués qu'elles deviendroient trop incertaines, & j'aime mieux me borner à ce que l'on ſait avec quelque certitude, que de me livrer à des conjectures, & tomber dans l'inconvénient

[a] Marcgrav. *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 223, *fig.* pag. 224.

[b] Piſon. *Hiſt. Braſil.* pag. 102.

[c] *Citli....., Lepores novæ Hiſpaniæ noſtratibus ſimiles formâ atque alimento ſed auriculis longiſſimis pro corporis magnitudine, latiſſimiſque.* Fernandès. *Hiſt. anim. nov. Hiſp.* pag. 2, cap. III.

de donner pour exiſtans des êtres fabuleux, & pour des eſpèces réelles des animaux défigurés : avec cette limite, & malgré ce retranchement, que j'ai cru néceſſaire; les perſonnes inſtruites, s'apercevront aiſément que notre Hiſtoire des animaux, eſt auſſi complète qu'on pouvoit l'eſpérer : elle contient un grand nombre d'animaux nouveaux, & il n'y en a aucun de ceux qui étoient anciennement connus, dont il ne ſoit fait mention dans le cours de cet Ouvrage.

Les notices précédentes, quoique compoſées de vingt-un articles, ne contiennent réellement que neuf ou dix eſpèces d'animaux différens, car tous les autres ne ſont que des variétés ; l'ours blanc n'eſt qu'une variété de l'eſpèce de l'ours ; la vache de Tartarie de celle du biſon ; le cochon de Guinée & le cochon du Cap-verd de celle du cochon, &c. Ainſi en ajoutant ces dix eſpèces à cent quatre-vingt ou environ, dont nous avons donné l'hiſtoire, le nombre de tous les animaux quadrupèdes, dont l'exiſtence eſt certaine & bien conſtatée, n'eſt tout au plus que de deux cents eſpèces ſur la ſurface entière de la terre connue.



SUITE DE LA

DESCRIPTION

DES

CHOSES QUI SONT ARRIVÉES AU CABINET depuis l'impreſſion des Articles auxquels elles ont rapport.

N.° MCDLXXIV.

Une Momie trouvée en Auvergne.

CETTE Momie eſt une des pièces les plus curieuſes qui ſoient au Cabinet du Roi; jamais on n'a rien vu d'auſſi merveilleux dans ce genre : c'eſt le chef-d'œuvre de l'art des embaumemens, & la plus parfaite de toutes les momies qui ont été connues juſqu'à préſent; je vais en donner des preuves certaines : Un objet auſſi intéreſſant m'engage à paſſer les bornes d'une deſcription en comparant cette momie avec celles qui étoient connues des Naturaliſtes avant qu'elle fût découverte.

Il n'y avoit des momies que de deux ſortes, dont les unes ſont des corps deſſéchés ſans aucune préparation; les autres momies ont été vidées de leurs viſcères, remplies au dedans & enduites au dehors de différentes ſubſtances. On a trouvé dans les caveaux de l'égliſe des Cordeliers de Toulouſe & dans les ſables brûlans de l'Afrique, &c. * des momies de la première ſorte, ces corps ont réſiſté à la corruption, & ſe ſont conſervés

* Voyez le *Volume III* de cet Ouvrage, *pages 290 & 291.*

pendant très-long-temps, parce que toutes leurs parties fluides ont été pompées par une terre abſorbante, ou diſſipées par une grande chaleur; il n'y eſt reſté que les parties ſolides qui ont été préſervées de la fermentation, & par conſéquent de la corruption & de la deſtruction totale par leur deſſéchement; mais cet état de deſſéchement eſt une ſorte de deſtruction pour des corps organiſés, puiſqu'il les déforme au dehors & qu'il ne laiſſe au dedans que des veſtiges groſſiers de leur ſtructure.

Les momies préparées par les embaumens ne ſont pas mieux conſervées, les plus fameuſes nous viennent des Égyptiens; les chairs ſont deſſéchées, racornies & cachées ſous différentes enveloppes, le dedans du corps eſt rempli de divers ingrédiens, qui tiennent la place des viſcères; ainſi l'embaumement n'a pas mieux conſervé la figure extérieure ni la ſtructure interne de ces momies que le ſimple deſſéchement des autres; c'eſt pourquoi dans les momies embaumées de l'Égypte & dans les momies deſſéchées de l'Afrique, &c. on ne reconnoît point de viſcères, & les chairs & la peau ne ſont plus qu'une maſſe brute, informe & décolorée.

La momie trouvée en Auvergne étoit en bien meilleur état lorſqu'elle fut tirée de ſon tombeau; le corps avoit des formes régulières; les chairs avoient de la couleur & de la flexibilité; les viſcères étoient entiers, &c; au premier coup-d'œil on auroit pu croire que c'étoit le corps d'un homme mort depuis quelques jours. Jamais a-t-on vu de momie auſſi parfaite? & avec les ſecours de nos ſciences & de nos arts pourroit-on en faire à préſent une pareille? pour en juger, il faut ſavoir les circonſtances de la découverte de cette momie, & voir au moins ſa deſcription.

Le 11 Février 1756, des Payſans d'Auvergne découvrirent un tombeau en bêchant un champ ſitué dans le canton appelé le *Terroir de Jarlot*, près du lieu des Martres-d'Artières, à deux

lieues de Maringue, à deux lieues & demie de Riom, & à trois lieues de Clermont-Ferrand, à la diſtance de vingt-quatre pas d'un grand chemin au nord, & à vingt-ſix pas du ruiſſeau d'Artier au midi. Ce tombeau n'étoit recouvert que d'un pied & demi de terre au plus; il étoit dirigé d'orient en occident, & compoſé de deux pierres, dont l'une formoit le corps du ſépulcre & l'autre la couverture; elles étoient de grès très-friable, car il s'égrènoit lorſqu'on y touchoit; la couverture étoit creuſée en-deſſous & diſpoſée en arcade; elle avoit ſept pieds & demi de longueur, trois pieds huit pouces de largeur & deux pieds dix pouces de hauteur de la baſe au ſommet, & un pied d'épaiſſeur; le ſommet formoit une plate-bande large de huit pouces; les côtés étoient inclinés comme les pans d'un toit pour l'écoulement des eaux; le corps du ſépulcre étoit creuſé en forme d'auge longue de ſept pieds, large de deux pieds huit pouces, & haute de deux pieds cinq pouces; de ſorte que le ſépulcre entier avoit cinq pieds trois pouces de hauteur *. Le corps de ce ſépulcre étoit groſſièrement travaillé, la couverture étoit polie, mais il n'y avoit point d'inſcription ni aucune figure.

Ce ſépulcre de pierre renfermoit un cercueil de plomb placé dans l'auge; le cercueil a quatre pieds ſept pouces de longueur, un pied deux pouces & demi de largeur, & quinze pouces de hauteur; il n'a pas la forme d'une bière, il eſt carré & compoſé de deux pièces, dont l'une forme un coffre de largeur égale dans toute ſon étendue, l'autre pièce eſt un couvercle; elles s'emboîtent comme une tabatière ſans charnière. Le couvercle eſt percé de deux fentes

* Autant que j'en ai pu juger par les dimenſions rapportées dans le Mercure de France du mois d'Avril 1756, *Volume II;* & dans le Journal de Médecine, Avril 1756, qui ne ſont pas exactement d'accord dans les détails de la deſcription de cette Momie.

longues chacune d'environ deux pouces & fort étroites, l'une ſe trouvoit au-deſſus de la bouche de la momie & l'autre à peu près au-deſſus de l'eſtomac; elles étoient remplies d'une ſorte de bourre ou de feutre : on n'a pas ſu à quoi elles ſervoient.

Le cercueil renfermoit une momie, il étoit enduit ſur ſes parois intérieures d'une ſubſtance aromatique mêlée d'argile. Il y avoit ſur la momie une couverture de gros fil tiſſue en forme de natte; ſous cette couverture deux chemiſes ou ſuaires de la plus grande fineſſe; ſous les chemiſes un bandage qui enveloppoit toutes les parties du corps, comme celui d'un enfant au maillot; ſous ce bandage univerſel un bandage particulier ſur les extrémités, c'eſt-à-dire, les bras & les jambes. La tête étoit recouverte de deux coiffes ou bonnets; les mains & les pieds étoient renfermés dans des ſachets ſans autres bandages particuliers. La peau de toutes les parties du corps étoit enduite d'une couche de ſubſtance aromatique, épaiſſe d'un pouce & recouverte d'étoupes imbues de la même matière, dont les enveloppes intérieures étoient auſſi pénétrées; les enveloppes extérieures ſembloient avoir été trempées dans du godron.

Le corps de cette momie eſt celui d'un jeune homme, on n'a pas été d'accord ſur ſon âge, les uns l'ont eſtimé à dix ou douze ans, les autres à treize ou quatorze, on n'en peut guère juger que par la hauteur, qui étoit d'environ quatre pieds. Le corps avoit la tête du côté de l'orient, & les pieds vers l'occident; il a paru bien proportionné, excepté la tête qui étoit groſſe & les pieds qui étoient petits. La peau avoit la ſoupleſſe & le coloris qu'elle a ſur un corps mort depuis peu de temps; cependant elle étoit brune & roide au viſage & ſous les cheveux. Le bas-ventre cédoit ſous la main lorſqu'on le touchoit; toutes les articulations étoient flexibles, excepté celles des jambes avec les

les pieds; les doigts s'étendoient d'eux-mêmes lorsqu'on les avoit pliés. Tous les ongles subsistoient; on voyoit distinctement les lignes qui sont sur les jointures des doigts, sur la paume des mains & la plante des pieds; les os des bras & des jambes étoient mous & plians, au contraire ceux du crâne avoient conservé leur dureté. Il n'y avoit de cheveux que sur le derrière de la tête, ils sont d'un brun-châtain, ils n'ont que deux pouces de longueur. La peau du sommet de la tête avoit été séparée du crâne par une incision pour placer des aromates, que l'on y a trouvés mêlés d'argile. Cette momie avoit toutes ses dents; la langue & les oreilles s'étoient conservées en bon état; le scrotum étoit aplati, mais la verge étoit saillante, & le prépuce entier; le nez étoit fort écrasé: cette difformité fit soupçonner que l'on auroit pu tirer le cerveau par le nez, d'autant que l'on n'appercevoit à l'extérieur de la tête aucune ouverture qui eût été pratiquée pour pénétrer dans le crâne; mais on reconnut en introduisant une sonde dans les narines que l'os ethmoïde n'avoit pas été détruit, & que par conséquent on n'avoit pu faire passer le cerveau par cette voie & y substituer des aromates. L'anus n'avoit aucune marque de dilatation qui pût faire croire que l'on eût tiré les entrailles par cette ouverture naturelle pour les embaumer. M. Stroppe * étant curieux de voir en quel état étoient les viscères, fit une incision sur la région épigastrique; il enfonça son doigt dans la capacité de l'abdomen, & il en fit sortir de l'air; il retira par cette ouverture une portion de l'épiploon qui avoit une bonne consistance & une couleur blanchâtre; il enleva aussi une partie des intestins, les ayant soufflés, il n'y aperçut aucune

* M. Stroppe, Chirurgien & Apothicaire à Maringue, auteur de la description de cette momie & de son tombeau, rapportée dans le Journal de Médecine, *Avril 1756*, dont je rapporte ici les faits principaux.

ſuture, & il lui parut qu'ils avoient été embaumés avec les excrémens ſans qu'ils euſſent éprouvé aucune altération; il ſe trouva ſeulement dans le jejunum une matière qui reſſembloit à du miel, & qui ſe fondit dans l'eau : M. Stroppe jugea que c'étoit un reſte des excrémens ; en introduiſant le doigt par l'ouverture faite à l'endroit de l'eſtomac, on faiſoit jouer la poitrine comme un ſoufflet; on ſentoit le diaphragme & tous les viſcères ſouples & entiers comme dans un cadavre frais; ils paroiſſoient enduits d'une matière moins ſolide que celle qui étoit à l'extérieur du corps.

La matière de l'embaumement avoit une odeur très-forte & très-pénétrante, que le corps du ſépulcre exhaloit encore après avoir été expoſé au grand air pendant plus d'un mois : cette odeur ſe faiſoit ſentir dans tous les lieux où la momie avoit été dépoſée, quoiqu'elle n'y fût reſtée que peu de temps : on a même prétendu que les payſans des villages voiſins en avoient été incommodés. Lorſque l'on touchoit au corps de la momie ou à ſes aromates, l'odeur en reſtoit aux mains pendant pluſieurs heures, quoiqu'elles euſſent été lavées avec de l'eau chaude, de l'eau-de-vie ou du vinaigre: M. Stroppe a rapporté qu'il n'avoit pu faire paſſer cette odeur qu'à l'aide de l'eſprit-de-vin. M.rs Bernard de Juſſieu & Rouelle, connus de toute l'Europe par leur grande célébrité en Hiſtoire naturelle & en Chimie, ayant vu de la matière de l'embaumement, ont cru que ce n'étoit qu'un mélange de poix & de poudre aromatiques, principalement de canelle, d'encens, de meum & de valériane.

Cette momie étant reſtée pendant quelques jours expoſée à la curioſité du peuple, fut un peu défigurée; on coupa une partie de la peau du front; on arracha toutes les dents inciſives & canines; on fit même des tentatives pour arracher la langue;

on emporta une grande partie des linges : mais dès que M.[rs] les Officiers de la Sénéchaussée d'Auvergne eurent appris qu'elle avoit été découverte dans leur ressort, ils la firent transporter à la ville de Riom; elle fut mise en dépôt dans le Cabinet de Pharmacie de l'Hôpital général de cette ville; on mit un cadre de verre sur le cercueil à la place du couvercle de plomb, afin que l'on pût voir cette momie sans qu'elle fût exposée à l'impression de l'air, qui l'avoit déjà noircie & desséchée; des gens qui l'avoient mesurée au sortir du tombeau, ont assuré qu'elle s'étoit raccourcie de trois pouces : à présent elle n'a que trois pieds & demi de longueur, prise depuis le talon jusqu'au sommet de la tête.

M. le Comte de Saint-Florentin, ayant été informé de la découverte de la momie, & en ayant rendu compte au Roi, manda à M. de la Michodière, alors Intendant d'Auvergne, que Sa Majesté jugeoit à propos que la momie fût conservée dans son Cabinet d'histoire naturelle; en conséquence elle fut remise au Cabinet le 24 Avril 1756.

Quoiqu'elle fût exhumée depuis près de deux mois & demi, j'ai vu que la peau avoit encore alors une couleur blanchâtre en quelques endroits, les autres étoient bruns; lorsqu'on soulevoit le corps en le prenant seulement par la tête & par les pieds, il se courboit en arc; les os & les articulations étoient flexibles; la peau commençoit à se durcir; mais je tirai au dehors par l'incision qui avoit été faite à l'épigastre quelques portions des intestins qui étoient encore souples & blanchâtres, je les fis rentrer au dedans, & je plaçai la momie dans une armoire en forme de tombeau, fermée par une glace avec du papier gris collé sur les joints. Dès le lendemain, je vis de la moisissure sur la momie, je la fis essuyer, & je cessai de fermer les joints de l'armoire, il n'y eut plus de moisissure, mais les chairs se desséchèrent

peu à peu & brunirent de plus en plus. A présent le corps de la momie est sec & roide, aucun insecte n'en a approché; je crois que c'est parce qu'elle a été pénétrée de substances qui ne peuvent pas leur servir d'aliment, car l'odeur pénétrante qu'elle exhale encore à présent, n'empêcheroit pas les insectes d'en approcher: Quoique le cercueil eût la même odeur, ils y sont entrés y étant attirés par des oiseaux empaillés que l'on y avoit mis en dépôt.

Il y a tout lieu de croire que cette momie a été faite pour un homme très-important, & qu'elle est fort ancienne; l'embaumement seroit remarquable en Égypte même, il est très-surprenant en Auvergne. On n'a pas pu en déterminer l'époque, on n'en a trouvé aucun indice dans le tombeau ni sur la momie. Il y a seulement sur le cercueil quelques traits irréguliers, qui représentent vers l'une des extrémités une sorte d'étoile; il y avoit aussi sur les bandes de la momie des caractères singuliers, tels qu'un grand G barré, un grand Y, & d'autres lettres presqu'entièrement défigurées par les gens qui avoient déchiré les linges pour les emporter.

Le procédé de cet embaumement n'est pas mieux connu que son époque, mais il différoit de ce que nous connoissons des procédés des embaumemens, qui ont été pratiqués par les Égyptiens, puisqu'ils vidoient les capacités du corps, & qu'ils en tiroient les entrailles, ou qu'ils les consumoient au dedans du corps en y injectant une dissolution de leur natron. On a reconnu que ce natron ou nitre des Anciens étoit un vrai sel alcali fixe, qui agissoit sur les chairs comme la chaux agit sur les cuirs pour les préparer & les tanner, & les dissout s'ils restent trop long-temps exposés à son action *. Les Égyptiens saloient

* Voyez dans les Mémoires de l'Académie royale des Sciences, *année 1750*, le premier Mémoire sur les embaumemens des Égyptiens, par M. Rouelle, *p. 127*.

les corps, ensuite ils les faisoient sécher à l'air, soit qu'ils voulussent les embaumer ou les conserver ainsi desséchés sans aucune autre préparation. Or les viscères de la momie trouvée en Auvergne, n'ont été ni enlevés ni dissous, puisqu'ils subsistent dans leur entier, & que l'on ne voit aucun vestige des ouvertures que l'on auroit été obligé de faire pour les tirer du corps & pour les y replacer. La momie n'avoit pas été desséchée, puisqu'au sortir du cercueil les chairs & les viscères avoient encore à peu près la souplesse & la couleur de la chair & des viscères d'un cadavre récent. Cet embaumement a donc été plus parfait que ceux des Égyptiens, puisque cette momie est plus entière & mieux conservée que les leurs, autant que l'on en peut juger d'après les relations des anciens Auteurs qui ont traité des embaumemens pratiqués en Égypte, & d'après l'inspection des momies qui y ont été trouvées.

Celle de l'Auvergne n'étoit peut-être pas aussi ancienne que les momies d'Égypte; mais il est à croire qu'elle auroit duré aussi long-temps dans le même état où on l'a trouvée, parce que les premiers temps sont les plus difficiles. Cependant l'embaumement de cette momie me paroît plus simple que ceux qui étoient pratiqués en Égypte. Des injections de pétrole au dedans du corps; un enduit de pisasphatte au dehors suffiroient peut-être pour faire une bonne momie : l'Auvergne où celle dont il s'agit, a été trouvée, fournit ces deux substances. Quoi qu'il en soit du procédé de l'embaumement de cette momie, il est certain que l'on n'en feroit pas à présent une aussi bonne, mais l'on y parviendroit si l'on vouloit s'appliquer à perfectionner cet art, au moins on feroit bientôt de meilleurs embaumemens que ceux qui sont actuellement en usage.

N.° MCDLXXV.

Une momie d'Égypte en grande partie mutilée.

Cette momie ne consiste que dans la tête, les épaules, les parties antérieures & latérales de la poitrine & du ventre, les cuisses & les jambes ; la tête & le cou sont entièrement enveloppés de bandes, à l'exception d'une grande ouverture qui a été faite au milieu de la face à l'endroit de la mâchoire supérieure, dont il ne reste que l'apophyse alvéolaire & les os du palais, qui forment une pièce détachée, dans laquelle on voit plusieurs dents ; il y en a aussi quelques vestiges dans la mâchoire inférieures. Le corps est ouvert par-derrière le long du dos & des lombes, & vidé ; on n'y distingue que des restes des côtes & des os de la partie antérieure du bassin ; le devant & les côtés de la poitrine subsistent, & sont revêtus de bandes : il y a lieu de croire que les bras sont cachés sous ces bandes. Les cuisses & les jambes forment un groupe aussi revêtu de bandes, qui est détaché du corps ; les pieds manquent en entier. La matière de l'embaumement est noire ; les bandes sont jaunâtres ; les os ont différentes teintes de jaunâtre, de brun & de noir, jusque dans l'intérieur qui est très-poreux. Cette momie a été donnée au Cabinet, par M. de Jussieu.

N.° MCDLXXVI.

Les os de la jambe gauche d'un homme, & d'une partie du tarse, avec des chairs desséchées depuis très-long-temps.

Le tibia, le péroné, le calcaneum, l'astragale, le scaphoïde, & le troisième os cunéiforme tiennent ensemble & sont en partie recouverts par des chairs desséchées, principalement les

chevilles, le talon & le cou-de-pied. Il y a aussi un petit lambeau d'étoffe de laine, collé sur les chairs au-dessous de la cheville externe.

N.° MCDLXXVII.

Deux enfans nouveaux nés adhérens l'un à l'autre.

Ces deux enfans sont femelles & à peu près de même grandeur, ils ont environ dix-sept pouces de hauteur, prise depuis le bas du talon jusqu'au sommet de la tête; ils sont bien proportionnés dans toutes les parties de leur corps, mais ils adhèrent l'un à l'autre par la partie supérieure de l'abdomen, de manière qu'ils n'ont pu sortir de la matrice que tous les deux à la fois sans que l'un ait précédé l'autre. Cependant l'accouchement fut heureux; la mère avoit vingt-neuf ans, c'étoit sa première couche, elle se fit au terme de neuf mois, le 3 Juin 1750. M. Weigen, Accoucheur à Strasbourg, où ces jumeaux sont nés, les reçut bien vivans & entiers, sans employer aucun instrument de son art; Il n'y a qu'un placenta & un seul cordon ombilical pour les deux enfans, ou au moins s'il y a eu deux placenta & deux cordons ombilicaux, ils sont réunis & adhérens: les deux enfans moururent quelque temps après leur naissance; ils sont conservés dans l'esprit-de-vin. Cet accouchement qui n'eut point de suites funestes pour la mère ni peut-être pour les enfans, quoique le produit eût le double du volume ordinaire, prouve que la Nature a de grandes ressources pour toutes les fonctions du corps humain, & doit rassurer les femmes enceintes que la grosseur & la pesanteur extraordinaires de leur ventre pourroit intimider, sur-tout pour une première couche.

N.° MCDLXXVIII.

Le ſquelette d'un nain.

Le nain dont on a tiré ce ſquelette a été bien connu, parce qu'il a paſſé la plus grande partie de ſa vie à Lunéville dans le Palais du feu Roi de Pologne, Staniſlas I, Duc de Lorraine & de Bar; & que M. le Comte de Treſſan a fait la relation de ſa vie, dont je vais rapporter ici un extrait. Il naquit dans les Voſges au village de Plaiſne le 11 Novembre 1741; le père & la mère étoient des payſans bien conſtitués & aſſez forts pour travailler à la terre: ils ont aſſuré que ce nain, au moment de ſa naiſſance peſoit à peine une livre & un quart. On ne ſait pas quelles étoient alors les dimenſions de ſon corps, mais on peut juger qu'il étoit très-petit, parce qu'il fut préſenté ſur une aſſiette pour être baptiſé, & qu'il coucha dans un ſabot pendant long-temps. Sa bouche, quoique bien proportionnée au reſte du corps n'étoit pas aſſez grande pour recevoir le mamelon de la mère; il ne lui fut pas poſſible d'en tirer du lait, mais il parvint à teter une chèvre qu'on lui donna pour nourrice, & qui en fit très-bien les fonctions; elle accouroit d'elle-même à la voix de l'enfant. Il eut la petite vérole à ſix mois, & il en guérit ſans autres ſecours que les ſoins de ſa mère & le lait de la chèvre. Il commença d'articuler quelques mots à l'âge de dix-huit mois. A deux ans, il ſe ſoutenoit ſur ſes jambes, & il marchoit preſque ſans aide; on lui fit alors des ſouliers qui n'avoient que dix-huit lignes de longueur. Il fut attaqué de pluſieurs maladies graves, dont il guérit; mais la petite vérole fut la ſeule qui parût ſur ſa peau. Il n'eut juſqu'à l'âge de ſix ans que des légumes, du lard & des pommes de terre pour alimens; ſon père & ſa mère ne

pouvoient

pouvoient lui donner que la nourriture groſſière & l'éducation ruſtique des villageois des Voſges. Agé de ſix ans, il n'avoit qu'environ quinze pouces de hauteur, & il ne peſoit que treize livres; il étoit d'une jolie figure, bien proportionné dans toutes les parties du corps; il avoit une bonne ſanté, mais ſon intelligence ne paſſoit pas les bornes de l'inſtinct. Ce fut alors que le roi de Pologne ayant entendu parler de cet enfant ſingulier, le fit venir à Lunéville, lui donna le nom de *Bébé* & le garda dans ſon Palais.

Bébé quittant ſa dure condition de payſan pour jouir de toutes les commodités de la vie, dans l'abondance de toutes choſes, n'éprouva aucun changement pour le corps ni pour l'eſprit. Il conſerva ſa bonne ſanté juſqu'à l'âge de quinze ou ſeize ans; mais l'accroiſſement de ſon corps fut auſſi lent qu'auparavant, & il ne put pas profiter de la bonne éducation qu'il étoit à portée de recevoir; les leçons de ſes maîtres lui furent inutiles; il ne donna jamais de preuves qu'il eût quelque notion de la religion, ni qu'il fût capable de raiſonner; il ne pouvoit pas même apprendre la muſique ni danſer, il battoit ſeulement quelques temps aſſez juſte, & il ne danſoit qu'autant que ſon maître dirigeoit ſes pas & ſes mouvemens par des ſignes: il étoit ſuſceptible de paſſions, telles que le deſir ardent, la colère & la jalouſie.

A l'âge de quinze ou ſeize ans, Bébé n'avoit que vingt-neuf pouces de hauteur; juſqu'à ce temps, il n'y avoit eu aucun dérangement dans l'accroiſſement des différentes parties de ſon corps; mais alors la puberté produiſit ſur les organes de la génération un trop grand effet qui cauſa le dépériſſement du reſte du corps: « Les forces commencèrent bientôt à s'épuiſer, l'épine du dos ſe courba, la tête ſe pencha, ſes jambes s'affoiblirent, une omoplate « ſe déjeta, ſon nez groſſit conſidérablement; Bébé perdit la gayeté «

» & devint valétudinaire; cependant il grandit encore de près de quatre pouces dans les quatre années suivantes. » M. le Comte de Tressan avoit prévu que ce nain mourroit de vieillesse avant trente ans; en effet, dès l'âge de vingt-un ans, il étoit déjà caduc & décrépit; dans sa vingt-deuxième année, qui fut la dernière de sa vie, à peine pouvoit-il faire cent pas de suite, il paroissoit accablé. Au mois de Mai 1764, il eut un rhume avec un peu de fièvre, & il tomba dans une espèce de létargie, qui avoit quelques momens d'interruption, mais à peine pouvoit-il parler; cependant on assure que dans les cinq derniers jours de sa vie, il avoit des idées plus nettes que dans sa meilleure santé : son agonie fut très-longue; il mourut le 9 Juin 1764, âgé de près de vingt-trois ans; il avoit alors trente-trois pouces de hauteur.

« Sa Majesté Polonoise toujours attentive aux progrès des » Sciences, ordonna que le corps de ce nain fût ouvert, & son » squelette conservé.... A l'ouverture de la tête, on a trouvé un » des os pariétaux un peu plus épais que l'autre & le diploé dis» tendu; il y avoit de l'eau dans la poitrine; les poumons étoient » en quelques endroits adhérens à la plèvre; les côtes évasées d'un » côté, formoient de plus grands arcs que de l'autre; de celui-ci » elles étoient plus courtes, & tout cela suivant la courbure irrégulière de la poitrine : d'ailleurs tous les viscères étoient sains.... » M. Ronnow, premier Médecin du Roi de Pologne, fit décharner les os & les mit dans une eau courante pour faire macérer les restes des chairs : ensuite, il les envoya par ordre de Sa Majesté Polonoise à M. le Comte de Saint-Florentin, qui le fit remettre au Cabinet. J'ai fait monter le squelette, il n'a que onze côtes de chaque côté; M. Ronnow m'avoit averti qu'il en manquoit deux. Quoique l'on n'ait pas compté les côtes avant la dissection, il me paroît que celles qui manquent se seroient trouvées à leur

place & qu'elles ont été perdues dans la ſuite, car le nombre des vertèbres dorſales eſt complet, & on voit ſur la douzième les facettes articulaires des dernières fauſſes côtes qui ne ſont pas dans le ſquelette; il manquoit auſſi dans ce ſquelette quelques os des carpes & des doigts que j'ai fait remplacer.

La hauteur du ſquelette eſt de trente-trois pouces comme étoit celle du nain vivant; le poignet & la main n'ont que trois pouces de longueur, priſe depuis l'extrémité inférieure de l'os du rayon juſqu'au bout du doigt du milieu; le pied n'eſt long que de quatre pouces, depuis la partie poſtérieure du calcaneum juſqu'à l'extrémité du ſecond doigt; il y a ſur différentes parties du ſquelette des marques de difformité & de maladie; la colonne vertébrale forme deux ſinuoſités, l'une à la partie ſupérieure de la poitrine, & l'autre plus longue s'étend depuis le milieu de la poitrine juſqu'au baſſin; la première eſt concave à droite & convexe à gauche; la ſeconde eſt en ſens contraire, de ſorte que ces deux ſinuoſités donnent à la colonne vertébrale la figure d'une S romaine. Ce vice avoit influé ſur la courbure & la direction des côtes, & avoit par conſéquent changé la forme naturelle de la capacité de la poitrine; mais je ne peux pas avoir une idée juſte de ce changement, n'ayant pas vu les portions cartilagineuſes des côtes, parce qu'on n'a envoyé au Cabinet que les portions oſſeuſes des côtes ſéparément des os du ſternum. Il ne reſtoit aucun cartilage, & tous les os étoient ſéparés les uns des autres; on les avoit préparés par une macération trop longue, qui les avoit tous ſéparés des ligamens & des cartilages, & qui après avoir diſſout la moëlle avoit revêtu les os des mains & des pieds d'une ſorte de croûte blanche, qui avoit l'apparence d'une ſubſtance ſavonneuſe. Il paroît à peu près ſur le milieu de la face externe de chacun des os pariétaux

des rugoſités ſaillantes. Il n'y a aucune dent, & les bords de leurs alvéoles ſont en partie détruits, principalement dans la mâchoire inférieure on n'y voit plus que le fond d'un ſeul alvéole, où étoit la dernière dent.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires juſqu'à l'occiput	//	5.	2.
La plus grande largeur de la tête	//	4.	1.
Longueur de la mâchoire du deſſous, depuis ſon extrémité antérieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde	//	3.	2.
Épaiſſeur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du deſſus	//	//	4.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	//	//	5.
Longueur de cette ouverture	//	1.	// $\frac{1}{2}$.
Largeur	//	//	6 $\frac{2}{3}$.
Longueur des os propres du nez	//	1.	//
Largeur à l'endroit le plus large	//	//	4.
Largeur des orbites	//	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Hauteur	//	1.	2.
Hauteur de l'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre	//	//	3.
Largeur	//	//	2.
Longueur de la huitième côte qui eſt la plus longue	//	6.	10.
Longueur du ſternum	//	4.	6.
Longueur du corps des dernières vertèbres lombaires qui ſont les plus longues	//	//	9 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la partie ſupérieure de l'os de la hanche	//	3.	6.
Longueur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde juſqu'au milieu du côté ſupérieur	//	3.	3.
Longueur des trous ovalaires	//	1.	2.
Largeur	//	//	11.

	pieds.	pouces.	lignes.
Largeur du baſſin.	//	3.	//
Hauteur.	//	2.	2.
Longueur de l'omoplate.	//	3.	2.
Largeur dans le milieu.	//	1.	10.
Longueur de l'humérus.	//	7.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du coude.	//	4.	10.
Longueur de l'os du rayon.	//	4.	7.
Longueur du fémur.	//	8.	11.
Longueur du tibia.	//	7.	1.
Longueur du péroné.	//	6.	4 $\frac{2}{3}$.
Hauteur du carpe.	//	//	9.
Longueur du calcaneum.	//	1.	4.
Hauteur du premier os cunéiforme & du ſcaphoïde, pris enſemble.	//	//	9.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court.	//	//	10 $\frac{1}{2}$.
Longueur du troiſième os du métacarpe, qui eſt le plus long.	//	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court.	//	1.	// $\frac{1}{2}$.
Longueur du ſecond, qui eſt le plus long.	//	1.	3.
Longueur de la première phalange du pouce de la main.	//	//	6.
Longueur de la ſeconde.	//	//	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du troiſième doigt.	//	//	7 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la ſeconde.	//	//	4 $\frac{3}{4}$.
Longueur de la troiſième.	//	//	3 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la première phalange du pouce du pied.	//	//	5.
Longueur de la ſeconde.	//	//	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du ſecond doigt.	//	//	4.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur de la seconde	"	"	1 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la troisième	"	"	2 $\frac{1}{3}$.

N.° MCDLXXIX.

Le squelette d'une fille rachitique de dix à onze ans.

La fontanelle subsiste dans ce squelette, elle a un pouce de largeur & sept lignes de longueur; les apophyses styloïdes sont cartilagineuses; il y a des alvéoles vides & des dents renaissantes de la seconde dentition; les joints des épiphyses paroissent dans plusieurs os; les six pièces du sternum sont séparées les unes des autres par des cartilages : ce qui prouve que ce squelette vient d'un jeune sujet, quoique l'on ait voulu le faire passer, lorsqu'il étoit vivant pour une femme naine & adulte. On voit par le squelette qu'elle étoit fort jeune, difforme & attaquée des maladies qui dérangent l'accroissement des os; ceux du bras, de l'avant-bras, de la cuisse & de la jambe ont les extrémités plus grosses que dans l'état naturel. Le squelette entier n'a que trois pieds un pouce & demi de hauteur, prise depuis le dessous du talon jusqu'au sommet de la tête, parce que la colonne vertébrale est inclinée en avant & forme un angle à l'endroit de la cinquième vertèbre dorsale; la partie antérieure du corps de cette vertèbre est aplatie, de façon que la quatrième & la sixième vertèbre se touchent presque l'une l'autre; ces deux vertèbres & la troisième ont aussi la partie antérieure de leur corps moins épaisse que dans l'état naturel: cette courbure de l'épine a influé sur celle des côtes voisines. Les os des extrémités inférieures sont à proportion plus courts & plus gros que ceux des extrémités supérieures; la forme du crâne est irrégulière, il y a des os

vormiens en très-grand nombre & de différentes grandeurs, il s'en trouve dans la ſuture coronale pluſieurs petits & un grand de figure carrée, qui a juſqu'à huit lignes de longueur; la mâchoire du deſſous eſt à proportion plus grande que celle du deſſus, & a plus de ſaillie en avant & ſur les côtés.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire inférieure juſqu'à l'occiput	"	7.	3.
La plus grande largeur de la tête	"	4.	9.
Longueur de la mâchoire du deſſous depuis ſon extrémité antérieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde	"	3.	9.
Épaiſſeur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du deſſus	"	"	6.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines	"	"	5 ⅔.
Longueur de cette ouverture	"	1.	" ⅓.
Largeur	"	"	10.
Longueur des os propres du nez	"	"	7.
Largeur à l'endroit le plus large	"	"	4 ¼.
Largeur des orbites	"	1.	3 ½.
Hauteur	"	1.	2 ½.
Hauteur de l'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre	"	"	3 ½.
Largeur	"	"	9 ½.
Longueur de la huitième côte, qui eſt la plus longue	"	8.	"
Longueur du ſternum	"	5.	3.
Longueur du corps de l'avant-dernière vertèbre lombaire, qui eſt la plus longue	"	1.	1.
Largeur de la partie ſupérieure de l'os de la hanche	"	3.	8.
Longueur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde juſqu'au milieu du côté ſupérieur	"	3.	2.
Longueur des trous ovalaires	"	1.	4.

	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur	//	//	11 $\frac{1}{2}$.
Largeur du baſſin	//	3.	10.
Hauteur	//	2.	5.
Longueur de l'omoplate	//	3.	8.
La plus grande largeur	//	2.	7.
Longueur de l'humérus	//	6.	8.
Longueur de l'os du coude	//	5.	8.
Longueur de l'os du rayon	//	5.	3.
Longueur du fémur	//	9.	6.
Longueur du tibia	//	7.	5.
Longueur du péroné	//	7.	2.
Hauteur du carpe	//	//	11.
Longueur du calcaneum	//	1.	11.
Hauteur du premier os cunéiforme & du ſcaphoïde, pris enſemble	//	1.	1.
Longueur du premier os du métacarpe, qui eſt le plus court	//	1.	2 $\frac{2}{3}$.
Longueur du troiſième os du métacarpe, qui eſt le plus long	//	1.	8.
Longueur du premier os du métatarſe, qui eſt le plus court	//	1.	6.
Longueur du ſecond, qui eſt le plus long	//	1.	9.
Longueur de la première phalange du pouce de la main	//	//	10 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la ſeconde	//	//	8.
Longueur de la première phalange du troiſième doigt	//	1.	2 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la ſeconde	//	//	10 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la troiſième	//	//	6 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la première phalange du pouce du pied	//	//	11 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la ſeconde	//	//	9 $\frac{1}{2}$.

Longueur

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la première phalange du fecond doigt. .	"	"	9.
Longueur de la feconde	"	"	6.
Longueur de la troifième	"	"	$4\frac{2}{3}$.

N.° MCDLXXX.

Pierres du rein.

Elles font au nombre de huit, toutes de diverfes formes & de différentes groffeurs; elles ont auffi différens degrés de dureté, elles font de couleurs blanchâtre & noirâtre; la plus grande eft oblongue & courbée, elle a onze lignes de longueur & cinq de diamètre. Ces pierres ont été trouvées dans le rein d'une jeune fille, dont le fquelette eft rapporté fous le numéro précédent; ce rein étoit en fuppuration & vicié à un point extrême.

N.° MCDLXXXI.

Repréfentation des principaux vaiffeaux du foie de l'homme.

Cette repréfentation ne confifte que dans une matière colorée, qui a été injectée dans les vaiffeaux du foie & qui s'y eft moulée; le foie, ainfi rempli de cette matière, a été mis en macération dans une liqueur qui a détruit toute la fubftance de ce vifcère, & qui n'a laiffé fubfifter que la matière injectée dans les vaiffeaux, & moulée dans leur intérieur; les membranes ont été détruites avec tout le refte de la fubftance du foie; mais la matière injectée a pris, en fe moulant dans les vaiffeaux, leurs formes, leurs groffeurs proportionnelles & leurs directions; elle repréfente leurs ramifications & leurs anaftomofes. On voit dans cette pièce une portion de la veine-cave inférieure, les troncs des veines hépatiques qu'elle

reçoit, & les ramifications de ces veines; le tronc de la veine-porte & ses ramifications dans le foie; l'artère hépatique, les conduits hépatique & cholédoque, & une partie du conduit cystique. La situation de tous ces rameaux étant conforme à la situation naturelle des vaisseaux du foie; leur groupe représente la forme de ce viscère; on voit la fossette que la vésicule du fiel y occupe. Cette pièce a été préparée & donnée au Cabinet, avec celles qui sont sous les quatre numéros suivans, par M. Mertrud le jeune, Maître en Chirurgie & Démonstrateur en survivance au Jardin du Roi, pour l'anatomie.

N.° MCDLXXXII.

Représentation des principaux vaisseaux des poumons de l'homme.

On y distingue les artères & les veines pulmonaires, les bronches, quelques vésicules & quelques lobules bronchiques. Le groupe que forment les ramifications de tous ces vaisseaux a la forme naturelle des poumons, parce que toutes ces ramifications sont situées & disposées comme les vaisseaux qui leur correspondent dans les poumons naturels.

N.° MCDLXXXIII.

Représentation du bassinet & des vaisseaux sanguins du rein droit de l'homme.

On y voit une matière jaunâtre, qui a été moulée dans la partie inférieure de l'uretère droit, dans le bassinet & dans les calices ou entonnoirs du rein. On voit aussi dans cette pièce des ramifications de couleur rouge, qui représentent le tronc & les ramifications des artères rénales, d'autres ramifications de

couleur verte repréſentent le tronc de la veine émulgente & ſes ramifications dans le rein.

N.° MCDLXXXIV.

Repréſentation des vaiſſeaux ſanguins du rein gauche de l'homme.

Il n'y a dans cette pièce que les troncs & les ramifications de l'artère & des veines rénales ; le baſſinet n'avoit pas été injecté.

N.° MCDLXXXV.

Repréſentation des vaiſſeaux ſanguins de la rate de l'homme.

Cette pièce eſt compoſée des ramifications, formées par la matière qui a été injectée dans l'artère & la veine ſpléniques, & dans les vaiſſeaux courts.

N.° MCDLXXXVI.

Bézoard de cheval.

Ce bézoard a été tiré du colon d'un cheval; j'en ai déjà fait mention [a]. Il eſt arrondi, il a environ huit pouces & demi de circonférence; il eſt de ſubſtance pierreuſe comme les bézoards occidentaux, dont j'ai donné la deſcription [b]. Il leur reſſemble par ſa couleur & par ſes couches concentriques, qui ont auſſi des lignes tranſverſales; mais les aiguilles ont une teinte jaunâtre & ne ſont ni auſſi brillantes ni auſſi régulières que dans ces bézoards, il n'a aucune teinte bronzée ſur ſa ſurface. Il a été trouvé & donné au Cabinet, par M. de la Foſſe, Maréchal des petites écuries du Roi.

[a] Voyez le *Tome XII*, de cet Ouvrage, *pages 283 & 284.*

[b] *Idem, pages 290 & ſuiv.*

N.° MCDLXXXVII.

Le ſquelette d'une barbaſtelle.

La longueur de ce ſquelette eſt d'un pouce neuf lignes & un quart, depuis le bout de la mâchoire du deſſous juſqu'à l'extrémité poſtérieure des os iſchions; la tête a onze lignes de circonférence, priſe à l'endroit le plus gros : cette eſpèce de chauve-ſouris a trente-deux dents comme la noctule, la ſérotine, &c; ſavoir, quatre inciſives, deux canines & huit mâchelières à ſa mâchoire ſupérieure; ſix inciſives, deux canines & dix mâchelières à la mâchoire inférieure.

N.° MCDLXXXVIII.

Un bois bizarre de cerf.

La partie gauche eſt beaucoup plus petite que la droite, elle n'a que deux branches, l'une en arrière & l'autre en avant; l'antérieure eſt plus longue que la poſtérieure & recourbée en arrière. La partie droite eſt très-difforme à ſa baſe; le prolongement de l'os du front ſemble être double; la meule a beaucoup d'étendue & une forme irrégulière, elle ſemble auſſi être compoſée de deux meules; le ſecond andouiller eſt beaucoup plus grand que le premier, ſon extrémité eſt terminée par deux pointes; la perche n'a qu'une bifurcation; il y a deux petits andouillers ſur le côté poſtérieur du bas de la perche près de la meule, & la baſe d'un troiſième encore plus petit qui a été caſſé.

N.° MCDLXXXIX.

La partie gauche d'un bois bizarre de cerf.

Elle reſſemble beaucoup à la partie gauche du bois, rapporté

ſoûs le numéro précédent; cependant le ſecond andouiller eſt terminé par trois pointes; le ſecond des petits andouillers poſtérieurs eſt beaucoup plus grand, & il n'y a aucun veſtige d'un troiſième; malgré ces différences, il eſt ſurprenant que deux bois bizarres ſe reſſemblent autant que ceux dont il s'agit, quand même il ſe ſeroient ſuccédés ſur le même individu.

N.° MCDXC.

Autre partie gauche d'un bois bizarre de cerf.

Le ſecond andouiller a été caſſé dans le temps du refait; l'extrémité de la partie qui reſte s'eſt arrondie & polie à l'endroit de la fracture; la perche a été ouverte & renverſée au-deſſus du ſecond andouiller, en partie briſée & pliée de façon qu'une groſſe eſquille adhère à la baſe du ſecond andouiller, & qu'il y a une ouverture dans la perche à cet endroit; le troiſième andouiller & la perche ont leurs extrémités obtuſes, arrondies comme celles d'un refait. Ce bois & ceux qui ſont rapportés ſous les deux numéros précédens, ont été donnés au Cabinet, par M. l'abbé Guillaume.

N.° MCDXCI.

La peau d'un couguar.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau, qui a été bourrée; elle m'a paru un peu plus grande que celle de l'individu, qui m'a ſervi de ſujet pour la deſcription du couguar*, mais elle a les mêmes couleurs; j'ai ſeulement remarqué ſur la face interne de l'avant-bras deux raies tranſverſales & noirâtres, qui n'étoient pas ſur l'autre peau de couguar.

Cette peau a été donnée à M. de Buffon, par M. Collinſon;

* Voyez le *Tome IX* de cet Ouvrage, *page 220.*

de la Société royale de Londres ; elle étoit venue du midi de la Penſilvanie.

N.° MCDXCII.

Dépouilles d'un kabaſſou.

Il ne reſte du corps de cet animal, que l'enveloppe oſſeuſe avec la peau de la poitrine & du ventre, mais la tête, les pieds & la queue ſont entiers. La deſcription & les dimenſions de toutes ces parties ſe trouvent dans le Xe volume de cet Ouvrage, *page 250.*

N.° MCDXCIII.

La peau d'un paſan.

Les cornes, le bout des mâchoires & les ſabots tiennent à cette peau ; les cornes ſont à peu près de même longueur, de même groſſeur & de même forme que celle qui a été rapportée ſous le n.° MCLII *; mais elles n'ont pas leur couleur naturelle, qui eſt brune; elles ſont noires & elles ont été polies ; il n'y a point de dents inciſives à la mâchoire du deſſus, celle du deſſous en a huit, dont les deux du milieu ſont beaucoup plus grandes que les autres. La peau dont il s'agit a ſix pieds de longueur, depuis le bout des lèvres juſqu'à l'origine de la queue ; les oreilles ſont longues d'un demi-pied ; & la queue de deux pieds & demi, mais le tronçon ou au moins la peau dont il a été revêtu n'a guère qu'un pied de long ; le reſte de la queue n'eſt formé que par des crins noirs. Le poil du paſan eſt dur, il a environ un pouce & demi de longueur ſur les côtés du corps ; il eſt plus court ſur le ventre & plus long ſur le dos, où il y a une crinière dont les poils ont deux à trois pouces de longueur : cette crinière eſt dirigée de façon qu'il ſe trouve ſur les lombes un épi qui fait un

* Voyez le *Tome XII* de cet Ouvrage, *page 272.*

point de partage; au-delà de ce point, les poils de la crinière ſont couchés en arrière comme dans preſque tous les animaux, mais au-devant de l'épi les poils de la crinière ſont couchés en avant le long du dos & du cou juſqu'au ſommet de la tête. Le muſeau eſt blanc juſqu'au-delà des coins de la bouche; il y a ſur la face au-deſſous des cornes deux taches blanches & triangulaires oppoſées par leurs ſommets ſur le bas du front, & ſéparées l'une de l'autre ſeulement par un eſpace de trois ou quatre lignes; le milieu de la baſe de ces taches triangulaires eſt contre l'œil; il y a auſſi une tache blanche, mais de forme irrégulière, au côté externe de l'œil, & deux autres placées ſur la gorge fort près l'une de l'autre; ces deux taches ne ſont ſéparées de celles des côtés externes des yeux, que par un petit intervalle de couleur griſe, avec quelqu'apparence de couleur iſabelle : cette couleur occupe une partie des tempes, le ſommet & le derrière de la tête; tout le reſte eſt de couleur noire qui entoure les taches triangulaires de la face & la plus grande partie de celles de la gorge, de manière qu'elle forme deux bandes noires, qui s'étendent depuis la racine des cornes le long de la baſe des taches triangulaires en paſſant ſur les paupières. Le bout des oreilles eſt noir, le reſte a une couleur griſe légèrement teinte d'iſabelle. Il y a ſur le deſſus & ſur le deſſous du cou une raie noire; celle du deſſus ſe prolonge ſur le dos & ſur les lombes. Le milieu de la croupe & le tronçon de la queue ſont de couleur mêlée de brun & de noir; les côtés du cou, du corps & de la croupe ont une couleur griſe, avec une teinte très-légère de couleur iſabelle. Le ventre & une partie de la poitrine ſont blancs, il y a au bas des côtés du corps deux larges bandes brunes, mêlées de gris qui ſe réuniſſent ſur la poitrine. L'avant-bras eſt preſqu'en entier de couleur noirâtre; il y a auſſi une grande tache de cette couleur ſur le devant du canon, le reſte des jambes de devant

est blanc : presque toute la jambe proprement dite, a une couleur brune, cette couleur s'étend le long de la partie antérieure du canon; le reste des jambes de derrière est blanc, mêlé de gris & de brun.

N.° MCDXCIV.

Une peau de condoma.

L'extrémité de la mâchoire inférieure, les cornes, l'os frontal & les sabots tiennent à cette peau. L'os du front maintient les cornes dans leur vraie position ; elles ressemblent par leur substance, leur forme, leur couleur & le poli qu'on leur a donné aux cornes d'un animal de même espèce, qui sont dans le Cabinet de M. le Marquis de Marigny, & dont j'ai donné la description * ; celles dont il s'agit ici sont cependant plus grosses & un peu moins longues, elles ont des rides transversales & ondoyantes bien marquées ; leur longueur prise dans tous les contours de leurs courbures est de trois pieds dix pouces & demi ; elles ont dix pouces de circonférence à la base ; elles sont éloignées l'une de l'autre d'un pied neuf pouces par leurs extrémités. Il y a huit dents incisives dans la mâchoire inférieure, les deux du milieu sont beaucoup plus grandes que les autres ; la seconde de chaque côté est aussi plus grande que les deux dernières ; la troisième est la plus petite de toutes. Les oreilles ont huit pouces & demi de longueur. Le tronçon de la queue est long d'environ un pied ; le poil s'étend de cinq pouces au-delà : cet animal est revêtu d'un poil ferme, délié, couché sur la peau, & court sur la plus grande partie du corps ; il n'a qu'environ un demi-pouce, mais il y a des poils longs qui forment des crinières sur le dessus & le dessous du corps & du cou, sous la gorge & la mâchoire inférieure ;

* Voyez le *Tome XII* de cet Ouvrage, *page 339*.

les

les poils de ces crinières ont quatre pouces ſur le garrot, & juſqu'à ſix pouces ſous le cou. La partie de la peau qui couvroit le bout de la mâchoire du deſſous a été coupée; ainſi, je ne ſais s'il y avoit une barbe : le chanfrein eſt brun; les côtés de la tête ont une couleur griſe; les oreilles ſont en grande partie de cette même couleur & bordées de brun; le cou a auſſi une couleur griſe avec quelqu'apparence de fauve; ce mélange de gris & de fauve s'étend ſur les épaules & ſur les côtés de la poitrine, du ventre & de la croupe avec quelques teintes de brun. Il y a ſur les côtés du corps des raies blanches tranſverſales & irrégulières, ſept à droite & huit à gauche; la cinquième du côté gauche eſt fourchue à ſon extrémité inférieure; il y a auſſi ſur le milieu du dos, des lombes & de la croupe une raie blanche mêlée de brun, & formée par la crinière; je n'ai vu que du brun & du fauve dans les parties de cette crinière, qui ſont ſur le garrot & ſur le cou; il ſe trouve au-devant du garrot un épi qui fait un point de partage pour la direction du poil de la crinière; ce poil eſt couché en avant ſur le cou. La queue eſt en partie blanche, en partie fauve & en partie noire. Les longs poils du deſſous du cou, de la poitrine & du ventre ont différentes couleurs, ils ſont gris, fauves ou noirâtres, le reſte de la poitrine & du ventre a une couleur griſe; les quatre jambes ſont fauves, excepté la face interne de l'avant-bras qui eſt en partie blanche, & le coude qui eſt noirâtre. La baſe des ergots, le derrière du paturon & la couronne ſont noirs.

Quoique cette deſcription ne ſoit pas entièrement d'accord avec celle que Kolbe a donnée d'un animal du cap de Bonne-eſpérance, ſous le nom de *Chèvre ſauvage ;* on ne peut pas douter que ces deux animaux ne ſoient de la même eſpèce, & que M. de Buffon n'ait très-bien deviné la chèvre de Kolbe, en voyant

ſeulement la tête décharnée, & les cornes du condoma *.

N.° MCDXCV.

Bézoards de chèvre.

Ces bézoards ſont au Cabinet, ſous la dénomination de *bézoards de couleuvre ;* mais M. Bourdier, Médecin de la Compagnie des Indes à Pondicheri, les ayant vus, les a reconnus pour des bézoards de chèvre des Indes : ils ſont au nombre de deux, l'un eſt entier & de forme ovoïde irrégulière, dont le grand diamètre a deux pouces ſept lignes de longueur ; ſa ſurface extérieure n'a que de très-petites inégalités, elle eſt de couleur d'olive-pâle ſur les endroits expoſés aux frottemens, & plus foncée ſur les autres : il ne pèſe que trois onces ſept gros & ſoixante-dix grains. L'autre bézoard avoit à peu près la même forme, la même peſanteur ſpécifique & les mêmes couleurs, mais il étoit en grande partie briſé : ayant caſſé ce qui en reſtoit, j'ai trouvé au centre un brin d'herbe qui fait le noyau de ce bézoard ; les couches dont il eſt compoſé, ſont concentriques & de différentes épaiſſeurs ; il y en a de ſi déliées, que l'on ne peut les apercevoir qu'à l'aide de la loupe, leurs faces ſont unies, de couleur jaunâtre, brune ou olivâtre : leur ſubſtance reſſemble à de la colle forte pour la couleur & la conſiſtance, quoiqu'elle ſoit moins dure ; on n'y voit aucune ſtructure particulière ni aucun veſtige de criſtalliſation.

N.° MCDXCVI.

La peau d'un ſaïmiri.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau, qui paroît être à peu-près de même grandeur que celle de l'individu qui m'a ſervi de ſujet pour la deſcription du ſaïmiri * : elle a auſſi

* Voyez le *Tome XII* de cet Ouvrage, *pages 303 & 304.*

* Voyez ci-deſſus, *page 70.*

les mêmes couleurs; elle eſt bourrée & montée dans une des attitudes les plus ordinaires à ce joli petit animal, qui a été donné au Cabinet par M.me la Comteſſe de Marſan, Gouvernante des Enfans de France.

N.° MCDXCVII.

Un ſouſlik mâle.

N.° MCDXCVIII.

Un ſouſlik femelle.

Le ſouſlik eſt de la grandeur du rat d'eau, & il a des rapports avec cet animal pour la figure extérieure du corps, principalement pour la forme du muſeau & des oreilles; cependant celles du ſouſlik étoient beaucoup plus courtes, la queue avoit auſſi moins de longueur que celle du rat d'eau, mais elle étoit hériſſée de poils beaucoup plus longs. Les pieds avoient la même forme & le même nombre de doigts que ceux des écureuils & des rats; quant à la conformation des parties intérieures, le ſouſlik reſſemble au hamſter par des abajoues qu'il a dans la bouche, & à l'écureuil par pluſieurs viſcères, par les dents & par la plupart des os.

Le ſommet de la tête, l'occiput, le deſſus du cou, le garrot, les épaules, le dos, les lombes, la partie ſupérieure des côtés de la poitrine & du ventre, & la face extérieure de la cuiſſe avoient une couleur brune teinte de fauve, & étoient parſemées de taches preſque rondes & de couleur blanchâtre, mêlée de quelques nuances légères de fauve. Le front & la queue étoient de couleur mêlée de brun & de fauve très-pâle; les côtés du nez, le tour des yeux, la gorge, les côtés & le deſſous du cou, le bras & l'avant-bras, la poitrine, le ventre, la partie inférieure des côtés de la poitrine & du ventre, la face intérieure de la cuiſſe & la

jambe étoient de couleur fauve : il y avoit au-deſſous de chacune des paupières inférieures, une petite bande noire dirigée de devant en arrière ; la mâchoire inférieure & les pieds avoient une couleur blanchâtre, les ongles étoient longs, peu courbés, en partie de couleur brune, & en partie de couleur jaunâtre.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus.......	"	7.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput..........................	"	1.	9.
Circonférence du bout du muſeau.............	"	1.	5.
Circonférence du muſeau, priſe au-deſſous des yeux.	"	2.	10.
Contour de l'ouverture de la bouche...........	"	"	6.
Diſtance entre les deux naſeaux..............	"	"	1.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil..........................	"	"	9.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille.......	"	"	4.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre..........	"	"	4 ½.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ſuivant la courbure du chanfrein..........	"	"	11.
La même diſtance meſurée en ligne droite.......	"	"	8.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles..............................	"	3.	7.
Longueur des oreilles......................	"	"	1 ½.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	"	"	4.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas...	"	"	9.
Longueur du cou..........................	"	"	6.
Circonférence du cou......................	"	3.	2.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant..........................	"	4.	3.
Circonférence priſe à l'endroit le plus gros.......	"	4.	9.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence priſe devant les jambes de derrière. .	"	4.	"
Longueur du tronçon de la queue.	"	1.	6.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon. .	"	"	7.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet.	"	1.	"
Circonférence du poignet.	"	"	9.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles.	"	"	11.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon.	"	1.	5.
Circonférence du métatarſe.	"	"	9.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles . . .	"	1.	4.
Largeur du pied de devant.	"	"	4.
Largeur du pied de derrière.	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur des plus grands ongles.	"	"	3.
Largeur à la baſe.	"	"	" $\frac{2}{3}$.

Le foie s'étendoit preſqu'autant à gauche qu'à droite ; l'épiploon étoit fort court ; l'eſtomac ſe trouvoit en entier dans l'hypocondre gauche & dans la région épigaſtrique : on voyoit les inteſtins grêles dans le côté droit de la partie antérieure de l'abdomen ; le cœcum occupoit la partie poſtérieure.

Le duodenum s'étendoit dans le côté droit juſqu'au rein : les circonvolutions du jejunum & de l'ileum étoient dans le même côté & dans la région ombilicale : le cœcum étoit dirigé de devant en arrière, de droite à gauche, & d'arrière en avant dans les régions iliaques, hypogaſtrique & ombilicale ; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit, où il ſe replioit & ſe prolongeoit en arrière, depuis l'hypocondre droit juſque dans la région iliaque, & enſuite il revenoit en avant : ces deux dernières portions du colon étoient flottantes comme dans l'écureuil, & tenoient l'une à l'autre par un méſocolon qui avoit très-peu de

largeur ; enfin le colon paſſoit obliquement derrière l'eſtomac, avant de ſe joindre au rectum.

Il y avoit autour de l'extrémité du rectum, trois glandes qui s'ouvroient chacune ſur le bord de l'anus.

L'eſtomac avoit plus de reſſemblance pour ſa figure à celui de la ſouris qu'à ceux de l'écureuil, du rat, du mulot & du rat d'eau, ſur-tout par le coude que formoit la grande courbure au-deſſous de l'angle de la petite courbure.

Le duodenum étoit le plus gros des inteſtins grêles, & l'ileum le plus petit: le cœcum avoit beaucoup de diamètre à proportion de ſa groſſeur, comme dans l'écureuil; le colon étoit preſque auſſi gros que le cœcum à ſon origine, & reſſembloit auſſi au colon de l'écureuil: le reſte du colon & le rectum étoient à peu près auſſi gros l'un que l'autre.

Le foie avoit trois lobes, le plus grand étoit placé dans le milieu; au-devant de ce lobe, il ſe trouvoit un lobe antérieur, diviſé en trois parties par deux ſciſſures: la véſicule du fiel ſe-trouvoit dans la ſciſſure droite, & le ligament ſuſpenſoir paſſoit dans la ſciſſure gauche de ce lobe: le troiſième tenoit à la racine du foie derrière le grand lobe; il étoit diviſé en deux branches, dont l'une s'étendoit à droite & l'autre à gauche, chacune de ces branches étoit ſous-diviſée en deux autres. L'individu qui ſert de ſujet pour cette deſcription ayant été gardé dans l'eau-de-vie, je ne peux pas faire mention de la couleur ni du poids du foie, de la rate, &c.

La rate avoit trois faces longitudinales, elle étoit très-longue, fort étroite, & à peu-près de même largeur dans toute ſon étendue.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche, de toute ſa longueur; le centre nerveux du diaphragme étoit fort mince.

Le poumon droit étoit composé de quatre lobes comme dans

la plupart des autres quadrupèdes, mais il n'y en avoit qu'un ſeul dans le poumon gauche: le cœur étoit preſque rond, il avoit la pointe dirigée obliquement à gauche; l'aorte jetoit trois branches en avant.

Il y avoit de chaque côté de la mâchoire inférieure comme dans le hamſter, des abajoues qui s'étendoient à peu près juſqu'au milieu du cou.

Je n'ai vu ſur la langue que trois glandes à calice, elles étoient placées en ligne droite ſur la partie poſtérieure, une dans le milieu & une de chaque côté.

Le palais étoit traverſé par ſix ſillons; les bords des premiers étoient convexes en avant, ceux des derniers ſillons étoient interrompus dans le milieu & de figure irrégulière.

Le cerveau n'avoit point d'anfractuoſités, mais le cervelet étoit cannelé comme dans les autres quadrupèdes.

Il y avoit comme dans le loir, le lérot, le muſcardin, &c. deux feuillets de chaque côté de la partie poſtérieure de l'abdomen, ils étoient très-chargés de graiſſe.

Je n'ai vu que deux mamelons, ils étoient ſur la poitrine, un de chaque côté; je n'en ai point trouvé ſur le ventre.

La vulve étoit grande à proportion du corps de l'animal; il y avoit de petites rides longitudinales ſur les parois internes du vagin; les cornes de la matrice étoient fort longues & attachées aux feuillets graiſſeux.

Le ſouſlik ſur lequel j'ai décrit les parties de la génération du mâle étoit de même grandeur que la femelle, dont les dimenſions ſe trouvent dans la table précédente. L'épiploon de ce ſouſlik mâle s'étendoit juſqu'au bout de la région ombilicale: il y avoit deux feuillets dans l'abdomen comme dans la femelle.

L'orifice du prépuce étoit placé à huit lignes de diſtance de la

vulve; le raphé du ſcrotum s'étendoit depuis le bord poſtérieur du prépuce juſqu'à l'anus; mais le ſcrotum étoit vide. Le prépuce étoit ſaillant d'environ une ligne, & avoit une ligne & demie de diamètre. Le gland étoit pointu, il renfermoit un oſſelet; l'extrémité du gland étoit recourbée en haut, & il y avoit une petite gouttière le long de la concavité de cette courbure. Le gland & la verge étoient fort menus. J'ai vu quelques apparences de proſtates & de véſicules ſéminales. Les canaux déférens étoient courts & très-déliés; les teſticules tenoient à l'extrémité poſtérieure des feuillets graiſſeux, & étoient en petite partie engagés dans les anneaux des muſcles du bas-ventre ſans percer le péritoine.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum	2.	"	"
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros	"	1.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	1.	"
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros	"	1.	2.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	"	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	"	"	10.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	"	9.
Longueur du cœcum	"	1.	9.
Circonférence à l'endroit le plus gros	"	2.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince	"	1.	10.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	"	2.	"
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	"	7.
Circonférence du rectum	"	"	10.
Longueur du colon & du rectum pris enſemble	"	11.	"
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum	2.	11.	"

Grande

	pieds.	pouc.	lignes.
Grande circonférence de l'eſtomac	//	6.	//
Petite circonférence	//	4.	//
Longueur de la petite courbure depuis l'angle que forme la partie droite juſqu'à l'œſophage	//	//	10.
Circonférence depuis l'œſophage juſqu'au fond du grand cul-de-ſac	//	//	6 ½.
Longueur du foie	//	1.	2.
Largeur	//	1.	5.
Sa plus grande épaiſſeur	//	//	3.
Longueur de la véſicule du fiel	//	//	4 ½.
Son plus grand diamètre	//	//	3.
Longueur de la rate	//	2.	//
Largeur	//	//	2.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	//	//	4 ½.
Largeur	//	//	10.
Circonférence de la baſe du cœur	//	1.	8.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	//	//	8 ½.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	//	//	7.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	//	//	1 ½.
Longueur de la langue	//	//	11.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	//	//	4.
Largeur de la langue	//	//	3 ½.
Longueur du cerveau	//	//	9.
Largeur	//	//	8.
Longueur du cervelet	//	//	4.
Largeur	//	//	6.

	pieds.	pouc.	lignes.
Diſtance entre l'anus & la vulve................	"	"	1 $\frac{3}{4}$.
Longueur de la vulve......................	"	"	1 $\frac{1}{3}$.

La tête du ſquelette du ſouſlik diffère moins de celle du hamſter que de celles de l'écureuil, du rat, du loir, du rat d'eau, &c; cependant elle a plus de convexité depuis le bout du muſeau juſqu'au ſommet; l'entre-deux des yeux eſt plus étroit que dans l'écureuil, & plus large que dans le hamſter & les rats.

Il y a deux longues dents inciſives à chaque mâchoire, celles du deſſous ont plus de longueur que celles du deſſus, elles ſont toutes de couleur blanche & tranchantes à l'extrémité; les dents mâchelières reſſemblent à celles de l'écureuil pour le nombre, il y en a dix à la mâchoire du deſſus & huit à celle du deſſous; ainſi le nombre total des dents eſt de vingt-deux dans le ſouſlik comme dans l'écureuil, mais la première mâchelière de la mâchoire ſupérieure du ſouſlik eſt beaucoup plus groſſe que la petite dent qui eſt au-devant des quatre groſſes mâchelières de l'écureuil *.

Le ſouſlik a douze vertèbres dorſales & douze côtes de chaque côté comme l'écureuil; mais il n'y a que ſept vraies côtes, & les fauſſes ſont au nombre de cinq. Le ſternum n'eſt composé que de ſix os; la partie antérieure du premier os eſt fort large comme dans l'écureuil; & les premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec cette partie du premier os du ſternum; l'articulation des ſecondes côtes eſt entre le premier & le ſecond os; les troiſièmes côtes s'articulent entre le ſecond & le troiſième os, & ainſi de ſuite juſqu'aux ſixièmes & ſeptièmes côtes, dont l'articulation eſt entre le cinquième & le ſixième os du ſternum.

Il y avoit ſept vertèbres lombaires; toutes leurs apophyſes

* Voyez le *Tome VII* de cet Ouvrage, *page 270*.

étoient très-courtes. Le ſacrum m'a paru compoſé de trois fauſſes vertèbres, & la queue d'environ dix-huit. Les os des hanches différoient beaucoup de ceux de l'écureuil pour la forme & pour la longueur, ils étoient plus courts.

L'omoplate ne différoit de celle de l'écureuil, qu'en ce qu'elle étoit à proportion un peu moins large, & que ſes épines étoient moins élevées; les clavicules & les os des quatre jambes & des pieds m'ont paru tous reſſemblans à ceux de l'écureuil : l'ongle du pouce des pieds de devant étoit fort apparent.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des os du nez jusqu'à l'occiput	"	1.	6 $\frac{2}{3}$.
La plus grande largeur de la tête	"	1.	" $\frac{1}{3}$.
Longueur de la mâchoire inférieure juſqu'au bord poſtérieur de l'apophyſe condyloïde	"	"	11 $\frac{2}{3}$.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents inciſives	"	"	2 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la mâchoire ſupérieure à l'endroit des dents inciſives	"	"	3.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines.	"	"	6 $\frac{1}{3}$.
Longueur de cette ouverture	"	"	2.
Largeur	"	"	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur des os propres du nez	"	"	7 $\frac{1}{2}$.
Largeur	"	"	1 $\frac{3}{4}$.
Longueur des plus longues dents inciſives au dehors de l'os	"	"	5.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui eſt compoſée des vertèbres dorſales	"	1.	3.
Longueur de la ſeptième côte, qui eſt la plus longue.	"	1.	2.
Longueur du ſternum	"	1.	5.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps de la dernière vertèbre lombaire, qui eſt la plus longue	//	//	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os ſacrum	//	//	7.
Longueur de la première fauſſe vertèbre de la queue, qui eſt la plus longue	//	//	2.
Longueur des trous ovalaires	//	//	4.
Largeur	//	//	2 $\frac{3}{4}$.
Largeur du baſſin	//	//	4 $\frac{1}{2}$.
Hauteur	//	//	8.
Longueur de l'omoplate	//	//	11.
Largeur à l'endroit le plus large	//	//	4 $\frac{1}{3}$.
Longueur des clavicules	//	//	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'humérus	//	1.	//
Longueur de l'os du coude	//	1.	1.
Longueur de l'os du rayon	//	//	10 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os de la cuiſſe	//	1.	3.
Longueur du tibia	//	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur du péroné	//	1.	1.
Longueur du calcaneum	//	//	3 $\frac{3}{4}$.

N.° MCDXCIX.

L'os hyoïde d'un ſouſlik.

Je n'y ai vu que ſept oſſelets; peut-être que dans un individu plus âgé, il s'en ſeroit trouvé neuf comme dans l'écureuil.

N.° MD.

L'os de la verge d'un ſouſlik.

Cet os eſt très-petit, il n'a guère plus d'une ligne de longueur. Les ſouſliks qui m'ont ſervi de ſujets pour les deſcriptions

précédentes, avoient été trouvés dans les terres voisines du Volga, aux environs de Casan, & envoyés à M. de Buffon par M. Betzki, Général des armées de l'Impératrice de Russie.

N.° M D I.

La peau d'un sousslik.

Les os de la tête, des jambes & des pieds tiennent à cette peau qui a été bourrée; c'est le sousslik dont M. de Buffon a fait mention *, & que M. Pennant lui a donné: il est à peu près de même grandeur que ceux que j'ai disséqués, & qui sont rapportés & décrits sous les deux numéros précédens; la queue est d'un demi-pouce plus longue que celle des deux autres; la partie supérieure de la tête & du corps a moins de brun & plus de fauve, & les taches y sont plus nombreuses, moins grandes, moins apparentes & moins blanches.

N.° M D I I.

La tête décharnée d'un animal inconnu aux Naturalistes.

Cette tête est de très-médiocre grandeur, elle vient d'un adulte, car toutes ses parties sont bien formées, à l'exception des arrière-dents qui paroissent seulement au bord de leurs alvéoles. A juger de la grandeur de l'animal entier par les dimensions de la tête, comparée à celle des animaux connus; il paroît qu'il étoit de la taille d'un chat ou d'un lièvre. Le museau est alongé; les os propres du nez sont fort larges & presqu'aussi saillans en avant que la mâchoire du dessus; le front est large & aplati; les orbites des yeux sont petites; il n'y a que deux lignes d'intervalle entre les extrémités des apophyses orbitaires des os du front & de la

* Voyez ci-dessus, *page 144*.

pomette; les branches de la mâchoire du deſſous ſont très-larges.

Les dents inciſives ſont au nombre de deux à la mâchoire du deſſus, & de quatre à celle du deſſous; il n'y a point de dents canines. La mâchoire ſupérieure a ſept dents mâchelières de chaque côté, & la mâchoire inférieure ſeulement ſix, ce qui fait en tout trente-deux dents; les inciſives ſont fort extraordinaires, mais les mâchelières ont beaucoup de rapport avec celles des animaux ruminans, tels que le bélier, le bouc, les gazelles, &c; les inciſives du deſſus ſont éloignées l'une de l'autre par un intervalle de deux lignes, elles ſortent de près d'un demi-pouce au dehors de l'alvéole, elles y pénètrent de la longueur de quinze lignes; elles ſont courbes; leur extrémité eſt pointue; la partie qui ſort de l'alvéole eſt dirigée en bas; elles ſont creuſes à la racine; elles ont trois faces longitudinales, larges d'une ligne & demie ou deux lignes; elles reſſemblent beaucoup par leur forme aux défenſes inférieures des ſangliers & des cochons. Les inciſives inférieures ſont aplaties ſur les côtés externe & interne, les deux du milieu ſont moins grandes que les deux autres, elles ont quatre petits lobes à l'extrémité; les deux grandes ſortent de cinq lignes & demie hors de l'alvéole, elles ont deux lignes de largeur; les quatre inciſives inférieures ſont dirigées obliquement en avant & en haut, de manière que les deux grandes touchent aux inciſives ſupérieures lorſque la bouche eſt fermée; les deux petites correſpondent à l'eſpace vide qui eſt entre ces deux dents.

Cette tête a été trouvée dans un puits deſſéché de l'ancienne Sidon, & envoyée à feu M. le Comte de Caylus, qui l'a donnée au Cabinet.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'occiput	"	3.	3.
La plus grande largeur de la tête	"	1.	11.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur de la mâchoire inférieure, depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.	//	2.	5.
Largeur à l'endroit du contour des branches.	//	1.	1.
Largeur des branches au-dessous de la grande échancrure.	//	//	8.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des dents incisives.	//	//	6 ⅔.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines.	//	//	10.
Longueur de cette ouverture.	//	//	4.
Largeur.	//	//	4.
Longueur des os propres du nez.	//	//	10 ½.
Largeur à l'endroit le plus large.	//	//	4 ½.
Largeur des orbites.	//	//	8 ½.
Hauteur.	//	//	6 ½.



CONCORDANCE

CONCORDANCE
ET TABLE ALPHABÉTIQUE
DES NOMS
POUR LES ANIMAUX QUADRUPÈDES.

Par M. de BUFFON.

A

B

C

D

E

F

G

H

J

KERET,

N

P

Q

R

S

V

Y

Z

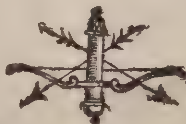


TABLE
DES AUTEURS ET DES VOYAGEURS, *Cités dans cet Ouvrage.*

Par M. de BUFFON.

A

B

N

O

P





TABLE DES MATIÈRES,

Contenues dans les quinze Volumes de cette HISTOIRE NATURELLE.

Par M. de BUFFON.

A

Vol. II, 9. Les animaux se ressemblent en général beaucoup moins que les plantes. *Ibid.* 10. Dans les animaux, les uns engendrent un prodigieux nombre de petits, & les autres n'en produisent qu'un seul; dans les plantes au contraire toutes produisent en très-grand nombre. *Ibid.* 14. Principe par lequel on peut expliquer toutes les actions des animaux, quelques compliquées qu'elles puissent paroître, & sans qu'il soit besoin de leur accorder, ni la pensée, ni la réflexion. *Vol.* IV, 40. Les animaux ont le sentiment même à un plus haut degré que nous ne l'avons; ils ont aussi la conscience de leur existence actuelle, mais ils n'ont pas celle de leur existence passée; ils ont des sensations, mais il leur manque la faculté de les comparer, c'est-à-dire, il leur manque la puissance qui produit les idées; car les idées ne sont que des sensations comparées, ou, pour mieux dire des associations de sensations *Ibid.* 41. Les animaux étant privés d'idées & pourvus de sensations ne savent point qu'ils existent, mais ils le sentent. .... Ils n'ont aucune connoissance du passé, aucune notion de l'avenir, aucune idée du temps, & par conséquent ils n'ont pas la mémoire : Preuves de ces assertions. *Vol.* IV, 55 *& suiv.* Ils ne peuvent distinguer leurs rêves de leurs sensations réelles, & l'on peut dire que ce qu'ils ont rêvé leur est effectivement arrivé. *Ibid.* 67. Manière de juger des qualités intérieures des différens animaux. *Ibid.* 101. L'empire de l'Homme sur les animaux, est un empire légitime qu'aucune révolution ne peut détruire...... Cependant cet empire n'est pas absolu, ni même à beaucoup près. *Ibid.* 170 & 171. C'est par les talens de l'esprit, & non par la force & par les autres qualités de la matière que l'homme a su subjuguer les animaux..... Cet empire de l'homme, comme tous les autres empires, n'a été fondé qu'après la societé. *Ibid.* 172.

ANIMAUX. Premier dessein sur lequel il paroît que tous les animaux ont été conçus...... En les créant l'Être suprême n'a voulu employer qu'une idée, & la varier en même temps de toutes les manières possibles, afin que l'homme put admirer également, & la magnificence de l'exécution, & la simplicité du dessein. *Vol.* IV, 379, 380 & 381. La manière dont les animaux se nourrissent, & la diversité de leurs alimens dépendent en entier de la capacité plus ou moins grande

le

libres & indépendans de l'homme... Dans les espèces où le mâle s'attache à sa femelle & ne la change pas, il y a peu de variétés. Dans celles où les femelles changent souvent de mâle, il y a des variétés plus nombreuses; & en général il y en a d'autant plus que le nombre dans leur produit est plus grand..... Il y a par cette raison beaucoup plus de variétés dans les petites espèces que dans les grandes. *Vol.* XIV, 327 & 328.

ANIMAUX *des deux Continens.* Les noms ont presque tous été mal appliqués aux animaux du nouveau monde. *Vol.* IX, 14. Énumération des animaux, dans laquelle il faut distinguer: 1.° Ceux qui sont naturels & propres à l'ancien continent, & qui ne se sont point trouvés dans le nouveau. 2.° Ceux qui sont naturels & propres au nouveau continent, & qui n'étoient point connus dans l'ancien. 3.° Ceux qui sont communs aux deux continens. *Ibid.* 55. De tous les animaux domestiques qui ont été transportés d'Europe en Amérique; le cochon est celui qui a le mieux & le plus universellement réussi, soit dans les pays chauds ou froids de ce nouveau continent. Les chèvres n'ont réussi que dans les climats chauds ou tempérés, l'espèce n'a pu se maintenir en Canada, où il faut la renouveler par des boucs qu'on fait venir d'Europe. L'âne qui multiplie dans les pays chauds de ce nouveau monde ne peut se perpétuer dans le climat froid comme en Canada. Les chevaux ont à peu près également multiplié dans les climats chauds & dans les climats froids de ce nouveau continent. *Vol.* IX, 71 *& suiv.* Tous les animaux transportés de l'ancien continent dans le nouveau, sont devenus plus petits. *Ibid.* 72. En général, tous les animaux de l'Amérique, même ceux qui sont naturels au climat, sont beaucoup plus petits que ceux de l'ancien continent. *Ibid.* Les noms Américains de presque tous les animaux du nouveau monde étoient si barbares pour les Européens, qu'ils cherchèrent à leur en donner d'autres par des ressemblances, quelquefois heureuses, avec les animaux de l'ancien continent, mais souvent aussi par de simples rapports, trop éloignés pour fonder l'application de ces dénominations. *Ibid.* 79. Les animaux de l'ancien continent qui ne se sont pas trouvés dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte, sont l'éléphant, le rhinocéros, l'hippopotame, la giraffe, le chameau, le lion, le tigre, la panthère, le cheval, l'âne, le zèbre,

C

s'arrêter, & ſans boire & manger, que très-peu. *Vol.* XI, 223. Ils marchent quelquefois neuf à dix jours ſans trouver de l'eau & ſans boire. *Ibid.* 224. Lorſque l'on charge le chameau d'un poids exceſſif, il refuſe conſtamment de ſe lever pour ſe mettre en marche. *Ibid.* 225. Les grands chameaux portent ordinairement un millier peſant, & les plus petits ſix à ſept cents; manière dont on les fait voyager pour tranſporter des marchandiſes à de très-grandes diſtances. *Ibid.* 226. Le chameau ſemble préférer aux herbes les plus douces l'abſinthe, le chardon, l'ortie & les autres végétaux épineux; tant qu'il trouve de l'herbe à brouter il ſe paſſe très-aiſément de boire. *Ibid.* 227. La facilité que les chameaux ont à s'abſtenir longtemps de boire n'eſt pas de pure habitude, c'eſt plutôt un effet de leur conformation; ils ont un eſtomac de plus que les autres ruminans, & ce cinquième eſtomac, qui eſt d'une grande capacité, leur ſert de réſervoir pour contenir l'eau qu'ils boivent en très-grande abondance; & lorſqu'ils ſont preſſés par la ſoif, ils font remonter une partie de cette eau dans leur panſe & juſque dans l'œſophage. *Ibid.* 228. La nature du chameau a été conſidérablement altérée; il eſt plus anciennement, plus complètement & plus laborieuſement eſclave qu'aucun des autres animaux. *Vol.* XI, 228. Il porte les empreintes de la ſervitude; indépendamment des boſſes que les chameaux ont ſur le dos, ils ont ſur la poitrine une large calloſité & d'autres pareilles calloſités ſur toutes les jointures des jambes, & ces calloſités ſont pour la plupart remplies de pus. *Ibid.* 229 & 230. Manière de les conduire & de les faire travailler. *Ibid.* 233 & 234. On coupe les chameaux mâles, & on ne laiſſe ordinairement qu'un chameau entier pour huit ou dix femelles..... ils ſont furieux dans le temps du rut, qui dure quarante jours, & qui arrive tous les ans au printemps. *Ibid.* 234 & 235. Les chameaux ne s'accouplent pas debout à la manière des autres quadrupèdes, mais la femelle s'accroupit & reçoit le mâle dans cette ſituation; elle porte près d'un an, & ne produit qu'un petit. *Ibid.* 236. On ne fait guère travailler les femelles chameau, le profit que l'on tire de leur produit & de leur lait eſt plus grand que celui que l'on tireroit de leur travail. *Ibid.* 237. Leurs boſſes diminuent lorſqu'ils maigriſſent, & diſparoiſſent quelquefois en entier. *Ibid.*

de chiens. *Vol.* VI, 7 & 8. Les chats prennent moins d'attachement pour les perſonnes que pour les maiſons qu'ils fréquentent..... ils craignent l'eau, le froid & les mauvaiſes odeurs; ils aiment les parfums. *Ibid.* Ils ſont en état d'engendrer avant l'âge d'un an, & peuvent s'accoupler pendant toute leur vie, qui n'eſt guère que de neuf ou dix ans...... Les chats mâchent lentement & difficilement; raiſons de ce défaut.... ils dorment moins qu'ils ne font ſemblant de dormir. *Ibid.* 9. Le chat ſauvage produit avec le chat domeſtique, & par conſéquent tous deux ne font qu'une ſeule & même eſpèce... Le chat domeſtique a ordinairement les boyaux plus longs & plus gros que le chat ſauvage..... Caractères du chat ſauvage comparés à ceux du chat domeſtique. *Ibid.* 9 & 10. Différences des chats relativement au climat. .... Chat du chorazan, chat d'angora, chat chartreux, chat d'Eſpagne, &c. *Ibid.* 10, 11 & 12. Comment ſe ſont produit les variétés dans l'eſpèce du chat.... Elle n'eſt pas, comme celle du chien, ſujette à s'altérer & à dégénérer lorſqu'on la tranſporte dans les climats chauds. *Ibid.* 13 & 14.

CHAT (le) eſt un animal qui appartient à l'ancien continent, & qui ne s'eſt pas trouvé dans le nouveau lorſqu'on en fit la découverte. *Vol.* IX, 78.

CHAT-CERVIER (le) du Canada eſt le même animal que notre lynx ou loup-cervier du nord de l'ancien continent; il eſt ſeulement plus petit, comme le ſont auſſi tous les autres animaux dans ce nouveau continent. *Vol.* IX, 235.

CHAUVE. Il n'y a que les hommes qui deviennent chauves, les femmes conſervent toujours leurs cheveux; & quoiqu'ils deviennent blancs comme ceux des hommes lorſqu'elles approchent de la vieilleſſe, ils tombent beaucoup moins. Les enfans & les eunuques ne ſont pas plus ſujets à être chauves que les femmes. *Vol.* II, 525.

CHAUVE-SOURIS. Les pieds de devant de la chauve-ſouris ne ſont ni des pieds ni des ailes. ... Difformité énorme de ces animaux. ... Leurs habitudes naturelles. *Vol.* VIII, 114, 115 & 116. Les chauve-ſouris vivent de papillons & d'inſectes..... ce ſont de vraies quadrupèdes qui n'ont rien de commun que le vol avec les oiſeaux; elles ont ſeulement les muſcles pectoraux beaucoup plus forts & plus charnus que les autres quadrupèdes.... elles ont la verge pendante & détachée

D

E

à l'œil ſimple les premiers linéamens du fœtus ; cependant ils ſont encore informes, on voit ſeulement au bout de ces ſept jours, ce qu'on voit dans l'œuf au bout de vingt-quatre heures, une maſſe d'une gelée preſque tranſparente qui a déjà quelque ſolidité, & dans laquelle on reconnoît la tête & le tronc. *Vol.* II, 381 *& ſuiv.* Quinze jours après la conception l'on commence à bien diſtinguer la tête, & à reconnoître les traits les plus apparens du viſage. *Ibid.* .... On voit aux deux côtés de la partie ſupérieure du tronc & au bas de la partie inférieure, de petites protubérances qui ſont les premières ébauches des bras & des jambes ; la longueur du corps entier du fœtus eſt alors à peu près de cinq lignes. *Ibid.* 382. Trois ſemaines après la conception, le corps du fœtus n'a que ſix lignes de longueur ; mais les bras & les jambes ſont augmentés, & les mains & les pieds ſont apparens ; l'accroiſſement des bras eſt plus prompt que celui des jambes, & les doigts des mains ſe ſéparent plus tôt que ceux des pieds. *Ibid.* A un mois le fœtus a plus d'un pouce de longueur, il eſt un peu courbé dans la ſituation qu'il prend naturellement au milieu de la liqueur qui l'environne. *Vol.* II, 382. A ſix ſemaines le fœtus a près de deux pouces de longueur, on aperçoit le mouvement du cœur à peu près dans ce temps ; on l'a vu battre dans un fœtus de cinquante jours, & même continuer de battre aſſez long-temps après que le fœtus fut tiré hors du ſein de la mère. *Ibid.* 384. Les enveloppes du fœtus croiſſent d'abord plus que le fœtus ; mais après un certain temps, c'eſt tout le contraire, le fœtus croît à proportion plus que ſes enveloppes. *Ibid.* 385. Le fœtus change ſouvent de poſition & de ſituation. *Ibid.* 386. Pourquoi le corps du fœtus eſt courbé. *Ibid.* 387. Le fœtus dort preſque toujours dans le ſein de la mère. *Ibid.* Le fœtus ſe nourrit par intuſſuſception : explication & preuves de cette aſſertion. *Ibid.* 398. Il ne rend point d'excrémens : preuves de ce fait. *Ibid.* 399. L'eſtomac & les inteſtins ne ſont aucune fonction dans le fœtus, du moins aucunes fonctions ſemblables à celles qui s'opèrent dans la ſuite, lorſque la reſpiration a commencé à donner du mouvement au diaphragme & à toutes les parties intérieures, ſur leſquelles il peut agir. *Ibid.* 456. Dans le fœtus où le diaphragme eſt ſans exercice, le

G

H

J

K

L

reproduction. *Vol.* II, 49. Le superflu des molécules organiques est renvoyé de toutes les parties du corps dans un ou plusieurs endroits communs, où se trouvant réunies, elles forment de petits corps organisés semblables au premier. *Ibid.* Explication de la séparation des molécules organiques d'avec les parties brutes, & de leur renvoi de toutes les parties du corps dans les réservoirs séminaux. *Ibid.* 62 & 63. Expériences qui démontrent qu'il existe des molécules organiques vivantes dans toutes les matières animales & végétales. *Ibid.* 255. Les parties organiques vivantes sont en plus grande quantité dans les liqueurs séminales des animaux, dans les germes des amandes des fruits, dans les graines & dans les parties les plus substantielles de l'animal ou du végétal. *Ibid.* 258. Les molécules organiques vivantes ne se meuvent pas comme les animaux; leur mouvement est continu & sans interruption, &c. *Ibid.* 273. Les molécules organiques vivantes se trouvent non-seulement dans la sémence des animaux des deux sexes, mais aussi dans la matière qui s'attache aux dents, dans le chyle & dans tous les résidus de la nourriture. *Ibid.* 284. . . . . Elles se trouvent en quantité dans les excrémens lorsque l'estomac est dévoyé, & se trouvent en petite quantité dans les excrémens durs : raison de cette différence. *Vol.* II, 285. Les herbes ne contiennent pas à beaucoup près une aussi grande quantité, volume pour volume, de molécules organiques que la chair & les graines; & c'est par cette raison que l'homme & les animaux, qui n'ont pas une grande capacité d'intestins, sont obligés de se nourrir de chair & de graines. *Vol.* IV, 440. Les molécules organiques vivantes sont relatives & pour l'action & pour le nombre aux molécules de la lumière..... Par-tout où la lumière du Soleil peut échauffer la terre, sa surface se vivifie, se couvre de verdure & se peuple d'animaux. *Vol.* XIII, *vij.*

MONAX, est le nom de la marmotte de Canada, que quelques Voyageurs ont appelée le *siffleur ;* il ne paroît différer de la marmotte des Alpes que par la queue, qu'il a plus longue & plus garnie de poils. Le monax du Canada, le bobak de Pologne & la marmotte des Alpes pourroient bien être tous trois le même animal, c'est-à-dire trois variétés de la même espèce. *Vol.* XIII, 136 & 137.

N

l'existence des choses & pour la succession des êtres. La Nature n'est point une chose.... La Nature n'est point un être, mais on peut la considérer comme une puissance qui embrasse tout, & qui anime tout..... Cette puissance est de la Puissance Divine, la partie qui se manifeste : c'est un ouvrage perpétuellement vivant, un Ouvrier sans cesse actif, qui sait tout employer.... Le temps, l'espace & la matière sont ses moyens; l'Univers son objet, le mouvement & la vie son but; les phénomènes du monde ses effets; les forces d'attraction & d'impulsion ses principaux instrumens; la chaleur & les molécules organiques vivantes ses principes actifs pour la formation & le développement des êtres. *Vol.* XII, *iij* & *iv.*

NATURE. *Bornes de son pouvoir.* Elle ne s'écarte jamais des loix qui lui ont été prescrites, & elle n'altère rien aux plans qui lui ont été tracés. *Vol.* XII, *iv.* La Nature est le trône extérieur de la magnificence Divine : l'homme qui la contemple, qui l'étudie s'élève par degrés au trône intérieur de la Toute-Puissance. *Ibid. xj.*

NATURE *brute.* Tableau de la Nature brute...... dans les parties élevées des arbres sans écorce & sans cime, courbés, rompus, tombans de vétusté; d'autres en plus grand nombre gissant au pied des premiers pour pourrir sur des monceaux, déjà pourris, étouffent, ensévelissent les germes prêts à éclore. La Nature, qui par-tout ailleurs, brille par sa jeunesse, paroît ici dans la décrépitude; la terre surchargée par le poids, surmontée par les débris de ses productions, n'offre au lieu d'une verdure florissante qu'un espace encombré.... Dans toutes les parties basses des eaux mortes & croupissantes, des terrains fangeux, qui n'étant ni solides ni liquides, sont inabordables & demeurent également inutiles aux habitans de la terre & des eaux..... Entre ces terrains marécageux qui occupent les lieux bas & les forêts décrépites, qui couvrent les terres élevées, s'étendent des espèces de landes, couvertes de végétaux agrestes, d'herbes dures & épineuses, qui semblent moins tenir à la terre qu'elles ne tiennent entr'elles, & qui se desséchant & repoussant alternativement les unes sur les autres forment une bourre grossière, épaisse de plusieurs pieds. *Vol.* XII, *xj* & *xij.* Dans la Nature, une seule force est la cause de tous les

phénomènes de la matière brute, & cette force réunie avec celle de la chaleur produit les molécules vivantes, desquelles dépendent tous les effets des substances organisées. *Vol.* XIII, *xx.* La Nature ne doit jamais être présentée que par unités & non pas par aggrégats. *Vol.* XIV, 17. Vues générales sur les forces de la Nature. *Ibid.* 25 *& suivantes.* Plan général de la Nature dans le passage de l'homme au singe, du singe au quadrupède, des quadrupèdes aux cétacées, aux oiseaux, aux poissons, aux reptiles, est un exemplaire fidèle de la Nature vivante, & la vue la plus simple & la plus générale, sous laquelle on puisse la considérer.... Et lorsqu'on passe de ce qui vit à ce qui végète, on voit ce plan, qui d'abord n'avoit varié que par nuances se déformer par degrés, & quoiqu'altéré dans toutes ses parties extérieures, conserver néanmoins le même fond, le même caractère, *Ibid.* 28 & 29.

NATURE *brute.* Dans les terres désertes....... nulle route, nulle communication, nul vestige d'intelligence dans ces lieux sauvages; l'homme obligé de suivre les sentiers de la bête farouche, effrayé de leurs rugissemens; il rebrousse chemin, & dit, *la Nature brute est hideuse & mourante; c'est* moi, moi seul, *qui peut la rendre agréable & vivante: animons ces eaux mortes, en les faisant couler.... Mettons le feu à ces vieilles forêts, déjà à demi consommées; achevons de détruire avec le fer ce que le feu n'aura pu consumer; bientôt au lieu du nénufar, dont le crapaud composoit son venin, nous verrons paroître les herbes douces & salutaires; des troupeaux d'animaux bondissans, fouleront cette terre, jadis impraticable.... Servons-nous de ces nouveaux aides pour achever notre ouvrage; que le bœuf, soumis au joug, emploie ses forces & le poids de sa masse à sillonner la terre; qu'elle rajeunisse par la culture; une Nature nouvelle va sortir de nos mains. Vol.* XII, *xij & xiij.*

NATURE *cultivée.* Tableau de la Nature cultivée. *Vol.* XII, *xiij & xiv.*

NATURE *vivante* (la) se maintient, se maintiendra comme elle s'est maintenue; un jour, un siècle, un âge, toutes les portions du temps ne font pas partie de sa durée. *Vol.* XII, *j.* Dans la Nature, le fonds des substances vivantes est toujours le même, elles ne varient que par la forme, c'est-à-dire, par la différence des représentations. Dans les siècles d'abondance, dans les

P

de la chair du putois à cause de sa mauvaise odeur. *Vol.* VII, 201. Le putois a deux follécules qui contiennent la matière de la mauvaise odeur qu'il répand. *Ibid.* C'est un animal des pays tempérés. *Ibid.* Il craint le froid & ne se trouve pas dans les pays du Nord. *Ibid.* Le putois d'Europe paroît être du même genre que les mouffettes *ou* puants d'Amérique, dont les espèces sont plus nombreuses & la nature plus exaltée. *Vol.* XIV, 370.

Pygargus (le) *des Anciens*, est le même animal que l'*algazel* ou *gazelle* d'Égypte & d'Arabie. *Vol.* XII, 221.

Pyrites, (les) les Marcassites & autres semblables minéraux ne sont pas disposés par couches horizontales, comme les matières plus anciennes du globe; mais elles se trouvent au contraire dans les fentes perpendiculaires de ces couches horizontales. *Vol.* I, 528.

Q

Quadrupèdes, marchent ordinairement en portant à la fois en avant une jambe de devant & une jambe de derrière en diagonale. *Vol.* XIV, 189. Le nom de *quadrupède* suppose que l'animal ait quatre pieds, s'il manque de deux pieds comme le lamantin, il n'est plus quadrupède; s'il a des bras & des mains comme le singe, il n'est plus quadrupède, & l'on fait abus de cette dénomination générale lorsqu'on l'applique à ces animaux. *Vol.* XIV, 17 & 18. Les vrais quadrupèdes sont les solipèdes & les pieds fourchus; dès qu'on descend à la classe des fissipèdes, on trouve des quadrumanes ou des quadrupèdes ambigus, qui se servant de leurs pieds de devant comme de mains, doivent être distingués des autres. *Ibid.* 19. Énumération des animaux auxquels le nom de quadrupède convient dans toute la rigueur de son acception, & de ceux auxquels il ne convient pas entièrement, & qui font une classe intermédiaire entre les quadrupèdes & les quadrumanes. *Ibid.* 20. Il y a dans le réel plus d'un quart des animaux auxquels le nom de quadrupède disconvient, & plus d'une moitié auxquels il ne convient pas dans toute l'étendue de son acception. *Ibid.* 20 & 21.

Qualité. Les qualités générales de la matière sont toutes également des principes mécaniques, soit qu'elles tombent ou non sous nos sens. *Vol.* II, 52.

Questions auxquelles on ne peut

S

dans lequel les petits ſont conçus, comme l'ont dit pluſieurs auteurs; cette femelle a, comme toutes les autres, une matrice à l'intérieur. *Vol.* X, 302. Dans les organes de la génération des ſarigues, il y a pluſieurs parties doubles qui ſont ſimples dans les autres animaux. *Ibid.* 303. La conformation des parties de la génération des ſarigues, tant mâles que femelles, eſt ſingulière & différente de celle de tous les animaux quadrupèdes. *Ibid.* Cet animal n'affecte pas uniquement les climats les plus chauds. *Ibid.* Il produit ſouvent & produit en grand nombre, quatre ou cinq, cinq ou ſix, ſix ou ſept petits. *Ibid.* Ils ſont extrêmement petits lorſqu'ils naiſſent, c'eſt-à-dire quand ils ſortent de la matrice pour entrer dans la poche & s'attacher aux mamelles. *Ibid.* 304. Dans ces animaux, la matrice n'eſt, pour ainſi dire, que le lieu de la conception, de la formation & du premier développement du fœtus, dont l'excluſion étant plus précoce que dans les autres quadrupèdes, l'accroiſſement s'achève dans la poche où ils entrent au moment de leur naiſſance prématurée. *Ibid.* Les petits ſarigues reſtent attachés & comme collés aux mamelles de la mère pendant le premier âge & juſqu'à ce qu'ils aient pris aſſez de force & d'accroiſſement pour ſe mouvoir aiſément. *Vol.* X, 305. La poche que la femelle a ſous le ventre ne doit pas être regardée comme une ſeconde matrice ni même comme un abri abſolument néceſſaire aux petits pendant le temps de leur développement. *Ibid.* 306. Les petits entrent dans la poche de la mère pour dormir, pour téter & auſſi pour ſe cacher lorſqu'ils ſont épouvantés, la mère fuit alors & les emporte tous; elle ne paroît jamais avoir plus de ventre que quand il y a long-temps qu'elle a mis bas & que ſes petits ſont déjà grands. *Ibid.* 307. Le ſarigue marche mal & court lentement. *Ibid.* Il grimpe ſur les arbres avec une extrême facilité. *Ibid.* Il ſe ſuſpend aux branches des arbres par l'extrémité de ſa queue, qui eſt muſculeuſe & flexible comme une main. *Ibid.* 308. Ses habitudes naturelles. *Ibid.* 309. Il s'apprivoiſe aiſément, mais il dégoûte par ſa mauvaiſe odeur, qui eſt plus forte que celle du renard, & il déplaît par ſa vilaine figure & par ſa queue, qui reſſemble à une couleuvre. *Ibid.*

SATELLITES *des planètes*, ont tous la même direction de mouvement

dans les corps glanduleux qui croissent sur les testicules. *Vol.* II, 133. La liqueur séminale contient peu ou plutôt ne contient point d'esprit volatil. *Ibid.* 145. Liqueur séminale de l'homme; observation sur cette liqueur. *Ibid.* 176 *& suiv.* Observations sur la liqueur séminale du chien. *Ibid.* 187 *& suiv.* Observations sur la liqueur séminale des lapins. *Ibid.* 193. Observations sur la liqueur séminale du bélier. *Ibid.* 197. Observations sur la liqueur séminale de la chienne. *Ibid.* 202. Observations sur la liqueur séminale de la vache. *Ibid.* 210. Observations sur la liqueur séminale des poissons. *Ibid.* 223. Observations sur la liqueur du calmar. *Ibid.* 223 *& suiv.* La plupart des liqueurs séminales se délaient d'elles-mêmes, & deviennent plus liquides à l'air & au froid qu'elles ne le sont au sortir du corps de l'animal, au contraire elles s'épaississent lorsqu'on les approche du feu & qu'on leur communique un degré même médiocre de chaleur. *Ibid.* 283. La liqueur séminale du mâle entre dans la matrice; observation à ce sujet, qui démontre le fait. *Ibid.* 291. La liqueur séminale est souvent dans des états très-différens. *Ibid.* 300. La liqueur séminale du mâle, ainsi que celle de la femelle dans certains états & dans certaines circonstances peut seule produire quelque chose d'organisé. *Volume* II, 361. Il est très-douteux que la liqueur séminale du mâle puisse jamais arriver aux testicules de la femelle & y former un fœtus. *Ibid.* 363. La liqueur séminale, tant du mâle que de la femelle peuvent également pénétrer le tissu de la matrice & entrer dans sa cavité par cette voie; observations qui le prouvent. *Ibid.* 365.

SENS (nos) ne sont juges que des qualités extérieures des choses:.... Leurs qualités intérieures ne tombant pas sous nos sens, nous ne pouvons en avoir aucune idée que par leurs effets. *Vol.* II, 34 & 35. Les sens sont des espèces d'instrumens dont il faut apprendre à se servir. *Ibid.* 450. Les plaisirs du sens de la vue & de celui du toucher, consistent dans la régularité & dans la proportion des formes, & le plaisir de l'oreille consiste aussi dans la proportion des sons. *Vol.* III, 342. Explication de la manière dont nos sens sont affectés, & ce qu'ils ont de commun entr'eux: pourquoi l'œil est affecté par la lumière, l'oreille par le son, &c. *Ibid.* 353. Il paroît que la différence qui est

SOURIS.

T

V

U

Y



TABLE

TABLE DES MATIÈRES

Contenues dans la Defcription du CABINET *& dans celles des* ANIMAUX.

Par M. DAUBENTON.

A

B

C

É

G

H

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

—— du

T

U

V

Z

FIN du Quinzième Volume.

AVIS AU RELIEUR.

IL y a dans ce Quinzième Volume dix-huit Planches, qui doivent être placées dans l'ordre ſuivant :

A la page 36, les planches I, II & III.
A la page 50, les planches IV, V, VI & VII.
A la page 66, les planches VIII & IX.
A la page 80, les planches X & XI.
A la page 90, la planche XII.
A la page 94, la planche XIII.
A la page 106, les planches XIV & XV.
A la page 112, la planche XVI.
A la page 120, la planche XVII.
A la page 124, la planche XVIII.

Faute à corriger dans ce Volume.

PAGE 70, *ligne 3;* Planche LI, *liſez* Planche X.



